CATALOGUE N°102

Autographes d'hommes célèbres
Manuscrits & Tableaux

Histoire	page 2 à 15
Littérature et Théâtre	page 16 à 33
Musique, Opéra	page 34 à 43
Beaux Arts	page 44 à 61
Sciences	page 62 à 67
Photographie et Cinéma	page 68 à 77
Conditions de vente	page 79

Page de couverture : Général de Gaulle N° 41110

Arts et Autographes
Alizée Raux

9 rue de l'odéon- 75006 Paris
Téléphone 01 43 25 60 48
Mail : contact@autographe.com

Galerie ouverte du mardi au samedi inclus
de 11h à 12h30 et de 14h à 18h.

RCS Paris B 422 788 604

Lettres et documents historiques

1 avril 1935

37 rue Gutenberg
Boulogne s/S

Cher Monsieur Hanover

Je confirme par la présente que mes bijoux engagés chez Sutton à Londres pour la somme de £2,000 dont le reçu se trouve entre vos mains en garantie de mon chèque de 48,500f. (quarante huit cinq cent francs) se trouvent actuellement d'accord avec maison Sutton chez le bijoutier Boucheron à Londres pour la vente. Sutton consent à attendre le remboursement du prêt et des interets jusqu'à la vente de ces bijoux.

Je m'engage de vous rembourser le chèque N 333461 de 48,500f. (quarante huit mille cinq cent francs) après avoir désintéressé la Maison Sutton.

Agréez, Monsieur, mes salutations distinguées.

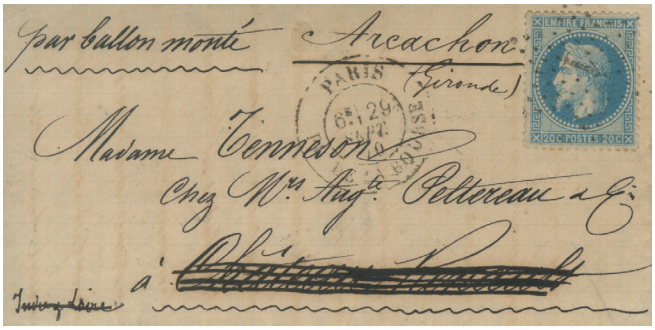
Prince Youssoupoff

Felix Youssoupov N°41226

41101 **BALLON MONTÉ** : “ *Armand Barbès* ” Siège de Paris 1870-1871.

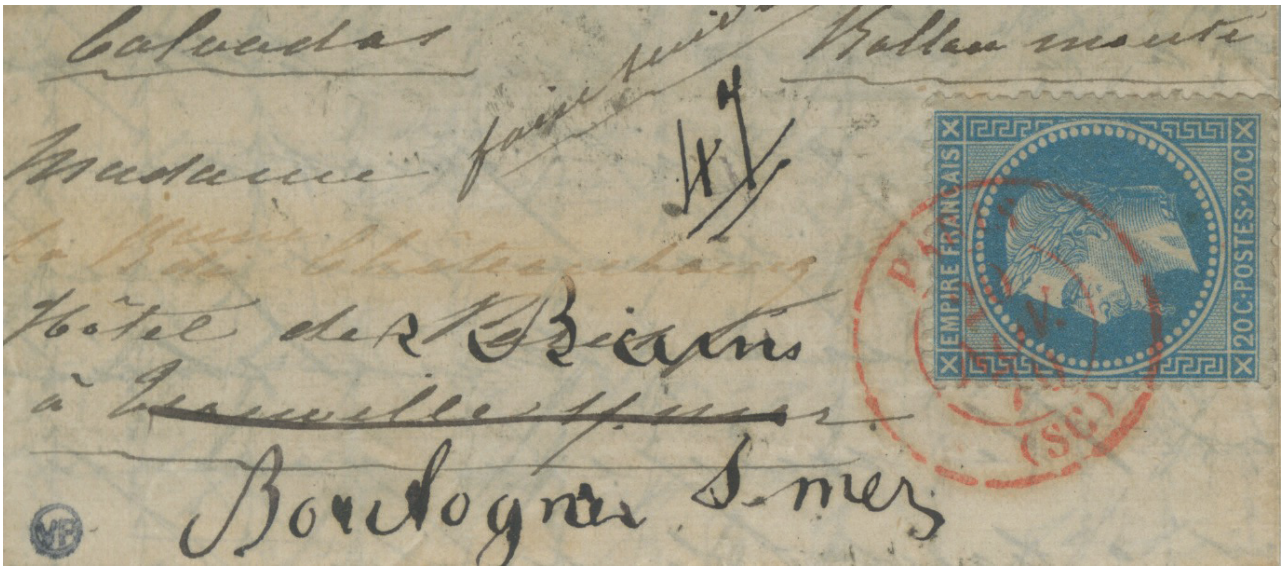
Lettre par ballon monté dit le “ *Armand Barbès* ” 7 Octobre 1870, destination Arcachon. Départ à 11 heures depuis la place St Pierre de Montmartre et arrivé à 14h45 à Bois Favier près Epineuse au Sud Ouest d’Estrées St Denis (Oise), Léon Gambetta et Spuller étaient les passagers. Poids du courrier transporté : 100 Kg.
140 €

41102



BALLON MONTÉ : “ *Le Celeste* ” Siège de Paris 1870-1871.

Lettre par ballon monté “ *Le Celeste* ”, 30 septembre 1870. Destination Arcachon. Ballon partit à 9h30 depuis l’usine à gaz de Vaugirard et attérissage à 11h50 à 2 km Est de Dreux. Poids du courrier transporté : 80 Kg.
140 €

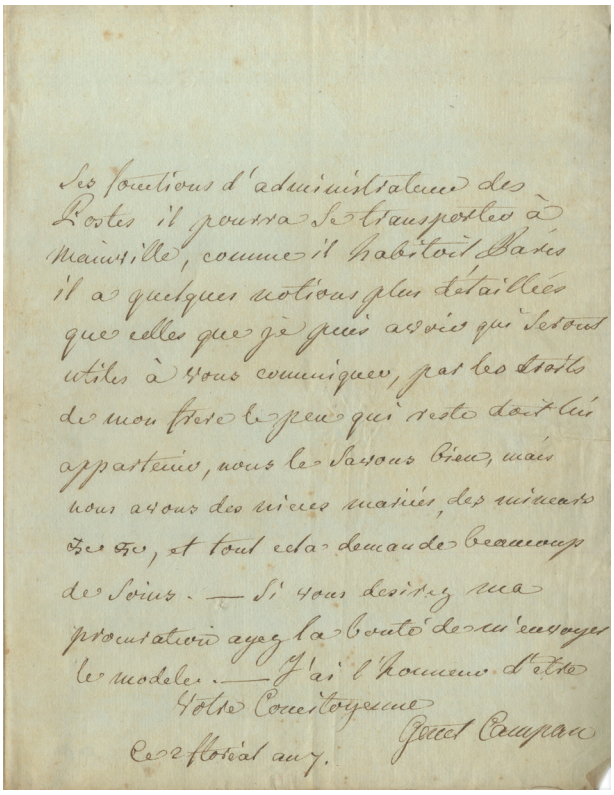


41103 **BALLON MONTÉ** “ Archimède ” Siège de Paris 1870-1871

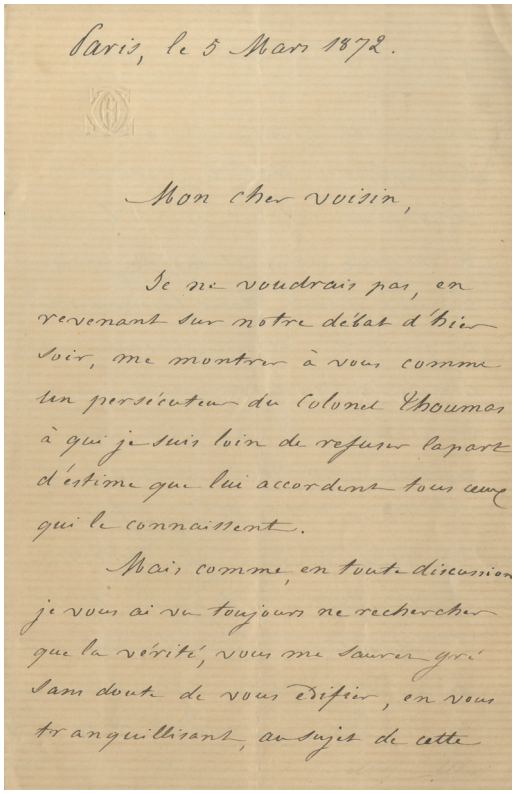
Rare lettre “ Par ballon monté ” dit “*Archimède* ” transporté hors de Paris assiégé. Départ le 21 novemebre 1870 en gare d’Orléans tôt le matin . Premier ballon à atterir en Hollande, mention manuscrite “ *Faire suivre* ”.
Lettre adressée à Trouville-Sur-Mer, puis réexpédiée à Boulogne-sur Mer.
Cachet rouge daté Paris SC le 20 novembre 1870. 1300 €

41104 **CAMPAN** Jeanne Louise Henriette Genest [Paris, 1752 - Mantes, 1822], éducatrice française.

Lettre autographe signée « *Genet Campan* ». 2 foréal an 7 (21 avril 1799) ; 3 pages in-4°.
Elle fait savoir à son correspondant qu'elle ne pourra se rendre à Paris, étant obligé de se mette des [vésicatoires] pour des douleurs dans la tête. Elle lui fera parvenir la procuration de son frère, et voudrait avoir les papiers de famille qui sont encore dans les mains du C. Bonnet, employé des relations extérieurs à la Division du Dépôt.
« *Si vous avez besoin personnellement de ma procuration je l'enverrai* […] *par Courier, il serait essentiel aux intérêts de mon frère que les scellés ne* […] *pas trop longtemps à Mainville, il a déjà plus de six semaines qu'ils y sont. Le* […] *prendra à ma lettre un billet pour vous donner un rendez-vous à ce sujet, et j'espère que malgré ses fonctions d'administrateur des Postes, il pourra les transporter à Mainville, comme il habitait Paris. Il a quelques notions plus détaillées que celle que je puis avoir qui seront utiles à vous communiquer, par les droits de mon frère le peu qui reste doit lui appartenir, nous le savons bien, mais nous avons des nièces mariées, des neveux ect ect, et tout cela demande beaucoup de soins.* » 230 €


Ses fonctions d'administrateur des
Postes il pourra se transporter à
Mainville, comme il habitoit Paris
il a quelques notions plus détaillées
que celles que je puis avoir qui seront
utiles à vous communiquer, par les droits
de mon frère le peu qui reste doit lui
appartenir, nous le savons bien, mais
nous avons des nièces mariées, des neveux
&c &c, et tout cela demande beaucoup
de soins. — Si vous desirez ma
procuration ayez la bonté de m'envoyer
le modele. — J'ai l'honneur d'être
Votre Concitoyenne
Genet Campan
Ce 2 floréal an 7.

41105


Paris, le 5 Mars 1872.

Mon cher voisin,

Je ne voudrais pas, en revenant sur notre débat d'hier soir, me montrer à vous comme un persécuteur du Colonel Thomas à qui je suis loin de refuser la part d'estime que lui accordent tous ceux qui le connaissent.

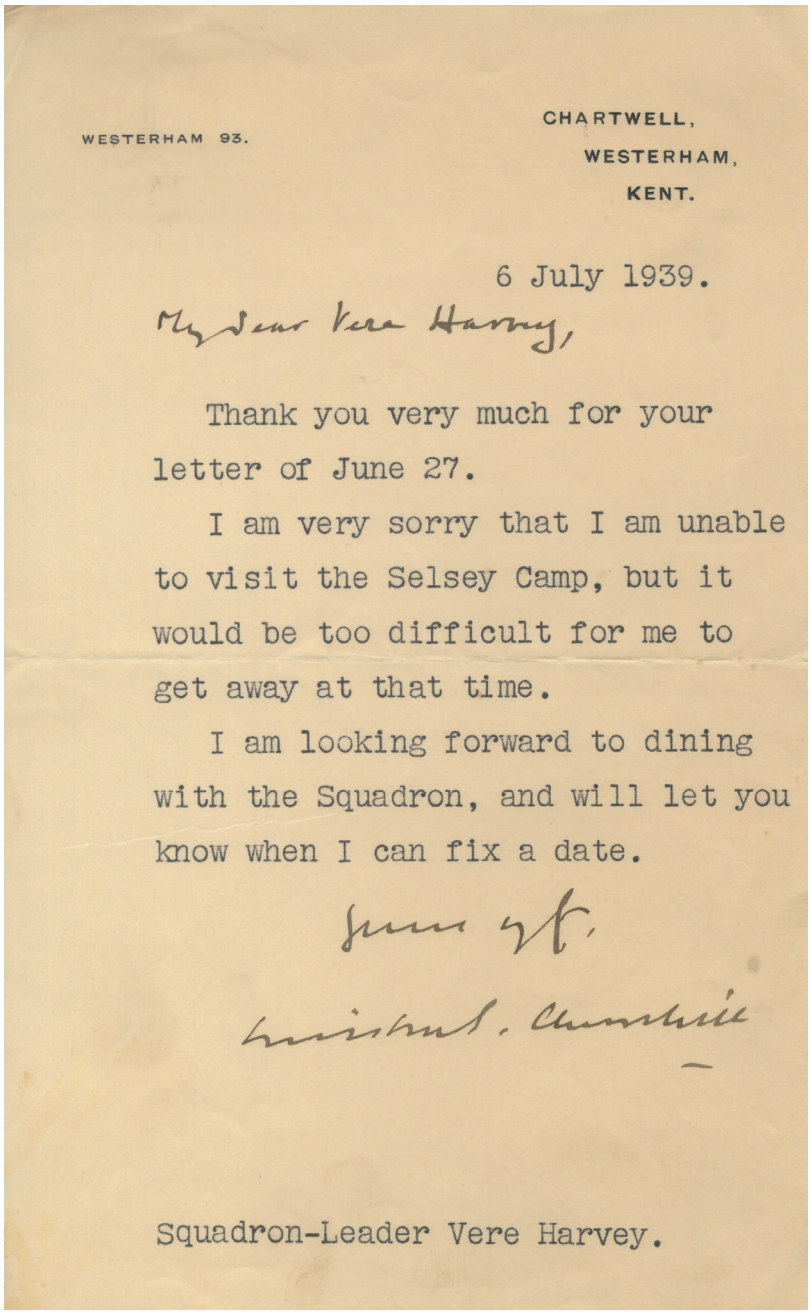
Mais comme, en toute discussion je vous ai vu toujours ne rechercher que la vérité, vous me saurez gré sans doute de vous édifier, en vous tranquillisant, au sujet de cette

CASTELNAU Henri Pierre Jean Abdon [Pragues, 1814 - Paris, 1890], général français.

Lettre autographe signée adressée à son voisin. Paris, 5 mars 1872 ; 3 pages 1/4 in-8°.

Henri Castelnau, militaire français du XIX ème siècle, défend dans cette lettre une lecture rigoureuse des promotions dans l'armée après 1870.

« *Je ne voudrais pas, en revenant sur notre débat d'hier soir, me montrer à vous comme une persécuteur du Colonel Thomas à qui je suis loin de refuser la part d'estime que lui accordent tous ceux qui le connaissent. Moi, comme en toute discussions, je vous ai vu toujours ne rechercher que la vérité, vous ne saurez gré sans doute de vous édifier, en vous tranquillisant, au sujet de cette ancienneté homérique que vous lui supposier dans le grade de lieutenant-colonel, et qui le posait, à vos yeux, en victime du gouvernement déchu, dont la promotion au grade de Colonel n'était qu'un acte de justice tardive et réparatrice. Vous avez je suppose un annuaire militaire de 1870. Ouvrez le à la page 704. Vous y verrez que M. Thomas était, au début de la guerre, le 42 ème LT Colonel sur 60- dernier tiers de la liste,- et que sa nomination ne remontait pas au delà du 1à août 1868, c'est à dire qu'il n'avait pas les us année de grade exigées par la loi pour qu'un officier qui n'est pas en campagne soit promu au grade suppérieur ou même proposé. En parcourant ce cadre des Lt Colonels d'artillerie, je vois des officiers très recommandables dont la nomination remonte à 1866et 67 qui sont encore aujourd'hui Lieutenant-Colonels. Il est vrai qu'ils étaient à la guerre pendant que les grades se donnaient au ministère.*» 200 €



WESTERHAM 93.

CHARTWELL,
WESTERHAM,
KENT.

6 July 1939.

My dear Vere Harvey,

Thank you very much for your letter of June 27.

I am very sorry that I am unable to visit the Selsey Camp, but it would be too difficult for me to get away at that time.

I am looking forward to dining with the Squadron, and will let you know when I can fix a date.

Yours ever,

Winston S. Churchill

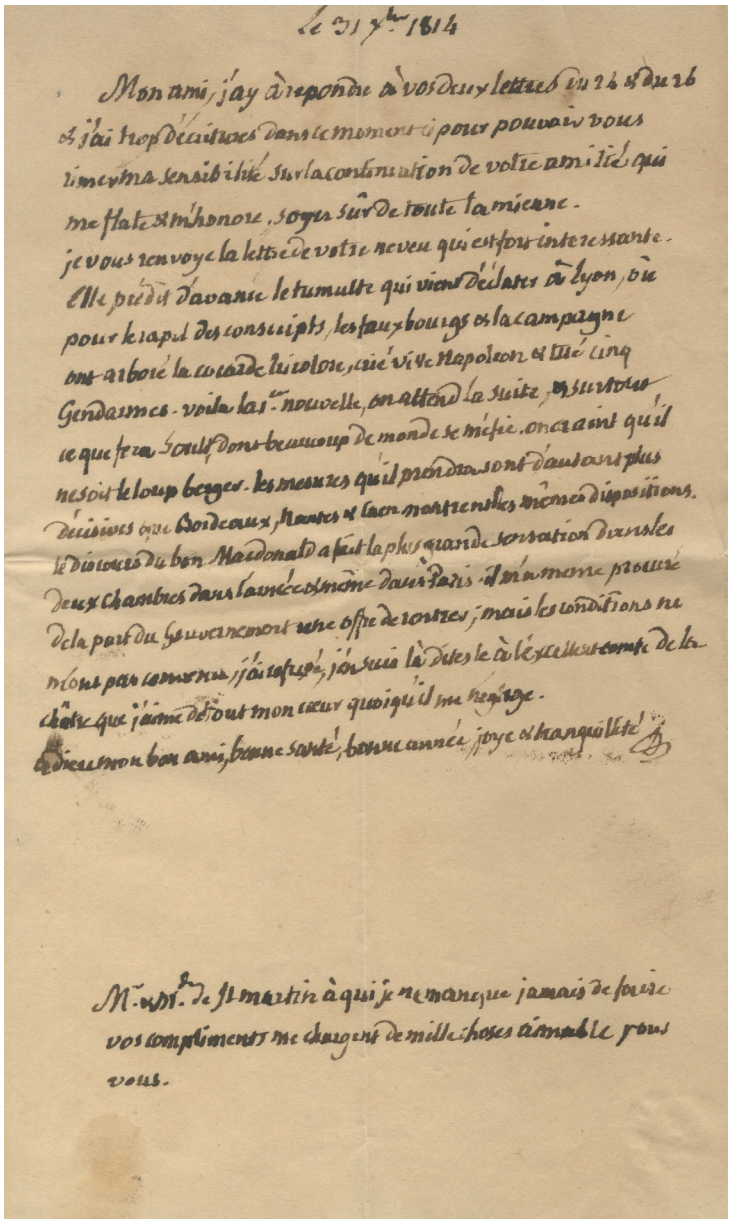
Squadron-Leader Vere Harvey.

41106 **CHURCHILL** sir Winston Leonard Spencer [Blenheim Palace, Oxfordshire, 1874 - Hyde Park Gate, Londres, 1965], homme politique britannique.

Lettre signée « *Winston Churchill* » adressée à Vere Harvey. 6 juillet 1939, 1 page in-8° sur papier à en-tête de son domicile à Chartwell. Avec ajout aujougraphe « *My dear Vere Harvey* »

« *Thank you very Much for our letter of June 27. I am very sorry that I am unable to visit the selsey Camp, but it would be too difficult for me to get away at that time. I am Looking forward to dining with the Squadron, and will let you know when I can fix a date.* »

Le Selsey Camp dont il fait référence est un ancien lieu de vacance au sud de Londres, transfomer en 1939 pour accueillir les enfants handicapés qui sont évacués de Londres.
En 1939 Vere Harvey était commandant du Squadron, une unité de pilote de chasse et il fera de Churchill le Commodore Honoraire. 2800€



Le 31 7bre 1814

Mon ami, j'ay à repondre à vos deux lettres du 24 et du 26 et j'ai trop d'écritures dans le moment ci pour pouvoir vous exprimer ma sensibilité sur la continuation de votre amitié qui me flate et m'honore, soyez sûr de toute la mienne.
je vous renvoye la lettre de votre neveu qui est fort interessante. Elle prédit d'avance le tumulte qui vient d'éclater à Lyon, où pour le rappel des conscripts, les faux bourgs et la campagne ont arboré la cocarde tricolore, crié vive Napoleon et tué cinq Gendarmes. voila la 1ère nouvelle, on attend la suite, et surtout ce que fera Soult dont beaucoup de monde se méfie. on craint qu'il ne soit le loup berger. les mesures qu'il prendra sont d'autant plus décisives que Bordeaux, Nantes et Caen montrent les mêmes dispositions. le discours du bon Macdonald a fait la plus grande sensation dans les deux chambres dans l'armée et même dans Paris. il m'a même procuré de la part du gouvernement une offre de rentrer ; mais les conditions ne m'ont pas convenu, j'ai refusé, j'en suis là dites le à l'excellent comte de la châtre que j'aime de tout mon coeur quoiqu'il me néglige.
Adieu mon bon ami, bonne santé, bonne année, joye et tranquillité

M. Mr. de St martin à qui je ne manque jamais de faire vos compliments me charge de mille choses aimable pour vous.

41107 **DUMOURIEZ** Charles-François (du Périer, dit) [Cambrai, 1739 - Turville Park, 1823], général français.

Lettre autographe signée adressée au Chevalier Louis Sade (1753-1832, issu d'une branche collatérale de celle du Marquis de Sade, il fit carrière dans la marine avant de publié plusieurs ouvrages). 31 septembre 1814 ; 1 page petit in-8°.

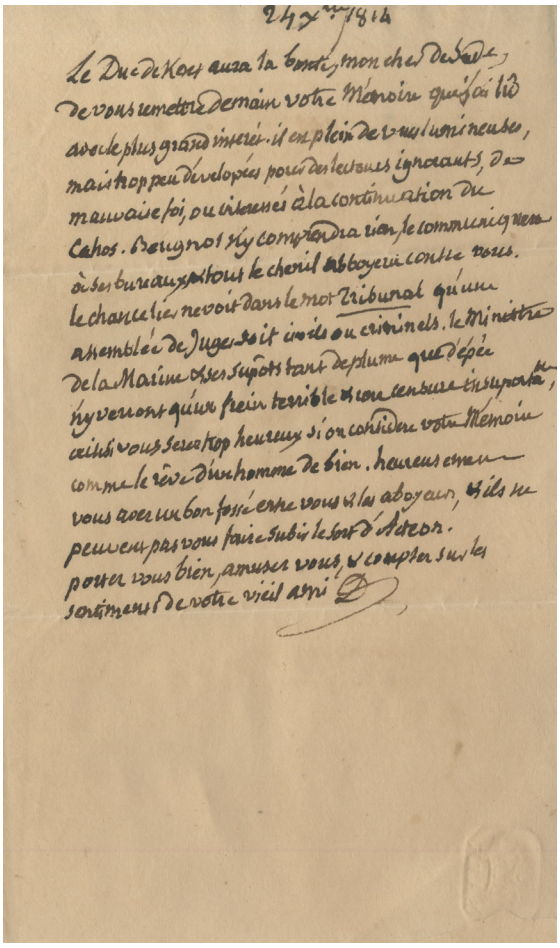
Alors en exil en angleterre, il écrit à son ami ses impressions après l'abdication de Napoléon.

Après lui avoir réitérer son amitié il explique renvoyer la lettre du neuveu de son coorespondant qui lui a donné des nouvelles de ce qui se passe en France « *Je vous renvoie la lettre de votre neuveu qui est fort intéressante. Elle prédit d'avance le tumulte qui vient d'éclater à Lyon, où, pour le rappel* **des conscripts, les faubourgs et la campagne ont arboré la cocarde tricolore, crié vive Napoléon** *et tué cinq gendarmes. Voila la 1ère nouvelle,* **on attend la suite, et surtout que fera Soult, dont beaucoup de monde sé méfie. on craint qu'il ne soit le loup du berger**. *Les mesures qu'il prendront sont d'autant plus décisives que Bordeaux, Nantes et Caen* [...] *les mêmes décisions.* **Le discours du bon Macdonald a fait la plus grande sensation dans les deux chambres, dans l'armée et dans Paris.** *Il m'a même procuré de la part du gouvenement une offre de rentrer ; mais les conditions ne m'ont pas convenu, j'ai refusé. J'en suis là, dites-le à l'excellent comte de la Châtre que j'aime de tout mon coeur quoiqu'il me néglige.* »
Très rare! 1200 €

41108 **DUMOURIEZ** Charles-François (du Périer, dit) [Cambrai, 1739 - Turville Park, 1823], général français.

Lettre autographe signée adressée au Chevalier Louis Sade (1753-1832 , issu d'une branche collatérale de celle du Marquis de Sade, il fit carrière dans la marine avant de publié plusieurs ouvrages). 24 décembre 1814 ; 1 page petit in-8°.

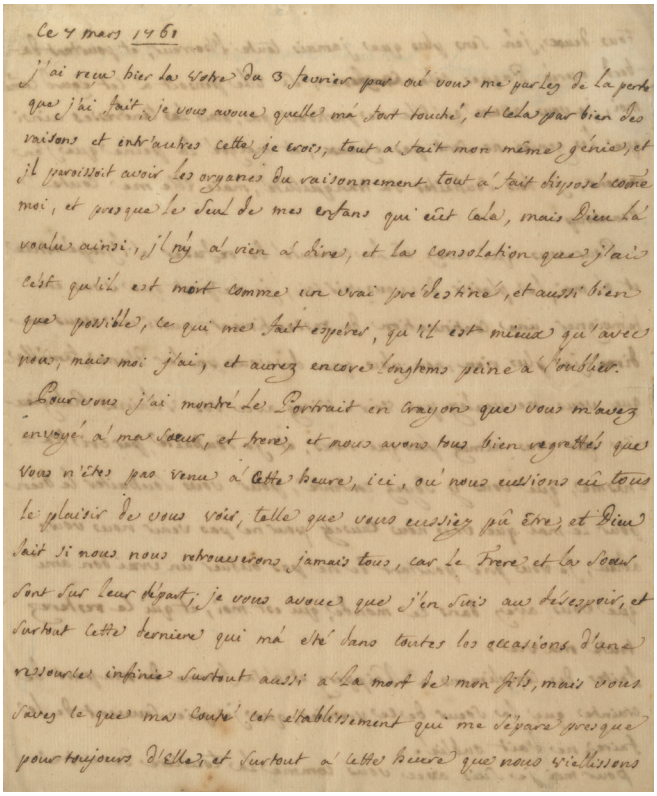
« *Le Duc de Kent aura la bonté, mon cher de Sade, de vous remettre demain votre mémoire que j'ai lu avec le plus grand intérêt [le Duc de Kent résidait alors à Ealing, près de chez Dumouniez] il est plein de vue lumineuses, mais trop développé pour des lecteurs ignorants, de mauvaise foi, ou intéressés à la continuation du cahos. Beugnot* [Ministre de la Marine] *n'y comprendra rien, le communiquera à ses bureaux et tout le chenil abboyera contre nous. Le chancellier ne voit dans le mot tribunal qu'une assemblée de juge soit civils ou criminels. Le ministre de la Marine et ses suppôts tant de plume que d'épée n'y verront qu'un frein terrible et une censure insupportable, aussi vous serez trop heureux si on considère votre mémoire comme le rêve d'un homme de bien. Heureusement vous avez un bon passé entre vous et les aboyeurs, et ils ne peuvent pas vous faire subir le sort* [....] » 800 €


24 X^bre 1814

Le Duc de Kent aura la bonté, mon cher de Sade, de vous remettre demain votre Mémoire que j'ai lu avec le plus grand intérêt. il est plein de vues lumineuses, mais trop peu développés pour des lecteurs ignorants, de mauvaise foi, ou intéressés à la continuation du Cahos. Beugnot n'y comprendra rien, le communiquera à ses bureaux et tout le chenil abboyera contre nous. le chancelier ne voit dans le mot Tribunal qu'une assemblée de Juge soit civils ou criminels. le Ministre de la Marine et ses suppôts tant de plume que d'épée n'y verront qu'un frein terrible et une censure insupportable, aussi vous serez trop heureux si on considère votre Mémoire comme le rêve d'un homme de bien. heureusement vous avez un bon passé entre vous et les aboyeurs, et ils ne peuvent pas vous faire subir le sort d'Adrot.

pouvez vous bien amuser vous, et compter sur les sentimens de votre vieil ami

41109


Ce 7 mars 1761

J'ai reu hier la votre du 3 fevrier par où vous me parlez de la perte que j'ai fait, je vous avoue quelle m'a fort touché, et cela par bien des raisons et entr'autres celle je crois, tout à fait mon même génie, et il paroissoit avoir les organes du raisonnement tout à fait disposé comme moi, et presque le seul de mes enfans qui eût cela, mais Dieu l'a voulu ainsi, il n'y a rien à dire, et la consolation que j'ai c'est qu'il est mort comme un vrai prédestiné, et aussi bien que possible, ce qui me fait esperer, qu'il est mieux qu'avec nous, mais moi j'ai, et aurez encore longtems peine à l'oublier.

Pour vous j'ai montré le Portrait en crayon que vous m'avez envoyé à mes Sœurs, et Frere, et nous avons tous bien regretté que vous n'êtes pas venu à cette heure, ici, où nous eussions eû tous le plaisir de vous voir, telle que vous eussiez pû être, et Dieu sait si nous nous retrouverons jamais tous, car le Frere et la Sœur sont sur leur départ, je vous avoue que j'en suis au désespoir, et surtout cette derniere qui m'a été dans toutes les occasions d'une ressource infinie surtout aussi à la mort de mon fils, mais vous savez le que m'a coûté cet établissement qui me dévore presque pour toujours d'elle, et surtout à cette heure que nous vieillissons

FRANÇOIS Ier du SAINT EMPIRE [Nancy, 1708 - Innsbruck, 1765], empereur d'Allemagne, époux de Marie-Thérèse d'Autriche, père de Marie-Antoinette. Empereur germanique(1745 -1765), duc François II de Parme (1738-1748), grand-duc François II de Toscane (1737-1765), duc François III de Lorraine et de Bar (1729-1737), duc de Teschen (1724), vice-roi de Hongrie (1732).

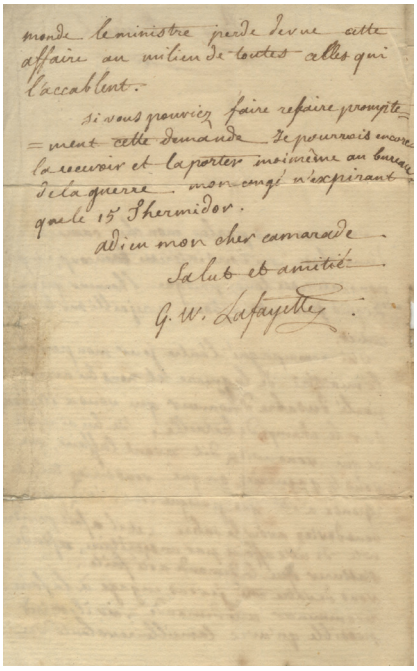
Lettre autographe signée « *François* » adressée à son amie « *qui préfère les vilaines religieuses* ». Vienne, 7 mars 1761 ; 2 pages et 1 ligne in-4.

L'Empereur évoque tout au long de sa lettre la mort d'un de ses fils et s'en dit évidemment fort touché.
« *J'ai recu hier la votre du 3 fevrier par où vous me parlez de la perte que j'ai fait ; je vous avoue qu'elle m'a touché, et cela par bien des raisons et entr'autres celle je crois, tout à fait mon même génie, et il paraissait avoir les organes du raisonnement tout à fait disposé comme moi, et presque le seul de mes enfants qui eût cela, mais Dieu l'à voulu ainsi, il n'y a rien à dire, et la consolation que j'ai c'est qu'il est mort comme un vrai prédestiné, et aussi bien que possible, ce qui me fait esperer qu'il est mieux qu'avec nous , mais moi j'ai, et aurez encore longtemps peine à l'oublier.* » 600 €

41110 **GAULLE** Charles de [Lille, 1890 - Colombey-les-Deux-Églises, 1970], homme d'État et général français.

Photographie de presse en noir et blanc du Général de Gaulle arrivant à Tannarive (Madagascar). Le Général salue la foule et serre des mains des malgaches venu l'accueillir. Datée du 24/08/1958, format : 23 x 17,8 cm. 400 €

41111 **HOFF** Ignace [Marmoutier, 1836 - Paris, 1902], sergent français, héros de la guerre de 1870-1871.
Gravure sur bois en couleurs de la première page du journal " *L'Eclipse* ". Dimanche, 19 janvier 1873. 1 page in-folio, traces de pliures.
" Le sergent Hoff, par Gill " , portait de Ignace Hoff, bras croisés et le képi à la main.
Ignace Hoff celèbre sous-officier, qui s'est illustré pendant le siège de Paris pendant la guerre de 1870. Il parvient à déloger les allemands de l'île des loups à Nogent sur Marne. Il fit aussi des embuscades la nuit qui couta la vie à 27 prussiens. 80 €


monde le ministre perde de vue cette affaire au milieu de toutes celles qui l'accablent.
Si vous pouviez faire refaire promptement cette demande je pourrais encore la recevoir et la porter moi même au bureau de la guerre. mon congé n'expirant que le 15 Thermidor.
adieu mon cher camarade
Salut et amitié
G. W. Lafayette

41112 **LA FAYETTE** Georges Washington [Paris, 1779 - id., 1849], militaire et homme politique français, fils du marquis de La Fayette.
Lettre autographe signée adressée à Jean-Marguerite-Joseph Pierron. Paris, « *20 prairial* » [9 juin 1801]. Une page 1/2 in-12° ; fentes aux pliures, déchirure au feuillet d'adresse dû à l'ouverture sans atteinte au texte.

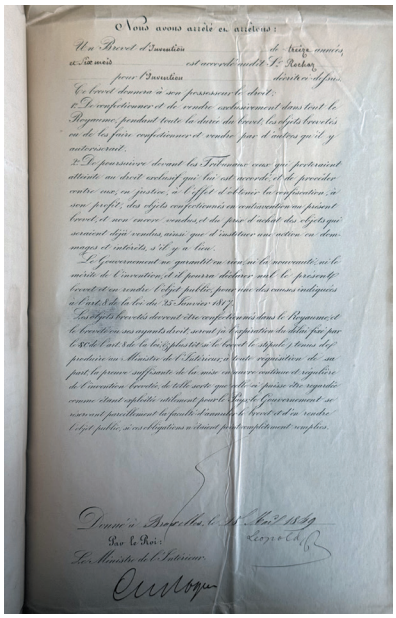
A propos du sabre d'honneur qui lui fût promis :
« *Je viens vous parler, mon cher camarade, d'une chose qui vous intéresse beaucoup, et qui nous intéresse tous, puisque* **l'honneur que vous avez acquis par cette action a rejailli sur le corps entier**. *J'ai accompagné l'autre jour mon père chez le Ministre de la Guerre* [Louis-Alexandre Berthier] *et* **nous lui avons parlé du sabre d'honneur qui vous a été promis sur le champ de bataille.** *Je lui ai répété ce que vous aviez dit avant l'affaire, que* **vous le gagneriez ou que vous seriez tué** *; sa réponse a été que puisque vous n'étiez pas tué vous deviez avoir le sabre ; et il a fait prendre note de cette affaire par un secrétaire, afin de s'assurer que la demande a été faite. Vous, de votre côté, je vous engage à la faire recommencer, cette demande, car il est très possible qu'avec la meilleure volonté du monde le Ministre perde de vue cette affaire au milieu de toutes celles qui l'accablent* »

Jean-Marguerite-Joseph Pierron, Un brave de l'armée d'Italie. Maréchal des logis puis maréchal des logis chef dans le 11e régiment de hussards ощ servait George Washington de La Fayette, Jean-Marguerite-Joseph Pierron s'illustra par une brillante conduite à la bataille de La Trebbia (17-19 juin 1799), à Marengo (14 juin 1800) puis au passage du Mincio à Mozembano (25 décembre 1800) où il prit un drapeau à l'ennemi et fut blessé à la machoire. Fait officier sur le champ de bataille, il fut mis à l'ordre du jour de l'armée ; il reçut un sabre d'honneur le 15 septembre 1803 et fut fait chevalier de la Légion d'honneur le 14 juin 1804. 700 €

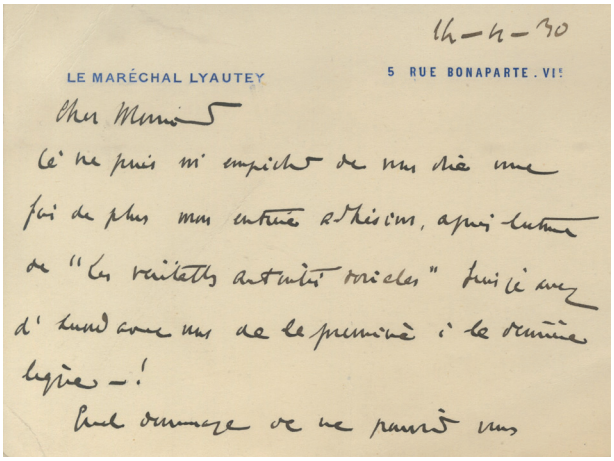
41113 **LÉOPOLD Ier DE SAXE-COBOURG** [Cobourg, 1790 - Laeken, Bruxelles, 1865], roi des Belges.

Pièce signée. Bruxelles, 18 mai 1849 ; 2 pages in-folio, en partie imprimées à son en-tête, avec pièce jointe manuscrite de 6 pages in-folio et plan aquarellé dépliant, en cahier avec sceau de cire rouge du ministère de l'Intérieur.

Brevet d'invention accordé à Charles Rochaz, pour « *des appareils destinés à la fabrication de l'oxyde de zinc et son mode d'emploi, brevetés en Angleterre en sa faveur pour 14 ans le 28 février 1849* ». Sont joints le mémoire descriptif signé par l'inventeur, avec précision des appareils et des opérations, et un joli plan aquarellé, également signé. Belle pièce. 400 €



41114

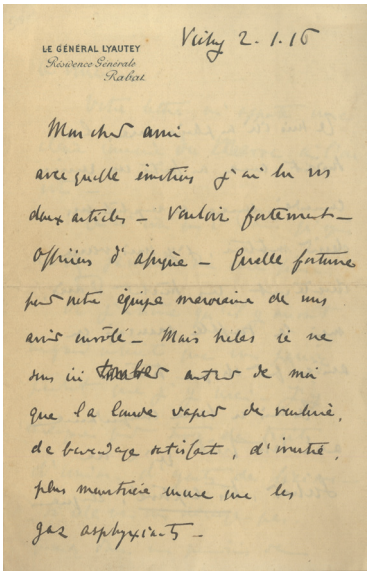


LYAUTEY Louis Hubert Gonzalve [Nancy, 1854 - Thorey, 1934], maréchal de France.

Carte autographe signée adressée au redacteur en chef du "*Gaulois* ". Paris, 14 avril 1930 ; 2 pages in-8° sur une carte avec en-tête et adresse.
Il approuve l'article " *les véritables autorités sociales* ".
« *Je ne puis m'empêcher de me dire une fois de plus mon entière adhésion après lecture de " les véritabes autorités sociables " Suis je assez d'accord avec vous de la première à la dernière ligne. Quel dommage de ne pouvoir vous rencontrer dans cette maison de " Figaro ".* » 120 €

41115 **LYAUTEY** Louis Hubert Gonzalve [Nancy, 1854 - Thorey, 1934], maréchal de France.

Lettre autographe signée à un ami. Vichy, 2 janvier 1916 ; 4 pages in-8° avec en-tête à son nom, Résidence Générale Rabat. Le Maréchal est en cure et n'ira à Paris qu'après le 15 janvier.
« *Avec quelle émotion j'ai lu vos deux articles " Vouloir fortement " et " Officier d'Afrique " Quelle fortune pour notre équipe marocaine de vous avoir enrolé. Je suis ici en pleine cure, la suivant comme on fait un service commandé, comme on remplit un devoir militaire, j'y suis venu directement sans toucher Paris, mais le souffle mauvais en arrive par chaque train.* [...] *Votre lettre m'apporte une claire vision du Maroc où l'on vit.*[...] *Or j'estime qu'il y aurait un grand intérêt que vous veniez pendant que j'y serai. J'y manque par trop de traits d'union, d'agent de liaison.* »
On joint une copie de la lettre dactylographiée. 200 €



Vienne ce 24 Déc.

Metternich

J'ai l'honneur de renvoyer ci-joint à Votre Excellence les deux lettres qu'Elle a bien voulu me communiquer.

Leur rapprochement avec les données que nous avons d'autre part n'est pas tel que je le désirerais. Je prie V. E. de confronter les données françaises & russes d'après le petit tableau ci-inclus; Elle reconnaîtra que le peu que nous savons de Wilna ne contredit pas les nouvelles russes. Je ne parle que des positions respectives.

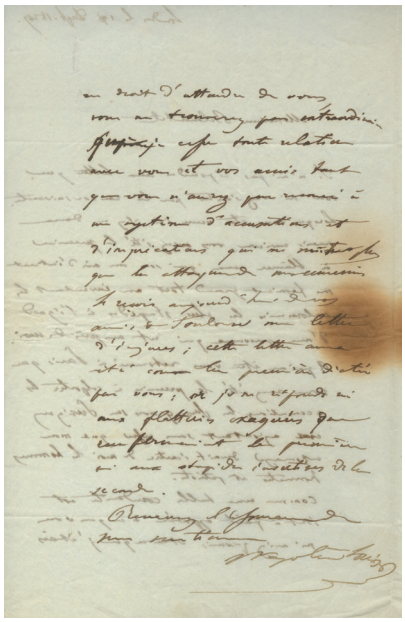
Il y a cependant dans la lettre du Mr. le Cd. de B. du 29 Nov. deux circonstances qui m'inquiètent. L'une est celle qu'il ne cite pas de nouvelles directes de S. M. mais des nouvelles portées par un particulier, & qui se trouve sur la position de Liency; si V. E. consulte la grande carte du Com.t de guerre, Elle verra qu'il y a contradiction in re entre les positions & les opérations. Staïzanka où S. M. doit avoir été le 27 (standes quid l'affaire de Weylowo doit avoir eu lieu le 26) se trouve sur la rive gauche du Dniepr et plus près de Borkowitza que Weylowo. Nous

41116 **METTERNICH** Clemens, prince de [Coblenz, 1773 - Vienne, 1859], le grand diplomate et homme d'État autrichien.

Lettre autographe signée adressée à un ambassadeur. Vienne, 14 décembre [1812] ; 2 pages in-4° sur un bifeuillet (papier bruni, pli central partiellement fendu avec petite déchirure, sans atteinte au texte).

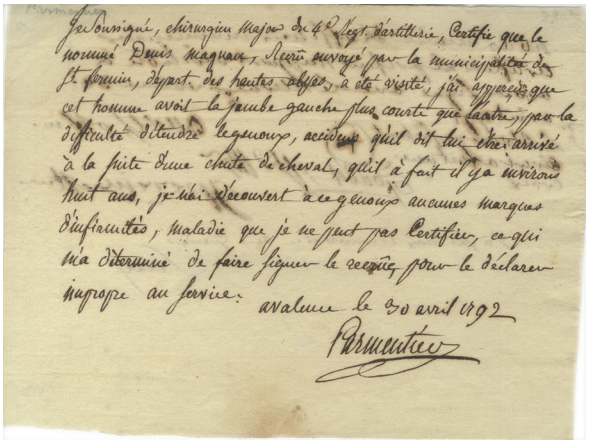
Quelques jours après la bataille de la Bérézina. Intéressante lettre concernant les positions des troupes françaises et celle de l'Empereur. Metternich envoie deux lettres à son correspondant : « *Leur rapprochement avec les données que nous avons d'autres côtés n'est pas telle que je le désirerais. Je prie V.E. de confronter les données françaises & russes d'après le petit tableau ci inclus ; Elle se convaincra que le peu que nous savons de Wilna [Vilnius] ne contredit pas les nouvelles russes. Je ne parle que des positions respectives. Il y a encore dans la lettre de Monsieur le d. de B. du 29 novembre, deux circonstances qui m'inquiètent. L'une est celle qu'il ne cite pas de nouvelles directes de S.M. mais des nouvelles portées par un particulier, et qui se trompe sur la position des lieux. Si votre excellence consulte la grande carte du Conseil de guerre, elle verra qu'il y a contradiction entre les positions et les opérations. Studzanka [Studienka] où Sa Majesté doit avoir été le 27 (tandis que l'affaire de Wezlowo doit avoir eu lieu le 26) se trouve sur la rive gauche du Dniepr et plus près de Locknitza que Wezlowo. Vous ne trouverez pas Studzabka mais bien Staroi Borisow [Borissov], un peu au nord de Borisow. C'est avec une bien vive impatience, Monsieur l'Ambassadeur, que j'attends les premières nouvelles que V. E. recevra & qui je me flatte nous tirerons d'inquiétude* ».
En post-scriptum, il évoque une dépêche leur apprenant que le général de Latour-Maubourg est arrivé de Constantinople.
2000 €

41117 **NAPOLÉON III** (Charles Louis Napoléon Bonaparte) [Paris, 1808 - Chislehurst, 1873], empereur des Français.



Lettre autographe signée « *Napoléon Louis* » adressée à Louis Belmontet. Londres, 18 septembre 1839 ; 2 pages in-8°, souscription, trace de cachet.

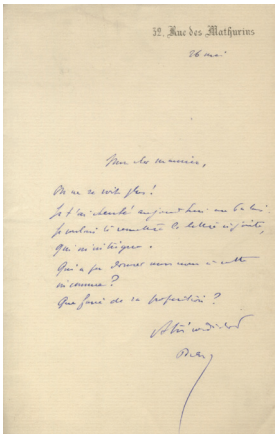
Le futur empereur prend la défense du comte de Persigny, attaqué par Belmontet qui, lors de son séjour à Londres, a blâmé ceux qui inventaient les calomnies les plus stupides. « *A peine êtes-vous retourné à Paris que vous avez été le premier à colporter les accusations les plus graves sur Persigny, ajoutant sans cesse que mon entourage devait écarter de moi les hommes honnêtes et patriotes* ». Il a donc décidé de cesser toute relation tant qu'il ne renoncera pas à ce système d'accusations et d'imprécations, à l'exemple d'une lettre d'injures qu'il vient de recevoir d'un des amis de Belmontet.
On joint une lettre autographe, incomplète, signé d'un paraphe. Londres 16 juillet [1839] ; 2 pages in-12°. « *Je suis fâché que les préventions qu'on a sur la personne qui est auprès de moi continuent. C'est à mes amis à les faire taire ; quantx à moi je ne sacrifierai jamais à une sotte inculpation une personne qui m'a rendu des services. Je ne commettrai jamais de lâcheté* ».
C'est en 1835 que Jean-Gilbert Victor Fialin, qui s'attribua lui-même le titre de vicomte de Persigny avait rencontré, à Arenenberg, Louis-Napoléon Bonaparte, devenant un de ses compagnons d'exil et son aide de camp, participant au coup d'état manqué de Strasbourg puis œuvrant activement à la préparation du débarquement à Boulogne à l'été 1840.
600 €



41118 **PARMENTIER** Antoine Augustin [Montdidier, 1737 - Paris, 1813], agronome et pharmacien français.

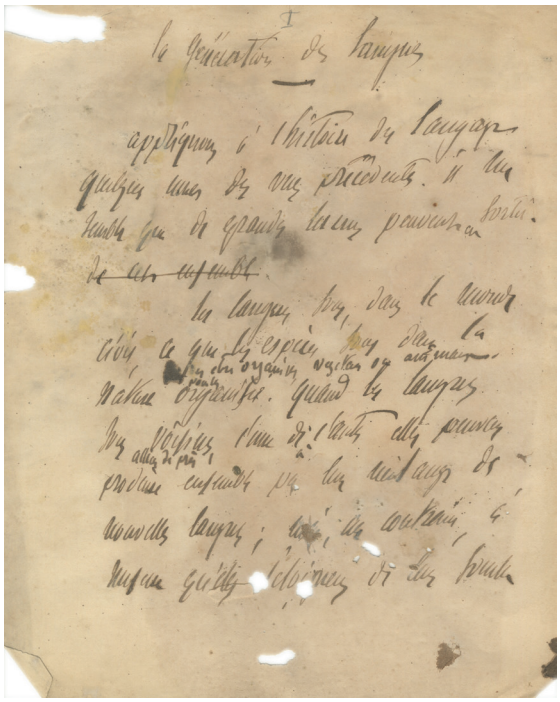
Pièce autographe signée. Valence, 30 avril 1792 ; 1 page in-8° oblong.
Parmentier après avoir examiné une recrue décide que celui-ci est déclaré impropre au service . Il aurait la jambe gauche plus courte que l'autre suite à un accident de cheval. 700 €

41119 **POINCARÉ** Raymond [Bar-le-Duc, 1860 - Paris, 1934], avocat, homme politique français, président de la République.



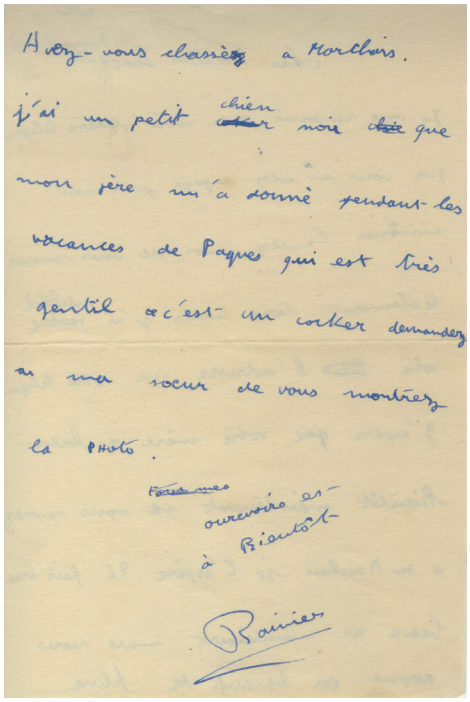
Lettre autographe signée adressée à son ami Maunier. 26 mai, rue des Mathurins ; 1 page in-8°.
Poincaré est intrigué par une certaine lettre envoyée par une inconnue.
« *On ne se voit plus ! Je t'ai cherché aujourd'hui au palais. Je voulais te remettre la lettre ci-jointe, qui m'intrigue. Qui a pu donner mon nom à cette inconnue ? Que faire de sa proposition ?* »
On joint cette fameuse lettre de Mme Aimée Renier, qui propose à Mr Poincaré des panneaux de salon. Elle donne son adresse et souhaite que Mr Poincaré passe les voir. 150 €

41120 **QUINET** Edgar [Bourg-en-Bresse, 1803 - Versailles, 1875], historien français.



Manuscrit autographe « *La Génération des langues* ». 33 pages in-4° (quelques légères mouillures, petits trous de ver).

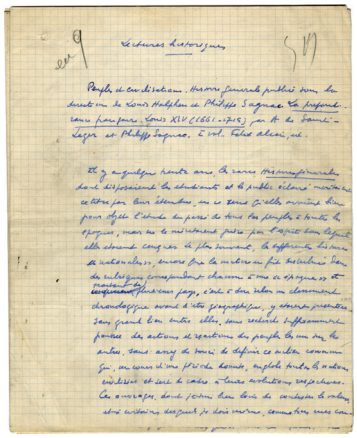
Réflexions sur l'origine et l'évolution des langues, citant en exemples les langues gauloise, franque, provençale, etc. Les langues sont, dans le monde civil, ce que les espèces sont dans la nature organisée. Quand les langues sont voisines l'une de l'autre, elles peuvent produire ensemble par leur mélange de nouvelles langues.
Au contraire, à mesure qu'elles s'éloignent de leur société et qu'elles perdent toute ressemblance avec les types communs de l'une à l'autre, elles perdent en même temps la faculté de produire, en se mariant, des langues durables. En vain elles sont rapprochées, superposées, liés ensemble par les violences, par la conquête, par la religion ou la politique, dans un même État, un même pays. Le mélange ne se fait pas. Les langues priées de vivre ensemble répugnent l'une à l'autre, etc. 480 €



41121 **RAINIER III** [1923-2005], Prince de Monaco.
Lettre autographe signée adressée au Docteur Louet. 4 juillet 1936 ; 2 pages in-8° avec son enveloppe timbrée.

Lettre de jeunesse, il remercie du télégramme reçu pour son anniversaire.
« *Je vous remercie pour votre télégramme que vous m'avez envoyé pour mon anniversaire. Excusez moi de vous remercier tellement tard mais j'ai oublié votre adresse sur votre télégramme. J'espère que votre mère va bien. Bientôt maintenant je vous reverrez à Marchais je l'espère. Il très beau maintenant mais nous avons eu beaucoup de pluie. Avez-vous chasser à Marchais . J'ai un petit chien noir que mon père m'a donné pendant les vacances de Pâques qui est très gentil. C'est un cocker demandez à ma soeur de vous montrer la photo.* »
500 €

41122 **RECLUS** Maurice [Paris, 1883 - id., 1972], historien et homme politique français.



Manuscrit autographe signé « *Lectures historiques* ». [1935] ; 11 pages in-4° avec corrections.
Notes sur des ouvrages venant de paraître : « *Peuples et civilisations. Histoire générale publiée sous la direction de Louis Halphen et Philippe Sagnac. La prépondérance française. Louis XIV (1661-1715) par A. de Saint Léger et Philippe Sagnac, etc.* »

On joint 2 manuscrits signés mais sans doute recopiés par une autre personne.
« *Les idées et les lois, régionalisme et réforme administrative* » (18 feuillets) et « *Marcel Marion : le brigandage pendant la Révolution (Plon)* » (14 feuillets).
60€

Juillet 1848.

Biographie des 5 Généraux

Morts pour la Patrie

par

ALEXANDRE PIERRE

Rue des Saints, 37, à Paris

dans les Journées de Juin 1848

par

ALEXANDRE PIERRE

Rue des Saints, 37, à Paris

Le général FRANÇOIS. Le général BOURGON. Le général NÉGRIER. Le général BRÉA. Le général REGNAULT.

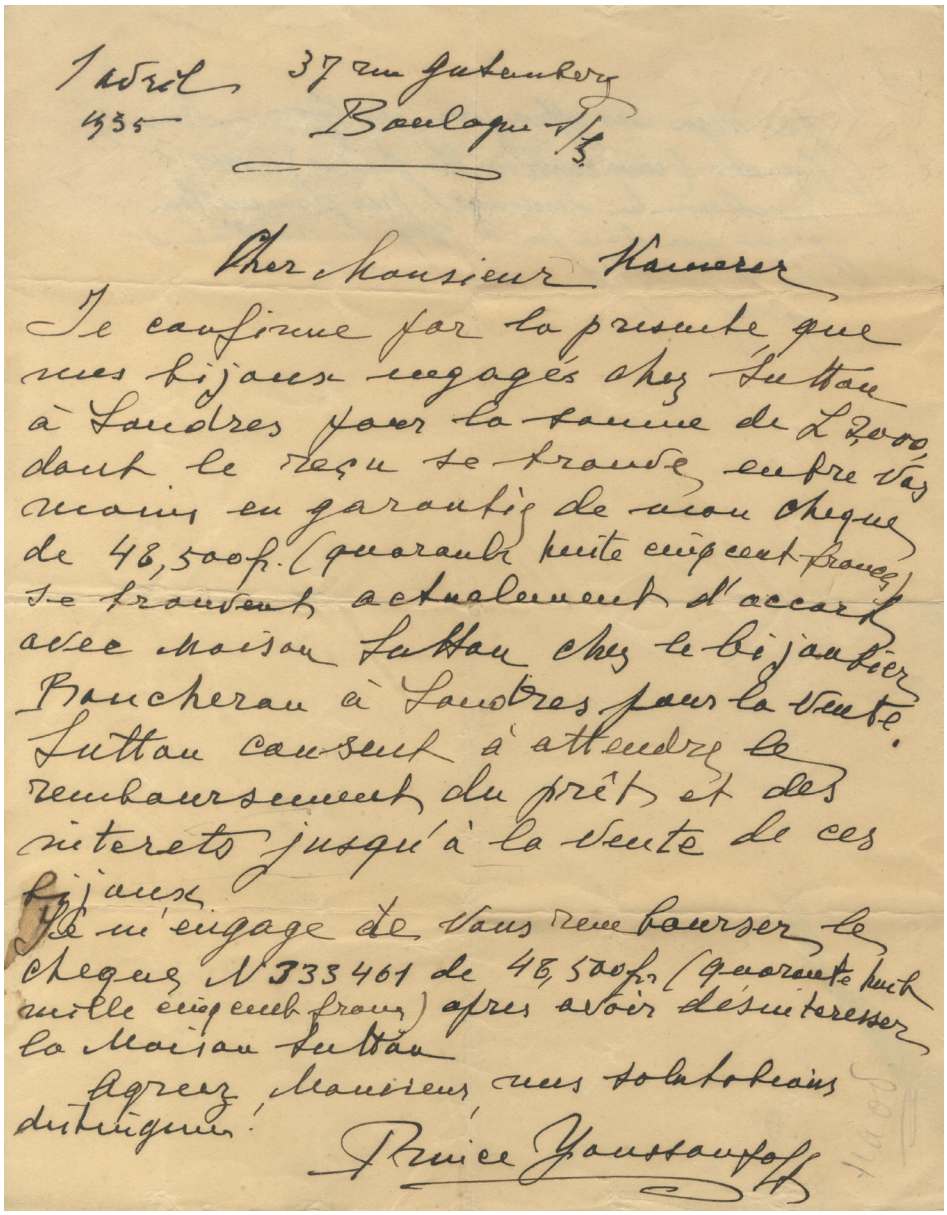
NÉGRIER

Nérgrier est né en Alsace, le 27 avril 1798. Sa famille le destinait à la carrière ecclésiastique, mais le jeune homme préférait entrer dans l'armée. Le sort des premières grandes batailles de l'Empire, le poussa, malgré les remontrances de ses parents, à quitter le séminaire et à se faire enrôler comme grenadier. Le sort le fait bientôt lieutenant d'artillerie légère.

Il fait la campagne de Russie, en 1812, qu'il décrit. Il y distingue dans quelque chose de Bonnet, qui successivement du grade qu'il a pris, quand, aussitôt, Saint-Cyr, qu'il quitte, pour rejoindre le 1er régiment de chasseurs à cheval, dans lequel il se trouvait, à la bataille de Montmirail, qu'il reçoit des mains de l'Empereur sur le champ de bataille. Il était alors sergent et décoré de la Légion d'honneur.

Il fait la campagne de 1815. Devenu le 14 décembre de la même année, capitaine le 24 juillet 1818, il est conjoint chargé de cet grade sous le champ de bataille. Il est alors sergent et décoré de la Légion d'honneur. Il est alors sergent et décoré de la Légion d'honneur. Il est alors sergent et décoré de la Légion d'honneur. Il est alors sergent et décoré de la Légion d'honneur.

Il obtient d'une première manière, pendant cette campagne, de rétablir l'ordre dans les rangs, pendant que son colonel qui le commandait, Bigrier, a été du régiment, qui, pendant que le 1er régiment de chasseurs à cheval, dans lequel il se trouvait, à la bataille de Montmirail, qu'il reçoit des mains de l'Empereur sur le champ de bataille. Il était



1 avril 1925 — 37 rue Gutenberg Boulogne s/S

Cher Monsieur Kanerer

Je confirme par la presente que mes bijoux engagés chez Luttau à Londres pour la somme de £2000 dont le reçu se trouve entre vos mains en garantie de mon cheque de 48,500f. (quarante huit cinq cent francs) se trouvent actuellement d'accord avec maison Luttau chez le bijoutier Boucherau à Londres pour la vente. Luttau consent à attendre le remboursement du prêt et des interets jusqu'à la vente de ces bijoux.

Je m'engage de vous rembourser le cheque N 333461 de 46,500f. (quarante huit mille cinq cent francs) apres avoir désinteresser la Maison Luttau

Agreez, Monsieur, mes salutations distinguées.

Prince Youssoupoff

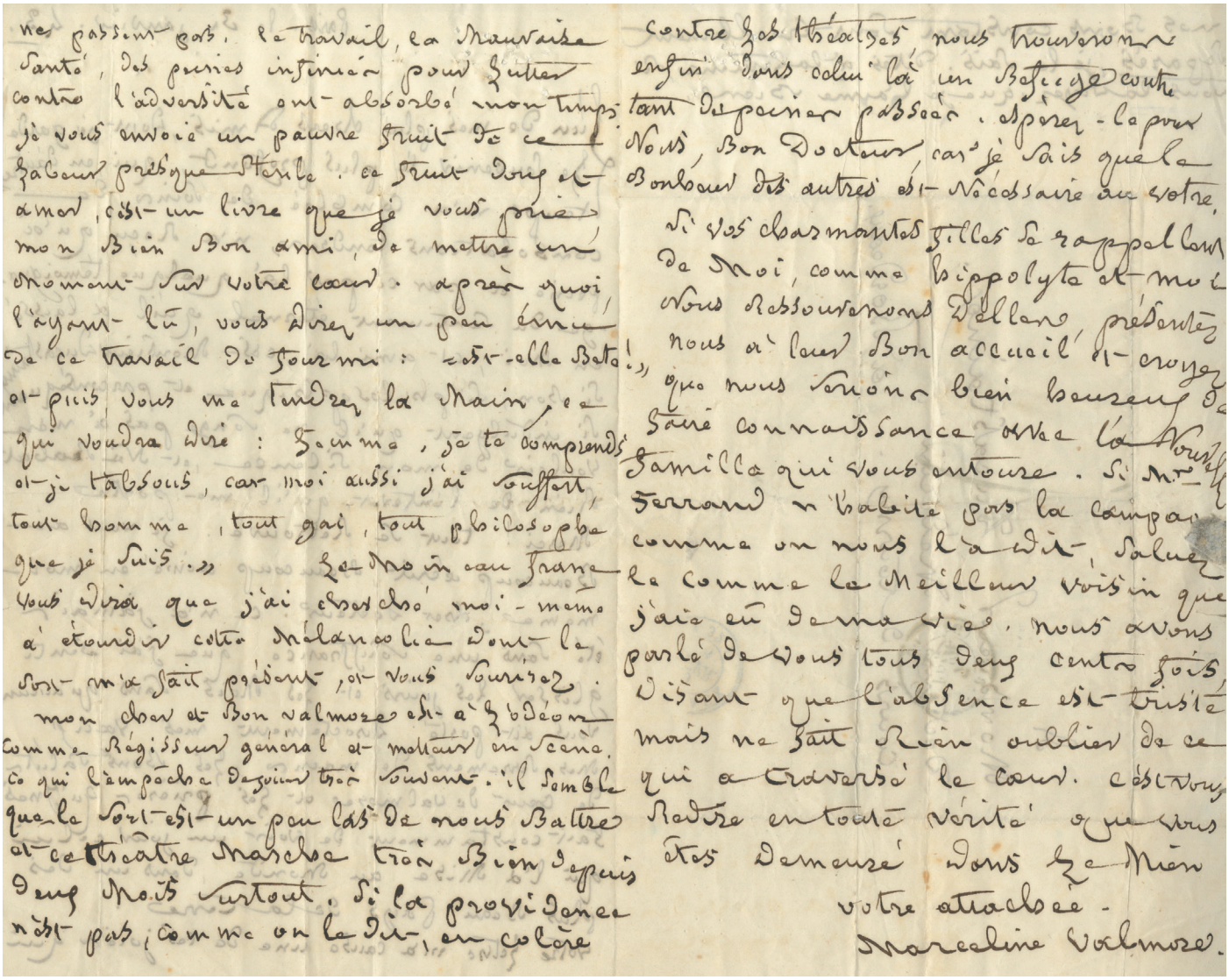
41126 **YOUSSOUPOV** Felix [Saint-Pétersbourg, 11/03/1887 - Paris, 27/09/1967], Prince russe, il a prit part à l'assassinat de Raspoutine.

Lettre autographe signée. 1er avril [1925?], 37 rue de Gutenberg à Boulogne sur seine ; 1 page in-4°.

La famille Youssoupov était considéré comme la famille la plus riche d'Europe, ayant une fortune plus grande que celle du Tzar. Le prince Félix Youssoupov se marie avec la nièce de celui-ci. Il est également connu pour avoir participer à l'assassinat du Comte Raspoutine
La lettre a été écrite à la première adresse du Prince à Paris après avoir fuit la Russie pendant la révolution russe en 1817. Il avait pu sauver quelques toiles et bijoux qu'il vendra tout au long de sa vie pour maintenir un certain confort pour lui et sa famille.

Lettre au sujet de la vente d'un bijoux de famille qu'il a réussit a sauver lors de son départ de Russie.
« *Je confirme par la presente que mes bijoux engagée chez [Luttau] à Londres pour la somme de 2000£ dont le reçu se trouve entre vos mains en garantie de mon chèque de 48500Fr (quarante huit cinq cent francs) se trouvent actuellement d'accord avec maison [Luttau] chez le bijoutier Baucherau à Londres pour la vente. Luttau consent à attendre le remboursement du prêt et des intéret jusqu'à la vente de ces bijoux. Je m'engage de vous rembourser le chèque N° 333461 de 46500 fr* [...] *après avoir désinteresser la maison [Luttau].* » 1400 €

Littérature
-
Théâtre



ne passent pas. le travail, la mauvaise santé, des peines infinies pour lutter contre l'adversité ont absorbé mon temps. je vous envoie un pauvre fruit de ce labeur presque stérile. ce fruit doux et amer, c'est un livre que je vous prie, mon bien bon ami, de mettre un moment sur votre cœur. après quoi, l'ayant lu, vous direz un peu à ma de ce travail de fourmi : est-elle bête ! et puis vous me tendrez la main, ce qui voudra dire : femme, je te comprends et je t'absous, car moi aussi j'ai souffert, tout homme, tout gai, tout philosophe que je suis. »

Le Roi en cour France vous dira que j'ai cherché moi-même à étouffer cette mélancolie dont le sort m'a fait présent, et vous sourirez.

mon cher et bon valmore est à l'Odéon comme régisseur général et metteur en scène, ce qui l'empêche de venir très souvent. il semble que le sort est un peu las de nous battre et cette année marche très bien depuis deux mois surtout. si la providence n'est pas, comme on le dit, en colère contre les théâtres, nous trouverons enfin dans celui là un refuge contre tant de peines passées. espérez-le pour nous, bon docteur, car je sais que le bonheur des autres est nécessaire au vôtre.

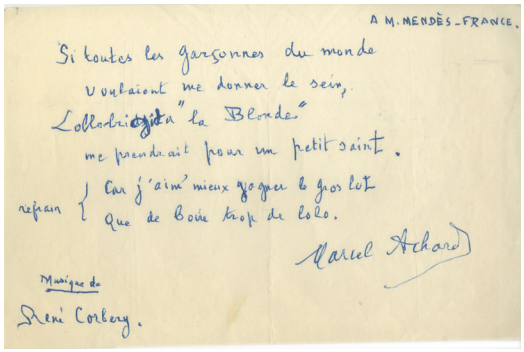
si vos charmantes filles se rappellent de moi, comme hippolyte et moi nous ressouvenons d'elles, présentez nous à leur bon accueil et croyez que nous serions bien heureux de faire connaissance avec la nouvelle famille qui vous entoure. si mr ferrand n'habite pas la campagne comme on nous l'a dit, saluez la comme la meilleure voisine que j'aie eu de ma vie. nous avons parlé de vous tous deux cent fois, disant que l'absence est triste mais ne fait rien oublier de ce qui a traversé le cœur. c'est vous redire en toute vérité que vous êtes demeuré dans le mien

votre attachée.

Marceline Valmore.

Desborde-Valmore N°40331

41127 **ACHARD** Marcel [Sainte-Foy-lès-Lyon, 1899 - Paris, 1974], auteur dramatique et scénariste français.


A M. MENDÈS-FRANCE.

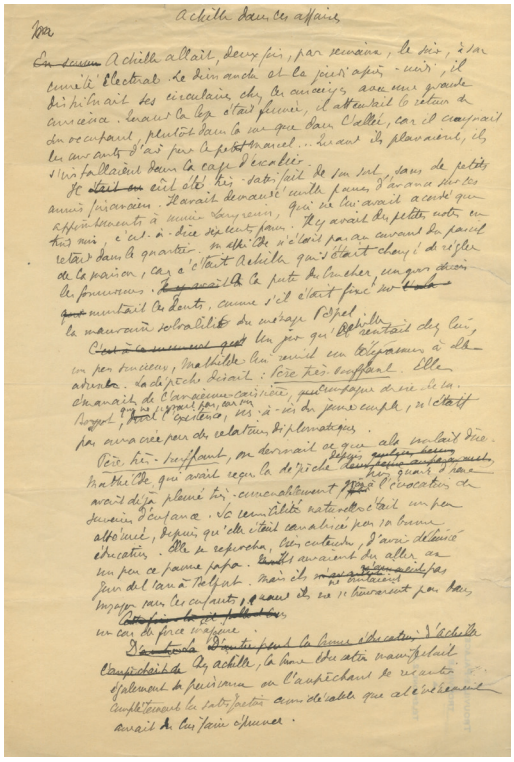
Si toutes les garçonnes du monde
voulaient me donner le sein,
Lollobridgita "la Blonde"
me prendrait pour un petit saint.
refrain { Car j'aim' mieux gagner le gros lot
Que de boire trop de lolo.

Marcel Achard

Musique de
René Corbery.

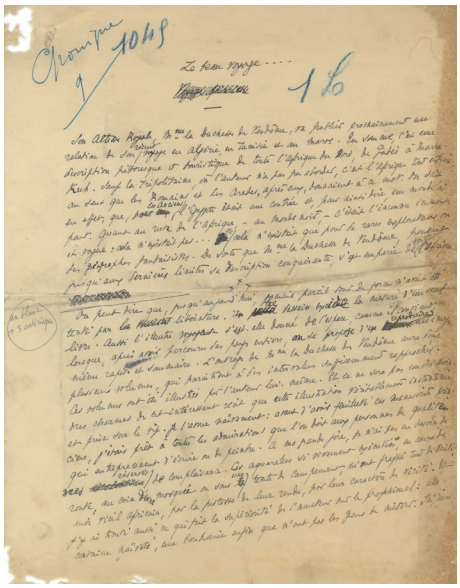
Pièce autographe signée adressée à M.Mendès-France. 1 page in-8°oblong.
Petite chanson humoristique avec son refrain.
« *Si toutes les garçonnes du monde*
voulaient me donner le sein,
Lollobridgita " la Blonde "
me prendrait pour un petit saint.
Refrain{ car j'aim' mieux gagner le gros lot
que de boire trop de lolo.
Musique de René Corbery. }» 120 €

41128 **BERNARD** Tristan (Paul Bernard, dit) [Besançon, 1866 - Paris, 1947], romancier et auteur dramatique français.


Achille dans les affaires

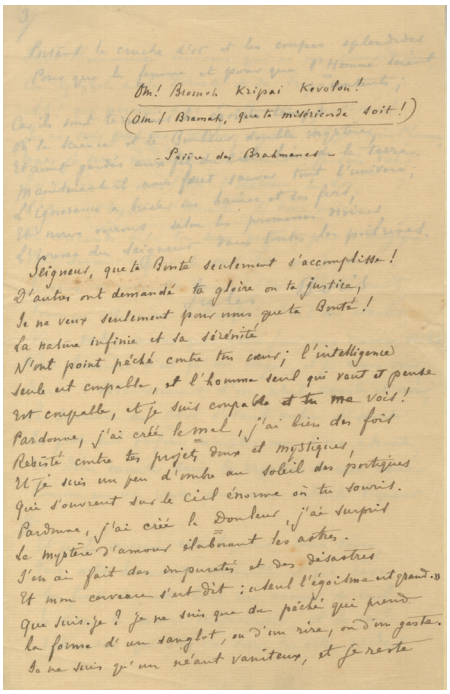
Manuscrit autographe signé « *Achille dans les affaires* ». 3 pages in-folio. Manuscrit intéressant de ce conte ironique. 380 €

41129 **BERTRAND** Louis [Spincourt, 1866 - 1941], écrivain français.


Le Beau voyage....

Manuscrit autographe signé. « *Le Beau voyage* ». 3 pages 1/2 in-folio, papier effrangé sur la dernière page, avec perte de 3 mots. « *Ce bosquet s'appelait autrefois le jardin Amélie : il était dédié à la vertueuse et très aristocratique épouse du Roi Louis-Philippe. On y voit encore un kiosque de style mauresque entièrement revêtu d'azulejos* ». 100 €

41130 **BOIS** Jules [Marseille, 1868 - New York, 1943], poète, romancier, dramaturge, essayiste et journaliste français.

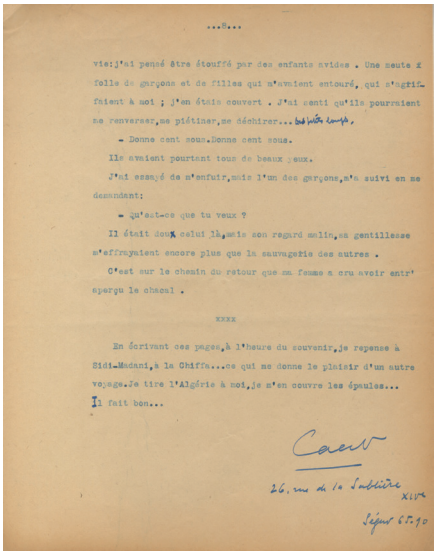


Manuscrit autographe signé, intitulé « *Prière des Brahmanes* ». Sans date ; 2 pages 1/2 in-8°. Manuscrit sur l'Inde, pays qui fascinait Bois. Il écrivit d'ailleurs, en 1903, Vision de l'Inde.
« *Seigneur, que ta Bonté seulement s'accomplisse !*
D'autres ont demandé ta gloire ou ta justice. Je ne veux seulement pour vous que ta Bonté !
La nature infinie et sa sérénité
N'ont point péché contre ton cœur ; l'intelligence
seule est coupable, et l'homme seul qui veut et pèse
Est coupable, et je suis coupable et tu me vois !
[…]
Je veux m'anéantir dans l'Être. Vastes nuits,
Vous qu'illumine à l'infini l'œil des étoiles,
Vous valez mieux que notre jour aux mornes voiles.
Notre lumière n'est qu'un songe, et je veux voir,
Dans l'éblouissement d'un soleil chaste et noir,
La barrière du Moi s'étant enfin dissoute
Le flot de l'Infini remplir mon âme absoute,
Et Dieu monter dans le mystère de mon cœur
Comme en un vase par une ardente liqueur. » 250 €

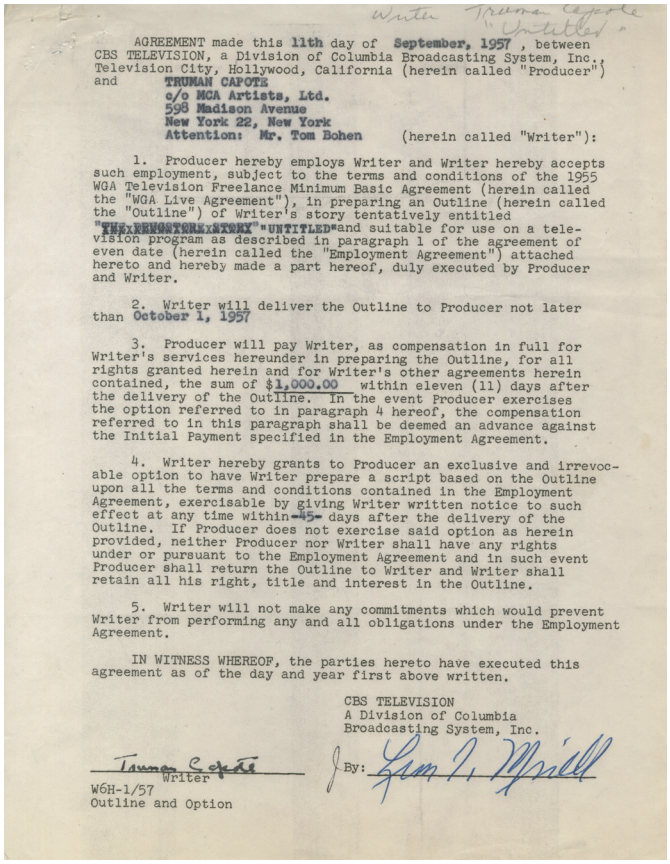
41131 **BOYER D'AGEN** (Augustin Jean Auguste Boyer, dit) [Agen, 1857 - 1943], écrivain français.

Manuscrit autographe signé et carte autographe signée, adressée à Mme Louise Néron. Sans date et 1er septembre 1900 ; 1 page in-4° et 1 page in-16 (carte postale).
— La carte : « *Vous avez bien voulu vous occuper à la Fronde du 1 er mars (ou environ) d'un volume que je préparais alors sur le Cardinalat de Léon XIII d'après la correspondance inédite. Ce travail est prêt à paraître en volume, ces jours mêmes.* »
— Manuscrit autographe signé « *Anecdote* » : « *Puisqu'anecdote il faut, les actuelles noces de diamant de la Société des gens de lettres me donneront l'occasion de raconter la suivante : en 1910, je partageais à l'Événement l'honneur hebdomadaire d'écrire la chronique de ce journal avec, entr'autres distingués confrères, un certain Bourgeois de Paris dont l'érudition des choses passées égalait la connaissance des actualités quotidiennes et que le Directeur de la Presse associée ne désavouera pas, aujourd'hui, en la personne qui ne saurait lui tenir de plus près. Or, le 10 décembre de cette même année, ma chronique hebdomadaire avait pour titre « Lettre à Zola » où, dans quatre colonnes compactes de ce journal, j'avais l'audace de faire à l'illustre romancier son procès littéraire.* » 120 €

41132 **CALET** Henri [Paris, 1903 - Vence, 1955], journaliste et écrivain français.



Tapuscrit corrigé et signé « *Déjà l'heure du souvenir* ». Paris ; 8 pages in-4°.
« *Grande envie me prend aujourd'hui de parler un peu de l'Algérie, où je me trouvais il y a environ six ans. Il me faut pourtant avouer que je ne l'ai pas bien vue ni même à vrai dire bien regardée* […]. *En vérité, je comprends à présent que j'étais – encore une fois – resté à la traîne (par l'esprit). Mes pensées ne m'avaient pas suivi là-bas. Cela ne m'étonne point, j'ai fréquemment constaté chez moi ce petit décalage interne. On me croit ici, je suis autre part.* »
550 €



Writer Truman Capote "Untitled"

AGREEMENT made this 11th day of September, 1957, between CBS TELEVISION, a Division of Columbia Broadcasting System, Inc., Television City, Hollywood, California (herein called "Producer") and

TRUMAN CAPOTE
c/o MCA Artists, Ltd.
598 Madison Avenue
New York 22, New York
Attention: Mr. Tom Bohen (herein called "Writer"):

1. Producer hereby employs Writer and Writer hereby accepts such employment, subject to the terms and conditions of the 1955 WGA Television Freelance Minimum Basic Agreement (herein called the "WGA Live Agreement"), in preparing an Outline (herein called the "Outline") of Writer's story tentatively entitled "UNTITLED" and suitable for use on a television program as described in paragraph 1 of the agreement of even date (herein called the "Employment Agreement") attached hereto and hereby made a part hereof, duly executed by Producer and Writer.

2. Writer will deliver the Outline to Producer not later than October 1, 1957

3. Producer will pay Writer, as compensation in full for Writer's services hereunder in preparing the Outline, for all rights granted herein and for Writer's other agreements herein contained, the sum of $1,000.00 within eleven (11) days after the delivery of the Outline. In the event Producer exercises the option referred to in paragraph 4 hereof, the compensation referred to in this paragraph shall be deemed an advance against the Initial Payment specified in the Employment Agreement.

4. Writer hereby grants to Producer an exclusive and irrevocable option to have Writer prepare a script based on the Outline upon all the terms and conditions contained in the Employment Agreement, exercisable by giving Writer written notice to such effect at any time within 45 days after the delivery of the Outline. If Producer does not exercise said option as herein provided, neither Producer nor Writer shall have any rights under or pursuant to the Employment Agreement and in such event Producer shall return the Outline to Writer and Writer shall retain all his right, title and interest in the Outline.

5. Writer will not make any commitments which would prevent Writer from performing any and all obligations under the Employment Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the parties hereto have executed this agreement as of the day and year first above written.

CBS TELEVISION
A Division of Columbia
Broadcasting System, Inc.

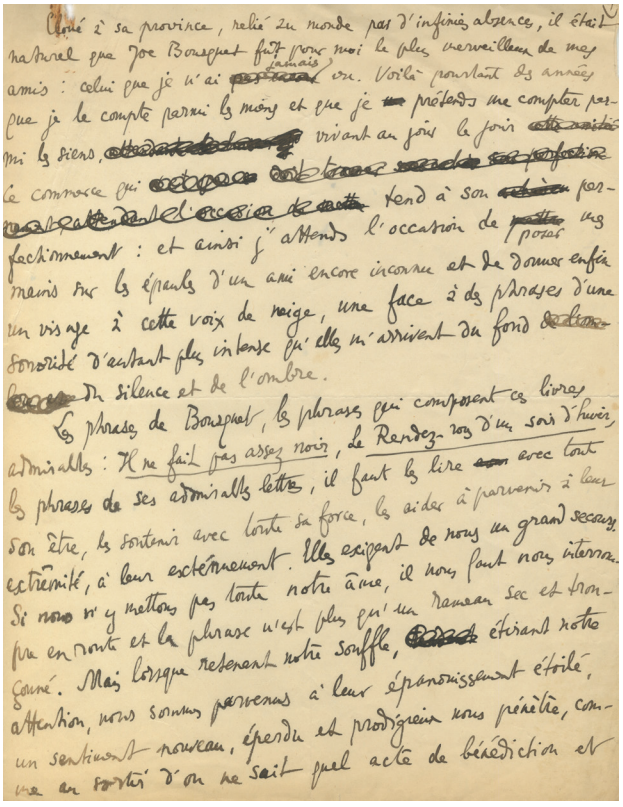
Truman Capote
Writer

By: Sam F. Merrill

W6H-1/57
Outline and Option

41133 **CAPOTE** Truman (Truman Garcia Persons, dit) [La Nouvelle Orléans, 1924 - Los Angeles, 1984], écrivain américain.

Pièce signée. 11 septembre 1957 ; 1 page in-4°, trous d'épingles en haut. Contrat type entre Capote et CBS télévision employant l'écrivain pour établir les grandes lignes d'une histoire sans titre et être indemnisé de 1000 $. L'année suivante, Capote publiera Breakfast at Tiffany's. 900 €



Cloué à sa province, relié au monde par d'infinies absences, il était naturel que Joe Bousquet fût pour moi le plus merveilleux de mes amis : celui que je n'ai jamais vu. Voilà pourtant des années que je le compte parmi les miens et que je prétends me compter parmi les siens, vivant au jour le jour la comédie qui tend à son [illegible] perfectionnement : et ainsi j'attends l'occasion de pouvoir mettre mes épaules d'un ami encore inconnu et de donner enfin un visage à cette voix de neige, une face à des phrases d'une sonorité d'autant plus intense qu'elles m'arrivent du fond du silence et de l'ombre.

Les phrases de Bousquet, les phrases qui composent ces livres admirables : Il ne fait pas assez noir, Le Rendez-vous d'un soir d'hiver, les phrases de ses admirables lettres, il faut les lire avec toute son être, les soutenir avec toute sa force, les aider à parvenir à leur extrémité, à leur extermement. Elles exigent de nous un grand secours. Si nous n'y mettons pas toute notre âme, il nous faut nous interrompre en route et la phrase n'est plus qu'un rameau sec et tronqué. Mais lorsque retenant notre souffle, étirant notre attention, nous sommes parvenus à leur épanouissement étoilé, un sentiment nouveau, éperdu et prodigieux nous pénètre, comme un sortilège d'on ne sait quel acte de bénédiction et une

41134 **CASSOU** Jean [Deusto, près de Bilbao, Espagne, 1897 - Paris, 1986], écrivain français.

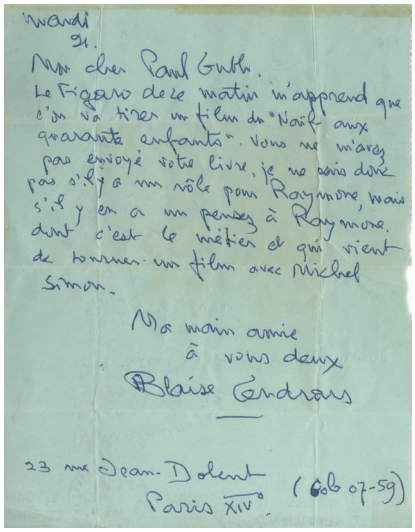
Manuscrit autographe signé sur Joe Bousquet. 1934 ; 1 page 1/2 in-4° ; et 2 lettres autographes signées (lettres d'accompagnement du manuscrit). Très beau texte sur son amitié par lettres avec Bousquet et sur les phrases étonnantes de Joe Bousquet. « *Le singulier solitaire, l'immortel blessé qui vit de ne pas vivre, le cher poète immobile dont le génie perpétuellement menacé, palpite du cœur qu'il croit, qu'il veut entendre en nous.* » 350 €

41135 **CENDRARS** Blaise (Frédéric-Louis Sauser, dit) [La Chaux-de-Fonds, 1887 - Paris, 1961], écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à Paul Guth. Mardi 21 juin 1955 ; 1 page in-8° sur papier bleu.

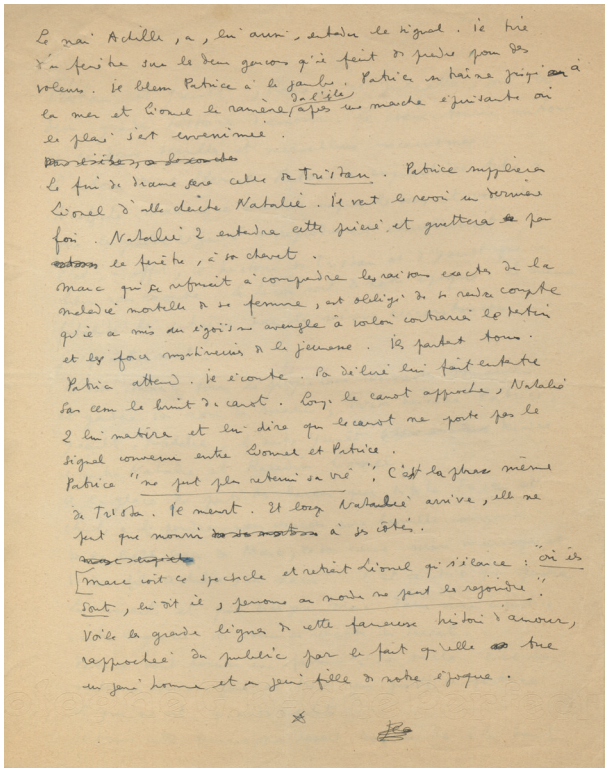
« *Mon cher Paul Guth, le* **Figaro de ce matin m'apprend que l'on va tirer un film de "Naïf aux quarante enfants"**. *Vous ne m'avez pas envoyé votre livre, je ne sais donc pas s'il y a un rôle pour Raymone, mais s'il y en a un pensez à Raymone dont c'est le métier et qui vient de tourner un film avec Michel Simon.* »

Naïf aux quantantes enfants est un roman de Paul Guth paru en 1955 édité chez Albin Michel, le film est sortit en 1958.
Raymone dont parle Blaise Cendrars est son épouse. 400 €


Mardi
21.
Mon cher Paul Guth.
Le Figaro de ce matin m'apprend que
c'on va tirer un film du "Naïf aux
quarante enfants". Vous ne m'avez
pas envoyé votre livre, je ne sais donc
pas s'il y a un rôle pour Raymone, mais
s'il y en a un pensez à Raymone,
dont c'est le métier et qui vient
de tourner un film avec Michel
Simon.
Ma main amie
à vous deux
Blaise Cendrars
33 rue Jean-Dolent
Paris XIVe. (Gob 07-59)

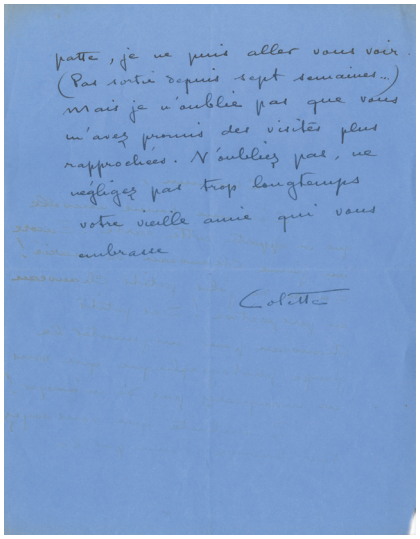
41136 **COCTEAU** Jean [Maisons-Laffitte, 1889 - Milly-la-Forêt, 1963], poète et écrivain français.

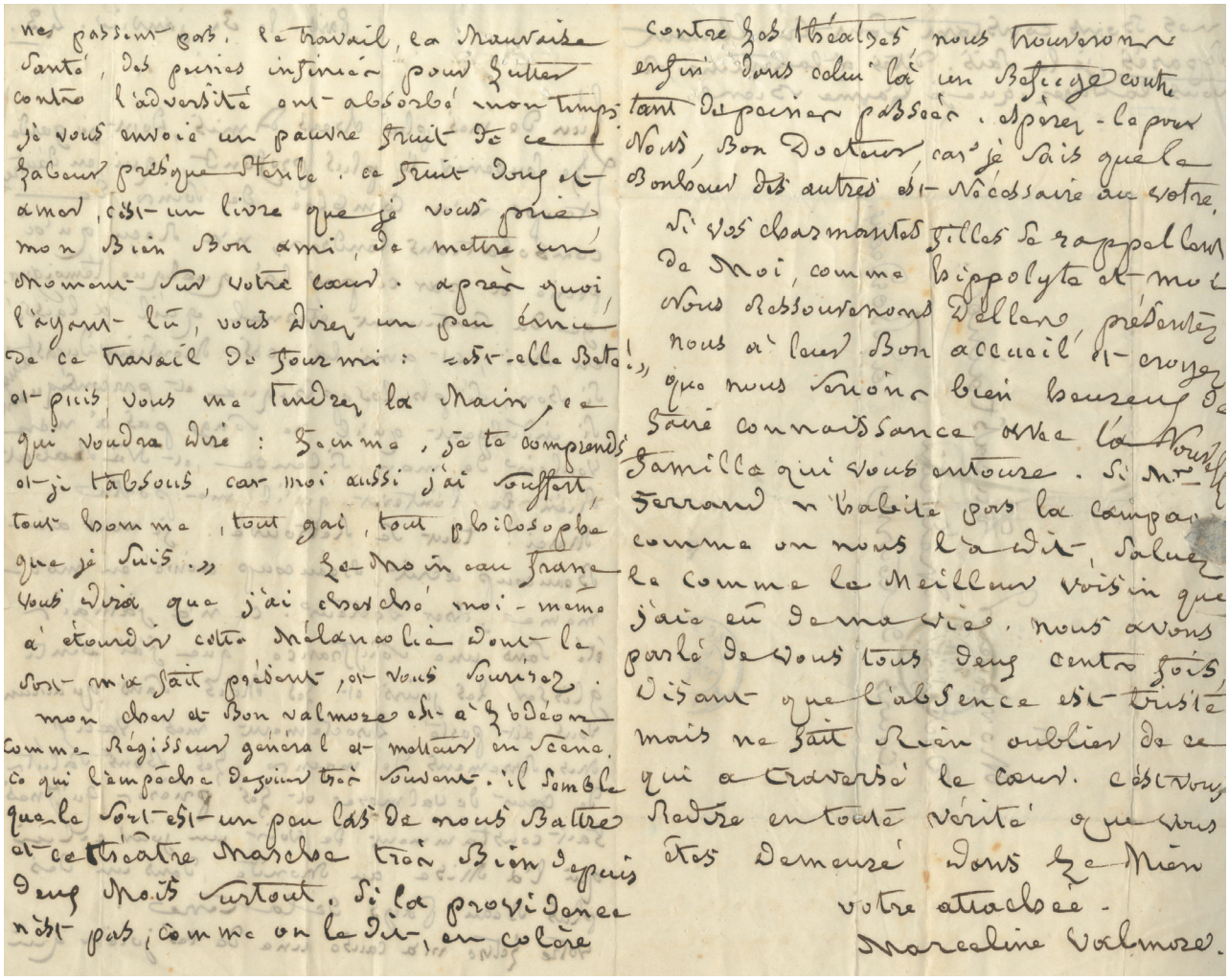
Manuscrit autographe « *L'Éternel Retour* », signé de l'étoile (et un début de signature biffé). [Avril 1943] ; 3 pages in-4°.
Le film *L'Éternel Retour* révéla Jean Marais et en fit une star.
« *Tristan et Yseult, Roméo et Juliette, sont les deux grandes histoires d'amour. Le coeur tourne autour de ces deux terribles et merveilleux mécanismes. L'auteur de L'Éternel Retour a emprunté ce titre à Nietzche mais il en diminue exprès le sens et veut dire que les grandes légendes se reproduisent éternellement. C'est, en effet, l'histoire de Tristan et Yseult, que ce film raconte. Les héros sont de notre époque. La même fatalité les entraîne dans les mêmes circonstances jusqu'à la mort* ». Puis il en donne l'intrigue et ses rebondissements. 850 €


Le nai Achille, a, lui aussi, entendu le signal. Il tire
d'un fenêtre sur les deux garçons qu'il fait prendre pour des
voleurs. Le blessé Patrice à le jambe. Patrice se traîne jusqu'à
la mer et Lionel le ramène (après de la d'île) après une marche épuisante où
le plaisir s'est envenimé.
Le fin de drame sera celle de Tristan. Patrice supplie
Lionel d'aller chercher Nataliè. Il veut le revoir une dernière
fois. Nataliè l'entendra cette prière et quittera le pa
le fenêtre, à son chevet.
Marc qui se refusait à comprendre les raisons exactes de la
mélancolie mortelle de sa femme, est obligé de se rendre compte
qu'il a mis un égoïsme aveugle à vouloir contrarier les petits
et les fous mouvements de la jeunesse. Ils partent tous.
Patrice attend. Il écoute. Pas d'élève lui fait entendre
sur eux le bruit de canot. Lorsque le canot approche, Nataliè
2 lui mettre et lui dire que le canot ne porte pas le
signal convenu entre Lionel et Patrice.
Patrice "ne peut plus retenir son cri". C'est la phrase même
de Tristan. Il meurt. Et lorsque Nataliè arrive, elle ne
peut que mourir à ses côtés.
Marc voit ce spectacle et retient Lionel qui s'élance : "où ils
sont, lui dit il, personne au monde ne peut les rejoindre".
Voilà la grande ligne de cette fameuse histoire d'amour,
rapprochée du public par le fait qu'elle tue
un jeune homme et un jeune fille de notre époque.

41137 **COLETTE** (Sidonie Gabrielle Colette, dite) [Saint-Sauveur-en-Puisaye, 1873 - Paris, 1954], romancière française.

Lettre autographe signée à son ami Chauveau. 2 pages in-4° sur papier bleu.
Colette remercie son ami de lui avoir une carte qui annonce un mariage d'un de ses fils.
« *C'est une bonne nouvelle que m'apporte cette carte. Encore un jeune Chauveau de marié! Encore de jolis petits Chauveau en perspective ! Des petits Chauveau pour augmenter le groupe photographique que vous manquerez pas de m'envoyer ! Je souhaite que vous soyez tous heureux. Tenue par la patte, je ne puis aller vous voir. (Pas sortie depuis sept semaines...) mais je n'oublie pas que vous m'avez promis des visites plus rapprochées. N'oubliez pas, ne négligez pas trop longtemps votre vieille amie qui vous embrasse.* » 500 €


patte, je ne puis aller vous voir.
(Pas sortie depuis sept semaines...)
Mais je n'oublie pas que vous
m'avez promis des visites plus
rapprochées. N'oubliez pas, ne
négligez pas trop longtemps
votre vieille amie qui vous
embrasse
Colette



ne passent pas. le travail, la mauvaise santé, des peines intimes pour lutter contre l'adversité ont absorbé mon temps. je vous envoie un pauvre fruit de ce labeur presque stérile. ce fruit doux et amer, c'est un livre que je vous prie mon bien bon ami, de mettre un moment sur votre coeur. après quoi, l'ayant lu, vous direz un peu ému de ce travail de tournoi : «est-elle bête!», et puis vous me tendrez la main, ce qui voudra dire : femme, je te comprends et je t'absous, car moi aussi j'ai souffert, tout homme, tout gai, tout philosophe que je suis.»

Le Mon in cau France vous dira que j'ai cherché moi-même à étourdir cette mélancolie dont le sort m'a fait présent, et vous sourirez.

mon cher et bon valmore est à l'Odéon comme régisseur général et metteur en scène. ce qui l'empêche de jouer très souvent. il semble que le sort est un peu las de nous battre et ce théâtre marche très bien depuis deux mois surtout. si la providence n'est pas, comme on le dit, en colère contre nos théâtres nous trouverons enfin dans celui là un refuge contre tant de peine passer. espérer-la pous nous, bon Docteur car je sais que le bonheur des autres est nécéssaire au votre.

si vos charmantes filles se rappellent de moi, comme hippolyte et moi nous ressouvenons d'elles, présentez nous à leur bon accueil et croyez que nous serions bien heureux de faire connaissance avec la nouvelle famille qui vous entoure. si mr. ferrand n'habite pas la campagne comme on nous l'a dit, saluez la comme la meilleur voisin que j'ai eu de ma vie. nous avons parlé de vous tous deux cents fois, disant que l'absence est triste mais ne fait rien oublier de ce qui a traversé le cœur. c'est vous redire en toute vérité que vous êtes demeuré dans le mien

votre attachée.

Marceline Valmore.

41138 **DESBORDES-VALMORE** Marceline [Douai, 1786 - Paris, 1859], poétesse française.

Lettre autographe signée adressée au Docteur Ducastaing à Bordeaux. Paris, 31 janvier 1843 ; 3 pages in-8°.

Lettre pleine de tendresse, d'amour et de remerciement pour son médecin qui a mit au monde sa fille Inès.
« *L'un de mes plus cher amis, dont je garde se souvenir le plus profond, qui en d'autre temps m'a comblée de soins, de consolations tendres, n'a reçu qu'à peine et par ci par là quelques témoignages du sentiment éternel qu'il a laissé en moi, cet ami là, c'est Monsieur Ducastaing. Si bon, si philosophique et par conséquent si indulgent qu'il ne songe pas à m'en vouloir de mon silence*. [...] *Je vous ai beaucoup écrit, beaucoup aimé en moi même, cher docteur. Ca n'a jamais été sans souffrance que j'ai senti glisser les jours et les mois sans qu'aucun vous ait porté directement mes voeux, mes serments de mains, ses bon saluts de coeur de Valmore et ses prières qu'Ines fait constamment de voir un jour celui qui l'a mise au monde, dans un des plus beaux pays de la terre. Votre lettre m'a causé de ces joies qui ne passent pas. Le travail, la mauvaise santé,* [...] *pour lutter contrer l'adversité ont absorbé mon temps. Je vous envoie un pauvre fruit labeur presque sterile. Ce fruit doux et amer, c'est un livre que je vous prie mon bien bon ami, de mettre un moment sur votre coeur. Après quoi, l'ayant-là, vous direz un peu ému de ce travail de [tournoi] : «Est t-elle bête! » et puis vous me tendrer la main, ce qui voudra dire : femme, je te comprends et je t'absous car moi aussi j'ai souffert, tout homme, tout gai, tout philosophe que je suis* [...] Puis elle donne des nouvelles de son mari et de la pièce jouer au théâtre de l'Odéon: « *Mon cher Valmore est à l'Odéon comme régisseur général et metteur en scène. Ce qui l'empêche de jouer très souvent. Il semble que le sort est un peu las de nous battre et ce théâtre marche très bien depuis deux mois surtout si la providence n'est pas, comme on le dit, en colère contre nos théâtres, nous trouverons enfin dans celui là un refuge contre tant de peine passer. Espérer-la pous nous, bon Docteur car je sais que le bonheur des autres est nécéssaire au votre.* »
1100 €

41139 **DESBORDES-VALMORE** Marceline [Douai, 1786 - Paris, 1859], poétesse française.

Poème autographe signé adressée à Madame Henriette Savier. [6 ou 7 août 1833] ; 3 pages in-8° avec adresse et cachet postale.
Document problablement incomplet, il manquerai le début avec les premières strophes du poèmes.
Deuxième partie du poème « *le rêve du Mousse* » publié en 1936 dans les « *Pauvres fleurs*».

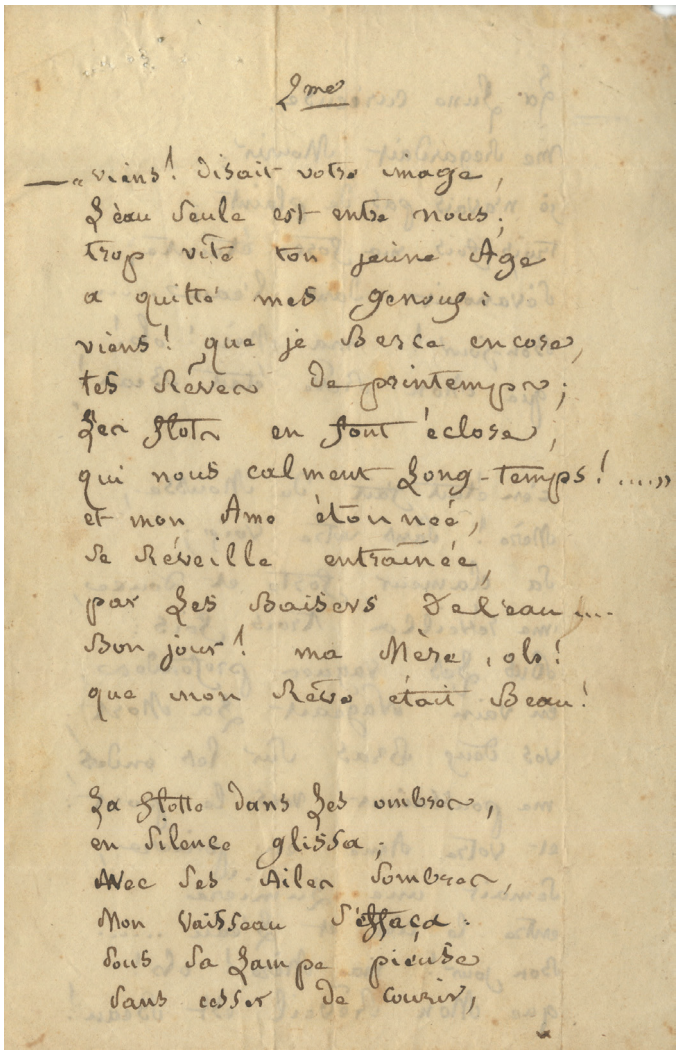
« Viens ! m'a dit votre image ;
L'eau seule est entre nous ;

Trop vite, ton jeune âge
A quitté mes genoux.
Viens ! que je berce encore
Tes rêves de printemps ;
Les flots en font éclore,
Qui nous calment long-temps !
Et mon âme étonnée,
Se réveille entraînée
Par les baisers de l'eau…
Mais, bon jour, ma mère ! Oh !
Que mon rêve était beau !

La flotte aux grandes ombres
En silence glissa ;
Avec ses ailes sombres,
Mon vaisseau s'effaça :
Sous sa lampe pieuse,
Sans cesser de courir,
La lune curieuse,
Me regardait mourir :
Je n'avais pas de plainte ;

Trois fois ma force éteinte
S'évanouit dans l'eau…
Mais, bon jour, ma mère ! Oh !
Que mon rêve était beau !

C'en était fait du mousse,
Mère ! sans votre voix ;
Sa clameur forte et douce,
Me réveilla trois fois :
Sous les vagues profondes,
En vain nageait la mort ;
Vos doux bras sur les ondes,
Me poussaient vers le port ;
Et votre âme en prière,
Semait une lumière
Entre le ciel et l'eau…
C'est moi ! moi, ma mère ! Oh !
Que le réveil est beau ! »


Ame

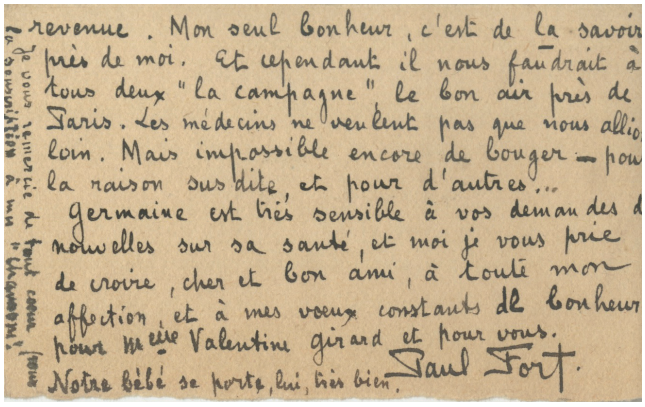
— « viens ! disait votre image,
L'eau seule est entre nous ;
trop vite ton jeune Age
a quitté mes genoux :
viens ! que je berce encore,
tes Rêves de printemps ;
les flots en font éclore,
qui nous calment long-temps ! ....»
et mon Ame étonnée,
se Réveille entraînée,
par les baisers de l'eau ...
Bon jour ! ma Mère, oh !
que mon Rêve était Beau !

La flotte dans les ombres,
en Silence glissa ;
Avec ses Ailes Sombres,
Mon Vaisseau s'effaça :
Sous sa Lampe pieuse
Sans cesser de courir,

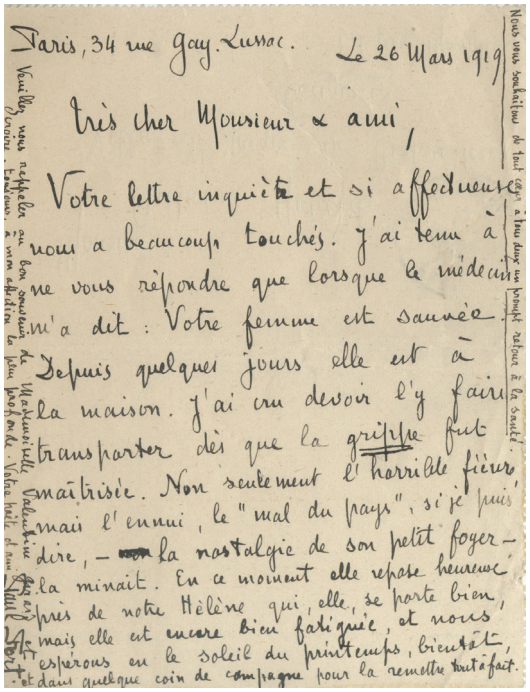
Elle explique ensuite être très attristée d'avoir vu Henriette souffrir. Elle explique être dans les malades car son beau-père est paralisé du bas du corps et son mari a de la fièvre. 900 €

41140 **FORT** Paul [Reims, 1872 - Argenlieu, 1960], poète français.

Pièce autographe signée, sur carte de visite recto-verso in-12°. 4 juillet.
Paul Fort donne des nouvelles de sa femme qui souffrante.
« *Germaine n'est pas rétablie. Elle est chez nous, dans l'immobilité. Après la salpingite, ça été la péritonite, et puis la salpingite est revenue. Notre bébé se porte lui très bien.* » 200 €


revenue. Mon seul bonheur, c'est de la savoir
près de moi. Et cependant il nous faudrait à
tous deux "la campagne" le bon air près de
Paris. Les médecins ne veulent pas que nous allio
loin. Mais impossible encore de bouger — pou
la raison sus dite, et pour d'autres...
Germaine est très sensible à vos demandes d
nouvelles sur sa santé, et moi je vous prie
de croire, cher et bon ami, à toute mon
affection et à mes voeux constants de bonheur
pour Mlle Valentine Girard et pour vous.
Notre bébé se porte, lui, très bien. Paul Fort.

41141

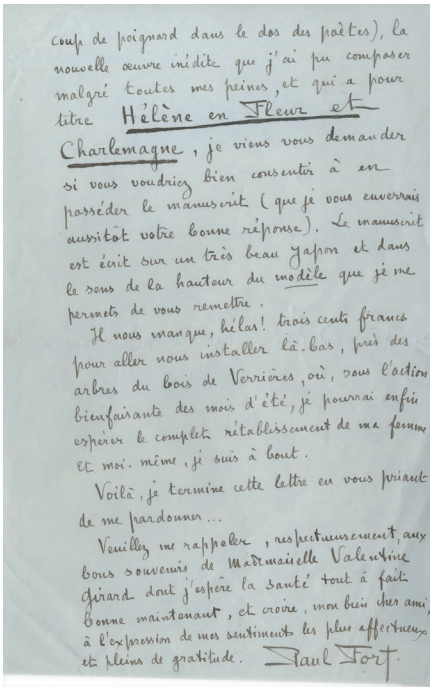

Paris, 34 rue Guy-Lussac. Le 26 Mars 1919
Très cher Monsieur & ami,
Votre lettre inquiète et si affectueuse
nous a beaucoup touchés. J'ai tenu à
ne vous répondre que lorsque le médecin
m'a dit : Votre femme est sauvée.
Depuis quelques jours elle est à
la maison. J'ai cru devoir l'y faire
transporter dès que la grippe fut
maîtrisée. Non seulement l'horrible fièvre,
mais l'ennui, le "mal du pays", si je puis
dire, — la nostalgie de son petit foyer —
la minait. En ce moment elle repose heureuse
près de notre Hélène qui, elle, se porte bien,
mais elle est encore bien fatiguée, et nous
espérons en le soleil du printemps, bientôt,
et dans quelque coin de campagne pour la remettre tout à fait.
Veuillez nous rappeler au bon souvenir de Mademoiselle Valentine Girard, à qui nous souhaitons de tout cœur une prompte guérison à la santé.
Veuillez, cher Monsieur & ami, recevoir l'expression de mes sentiments les plus affectueux et pleins de gratitude. Paul Fort

FORT Paul [Reims, 1872 - Argenlieu, 1960], poète français.

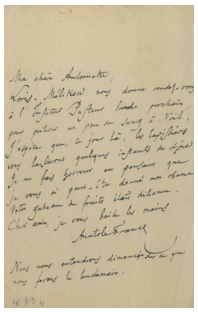
Lettre autographe signée adressée à Antoine Girard. Paris, 26 mars 1919 ; 1 page in-12°.
Il donne des nouvelles de sa femme et explique son besoin d'amener sa famille à la campagne.
« *Votre lettre inquiète et si affectueuse nous a beaucoup touchés. J'ai tenu à ne vous répondre que lorsque le médecin m'a dit : Votre femme est sauvée. Depuis quelques jours elle est à la maison. J'ai cru devoir l'y faire transporter dès que la grippe fut maitrisée. Non seulement l'horrible fièvre mais l'ennui, le "mal du pays", si je puis dire, - la nostalgie de son petit foyer la minait. En ce moment elle repose heureuse près de notre Hélène qui, elle, se porte bien, mais elle est encore bien fatiguée, et nous espérons en le soleil de printemps, bientôt et dans quelques coins de campagne pour la remettre tout à fait.* » 200 €

41142 **FORT** Paul [Reims, 1872 - Argenlieu, 1960], poète français.

Lettre autographe signée adressée à [Antoine Girard]. Paris, 26 juillet 1919 ; 3 pages in-8°.
Paul Fort donne des nouvelles rassurantes de sa femme et demande à son ami un chèque de 300 francs en échange du manuscrit *Hélène en fleurs et Charlemagne* pour pouvoir aller à Verrières le buisson.
« *Avant que je puisse faire agréer chez un éditeur le volume nouveau que je viens de terminer (le livre à 7 francs est un coup de poignard dans le dos des poêtes), la nouvelle oeuvre inédite que j'ai pu composer malgré toutes mes peines, et qui a pour titre Hélène en Fleur et Charlemagne, je viens vous demander si vous voudriez bien consentir à en posséder le manuscrit (que je vous enverrais aussitôt votre bonne réponse).Le manuscrit est écrit sur un très bon Japon et dans le sens de la hauteur du modèle que je me permets de vous remettre.* » 400 €

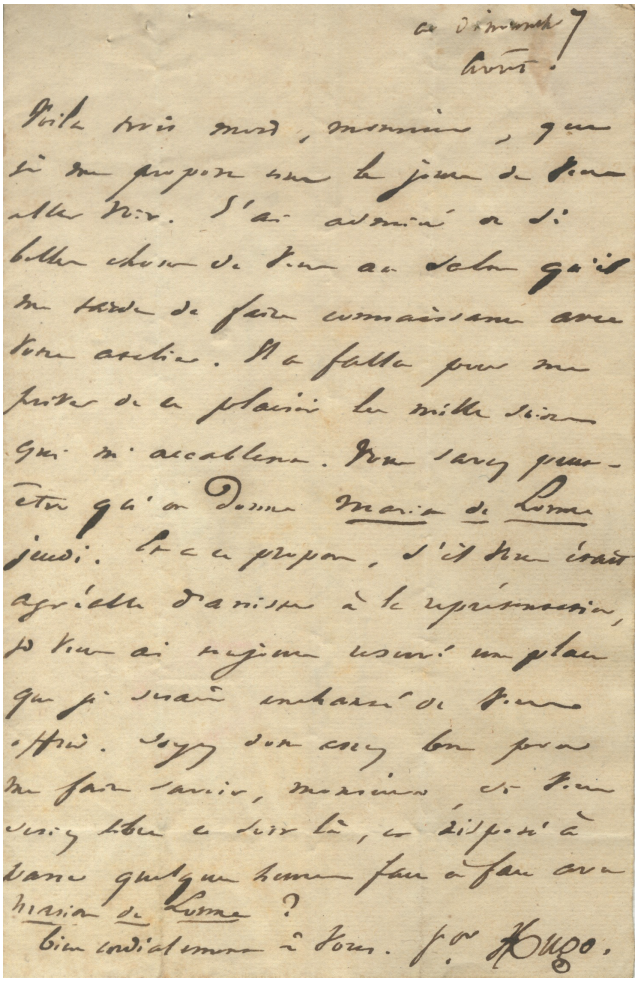

coup de poignard dans le dos des poètes), la
nouvelle oeuvre inédite que j'ai pu composer
malgré toutes mes peines, et qui a pour
titre Hélène en Fleur et
Charlemagne, je viens vous demander
si vous voudriez bien consentir à en
posséder le manuscrit (que je vous enverrais
aussitôt votre bonne réponse). Le manuscrit
est écrit sur un très beau Japon et dans
le sens de la hauteur du modèle que je me
permets de vous remettre.
Il nous manque, hélas! trois cents francs
pour aller nous installer là-bas, près des
arbres du bois de Verrières, où, sous l'action
bienfaisante des mois d'été, je pourrai enfin
espérer le complet rétablissement de ma femme
et moi-même, je suis à bout.
Voilà, je termine cette lettre en vous priant
de me pardonner...
Veuillez me rappeler, respectueusement, aux
bons souvenirs de Mademoiselle Valentine
Girard dont j'espère la santé tout à fait
bonne maintenant, et croire, mon bien cher ami
à l'expression de mes sentiments les plus affectueux
et pleins de gratitude. Paul Fort.

41143 **FRANCE** Anatole (Anatole François Thibault, dit) [Paris, 1844 - Saint-Cyr-sur-Loire, 1924], écrivain français.



Lettre autographe signée adressée à son amie Antoinette. 1 page in-8°.

Anatole France informe son amie Antoinette qu'un rendez-vous est fixé à l'Institut Pasteur pour une prise de sang de Noël, et lui adresse des mots affectueux. 200€

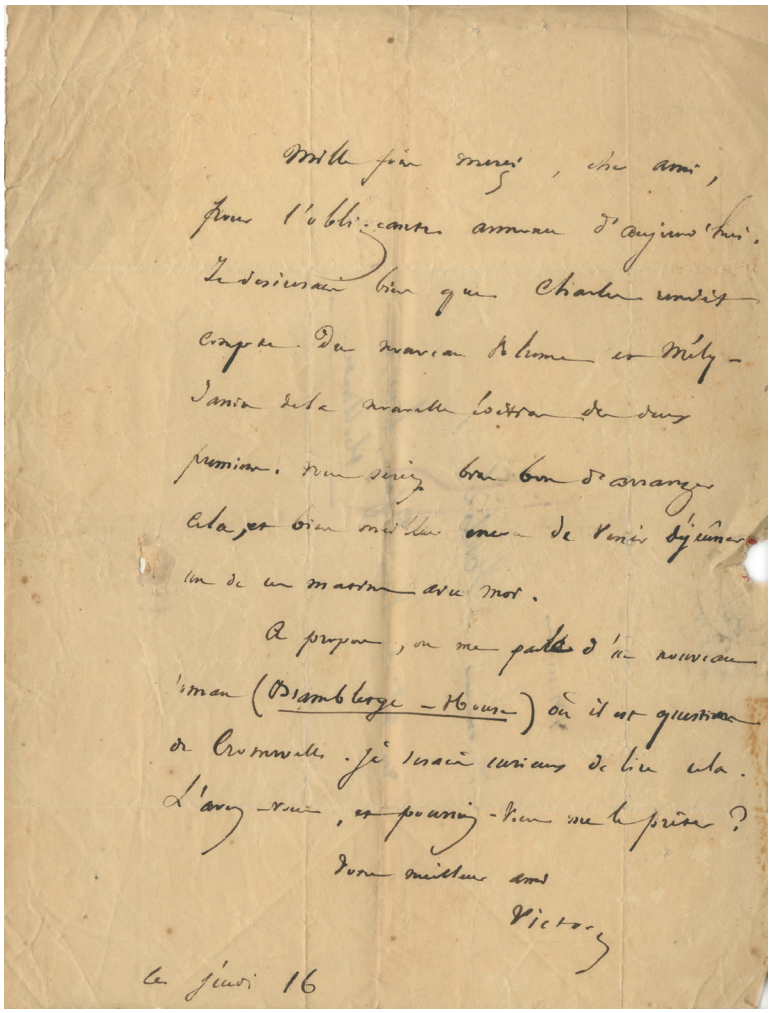


41144 **HUGO** Victor [Besançon, 1802 - Paris, 1885], poète et écrivain français.

Lettre autographe signée « *V Hugo* ». Dimanche 7 août 1831 ; 1 page in-12°.

Il invite son correspondant à venir voir la première de sa pièce de théâtre Marion de Lorne.
« **Vous savez peut être qu'on donne Marion de Rome jeudi**. *Et a ce propos, s'il vous était agréable d'assister à la représentation, je vous ai [...] un plan que je serais enchanté de vous offrir. Soyez donc assez assez bon pour me faire savoir, monsieur, si vous serez libre ce soir là, et disposer à* **passer quelques heures face à face avec Marion de Lorme?**»

Marion de Lorme fût un pièce de théâtre écrite par Victor Hugo et jouer pour la première fois le 11 août 1831 au théâtre de la Porte Saint-Martin. Cette pièce avait finit d'être écrite en 1829, mais elle fut interdite par la cencure de Charles X qui y voyait des allusions directes avec sa situation de Roi influencable n'aimant que la chasse. Victor Hugo put la mettre en scène la pièce seulement après la chute des Bourbons. 1600 €



Mille fois merci, cher ami, pour l'obligeante amitié d'aujourd'hui. Je desirerai bien que Charles rendît compte du nouveau volume. Vous seriez bien bon d'arranger cela, et bien meilleur encore de venir déjeuner un de ces matins avec moi.

A propos, on me parle d'un nouveau roman (Blamblerge-House) où il est question de Cromwell. Je serais curieux de lire cela. L'avez-vous, ou pouvez-vous me le prêter ?

Votre meilleur ami

Victor

Le jeudi 16

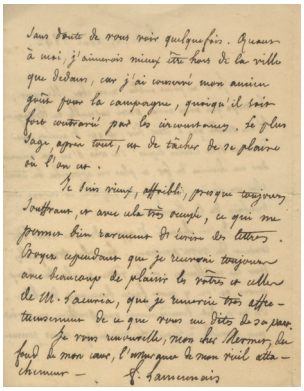
41145 **HUGO** Victor [Besançon, 1802 - Paris, 1885], poète et écrivain français.

Lettre autographe signée adressé à Mr Soulies. Le jeudi 16 ; 1 page in-8°, légère déchirure dû à l'ouverture de la lettre. Hugo invite son ami à dejeuner et lui demande son avis au sujet d'un nouveau roman qui est paru.

« Mille fois merci, cher ami, pour l'obligeance [amicale?] d'aujourd'hui. Je desirerai bien que Charles rendit compte du nouveau volume [...] Vous seriez très bon d'arranger cela, et bien meilleur encore de venir déjeuner un de ces matin avec moi. A propos, on me parle d'un nouveau roman (Blamblerge-House) où il est question de Cromwell. Je serais curieux de lire cela. L'avez-vous, ou pouvez-vous me le prêter? Votre meilleur ami.» 1200 €

41146 **LAMENNAIS** Félicité Robert de [Saint-Malo, 1782 - Paris, 1854], écrivain et philosophe français.

Lettre autographe signée adressée à un ami [Mr Mermet ?]. Paris, 25 août 1842.

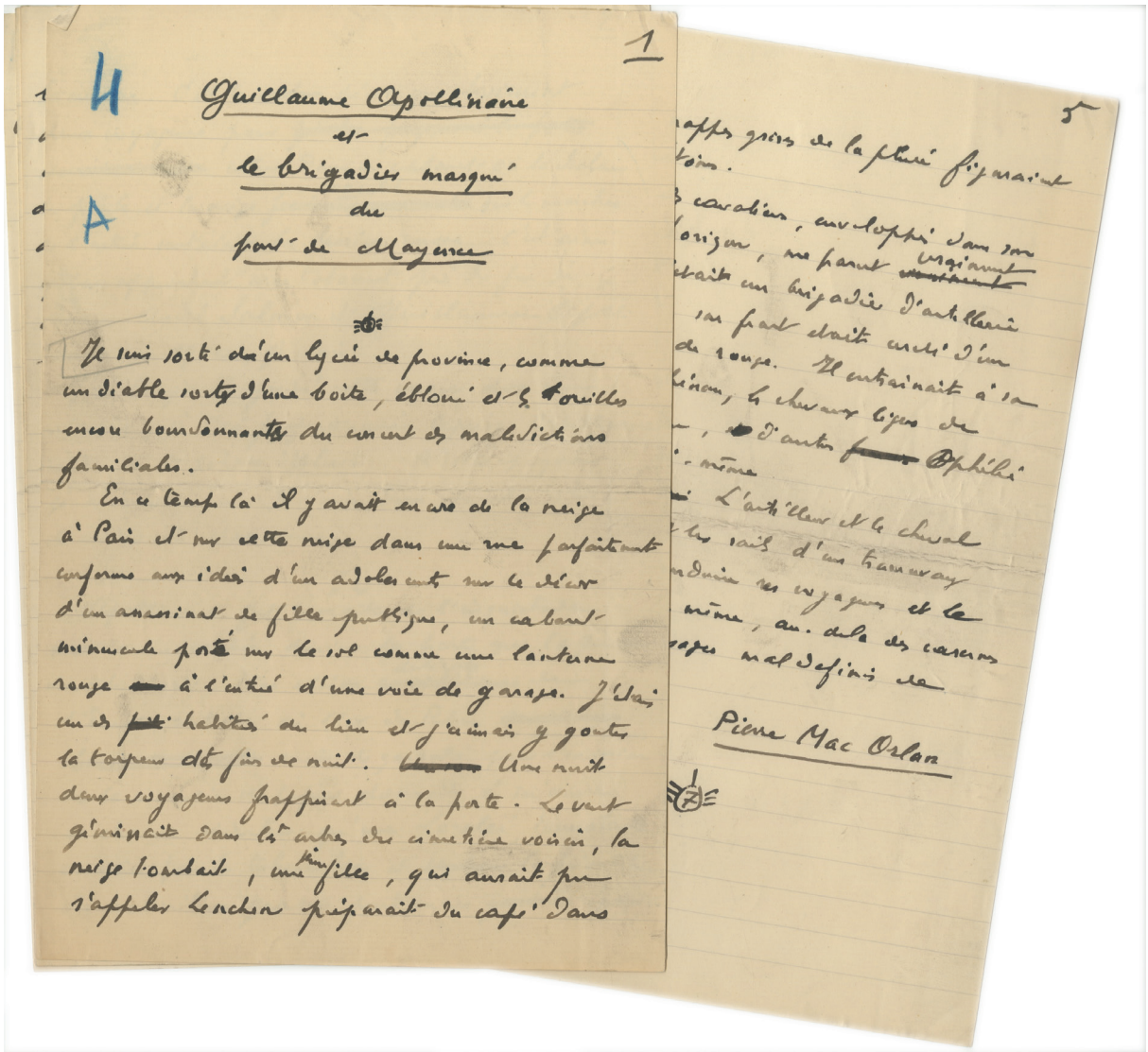


Sans doute de vous voir quelquefois. Quant à moi, j'aimerois mieux être hors de la ville que dedans, car j'ai conservé mon ancien goût pour la campagne, quoiqu'il soit fort contrarié par les circonstances. Le plus sage, après tout, est de tacher de se plaire où l'on est.

Je suis vieux, affaibli, presque toujours souffrant, et avec cela très occupé, ce qui me permet bien rarement d'écrire des lettres. —

Je vous remercie, mon cher Mermet, du fond de mon cœur, l'expression de mon vieil attachement. — F. Lamennais

Très belle lettre amicale, Lamenais se décrit comme vieux et affaiblit.
« Je n'ai point oublié, mon cher Mermet, le temps que nous avons passé ensemble en Bretagne. Il me semble que c'était hier ; et que d'années cependant se sont écoulées depuis ! La vie s'en va comme un chemin de fer, et plus on approche du therme, plus on se convaint que sa rapidité est encore un bienfait de la Providence. [...] *Quant, à moi, j'aimerai mieux être hors de la ville que dedans, car j'ai conservé mon ancien goût pour la campagne, quoiqu'il soit fort contrarié par les circonstances. Le plus sage, après tout, est de tacher de se plaire où l'on est. Je suis vieux, affaibli, presque toujours souffrant, et avec cela très occupé, ce qui me permet bien rarement d'écrire des lettres.»* 270 €



Guillaume Apollinaire
et
le brigadier masqué
du
pont de Mayence

Je suis sorti d'un lycée de province, comme un diable sorty d'une boîte, ébloui et les oreilles encore bourdonnantes du concert des malédictions familiales.

En ce temps là il y avait encore de la neige à Paris et sur cette neige dans une rue parfaitement conforme aux idées d'un adolescent sur le décor d'un assassinat de fille publique, un cabaret minuscule posé sur le sol comme une lanterne rouge à l'entrée d'une voie de garage. J'habitais en ce petit hôtel du lieu et j'aimais y goûter la torpeur des fins de nuit. Une nuit deux voyageurs frappèrent à la porte. Le vent gémissait dans les arbres du cimetière voisin, la neige tombait, une fillette, qui aurait pu s'appeler Lorelei préparait du café dans

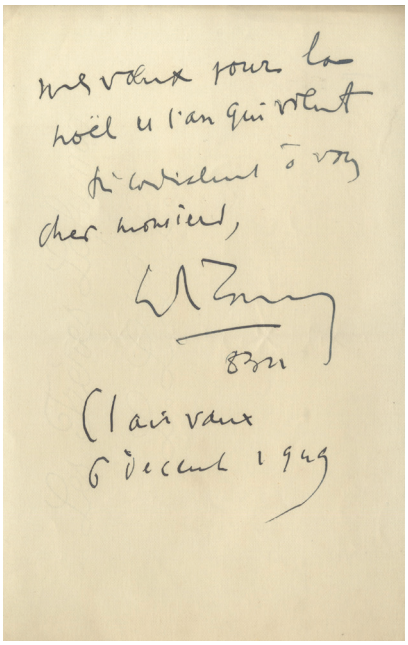
Pierre Mac Orlan

41147 **MAC ORLAN** Pierre (Pierre Dumarchey, dit) [Péronne, 1882 - Saint-Cyr-sur-Morin, 1970], romancier français. – **APOLLINAIRE** Guillaume

Manuscrit autographe signé intitulé *Guillaume Apollinaire et le brigadier masqué du pont de Mayence*. 5 pages in-8°.

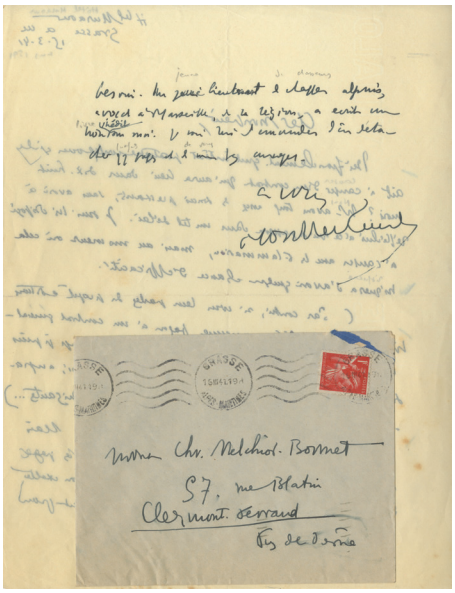
Très beau texte d'un article demandé à Mac Orlan, dans lequel il décrit avec beaucoup de poésie nostalgique sa rencontre avec Apollinaire et André Salmon, en 1900. C'est un soir de tempête de neige qu'entra dasn un cabaret les deux voyageurs qui s'approchère du tabouret de Mac Orlan qui se souvient : « *J'ai toujours gardé cette image dans ma mémoire, je l'ai perfectionné depuis. Apollinaire récitant un des poêmes d'Alcool. A cette époque je n'écrivais pas. Je vivais dans une atmosphère de médiocrité dangereuse*. ». Il y explique l'inquiétude du poête pour la guerre et les conséquence sur son oeuvre « *une vision délicate de l'Europe centrale où l'or du Rhin de devait plus servir de garantie pour l'emission de la monnaie de papier donnait à son oeuvre ce charme réducteur qu'une Lorelei tumorante emacier par la tuberculose et la privation* [...] *peut encore répandre dans l'imagination d'un soldat lettré observant les comiques*. »

Il explique ensuite considérer Apollinaire comme un grand maître « *Il trouvait les paysages merveilleux de définitifs de l'erudition*[...] *Guillaume Apollinaire était un vaisseau de haut bord, aux voiles plus lyriques que latines, un vaisseau sans pavillon et dont la cargaison réunirait les éléments les plus littéraires de quatres ou cinq races » Et que se légendaire poêtes va en inspirer pleins d'autres « Il faudra bien reconnaître, quand les uns et les autres nous auront enfin conquis la place que nous désirons, à quel point le poête d'alcool et le magnifique écrivain de l'hérésiarque fut un fut un inspirateur, singulièrement soluble* ». Pour finir son manuscrit sur la mort de Apollinaire. 900 €



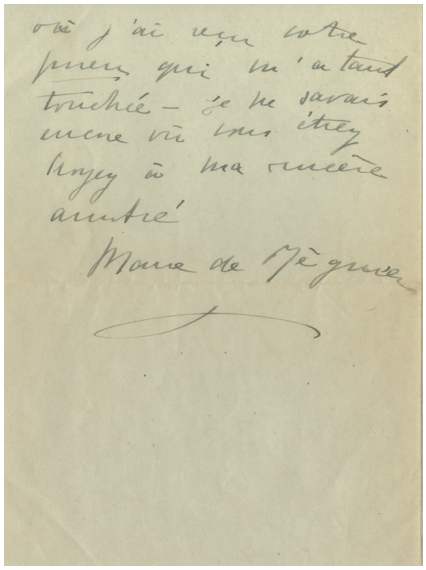
41148 **MAURRAS** Charles [Martigues, 1868 - Saint-Symphorien-lès-Tours, 1952], écrivain et homme politique français.

Lettre autographe signée depuis la prison de Clairvaux. 6 décembre 1949 ; 2 pages in-4°.
Charles Maurras avait été arrêté à la libération à la réclusion criminelle à perpétuité et à la dégradation nationale. Puis gracié pour raison de santé en mars 1952.
« *Ainsi je vous dois cette visite, trois fois inespérée de Jacques et ce bon flot de bon air et de bonnes nouvelles qu'elle m'a apporté!* »
80 €



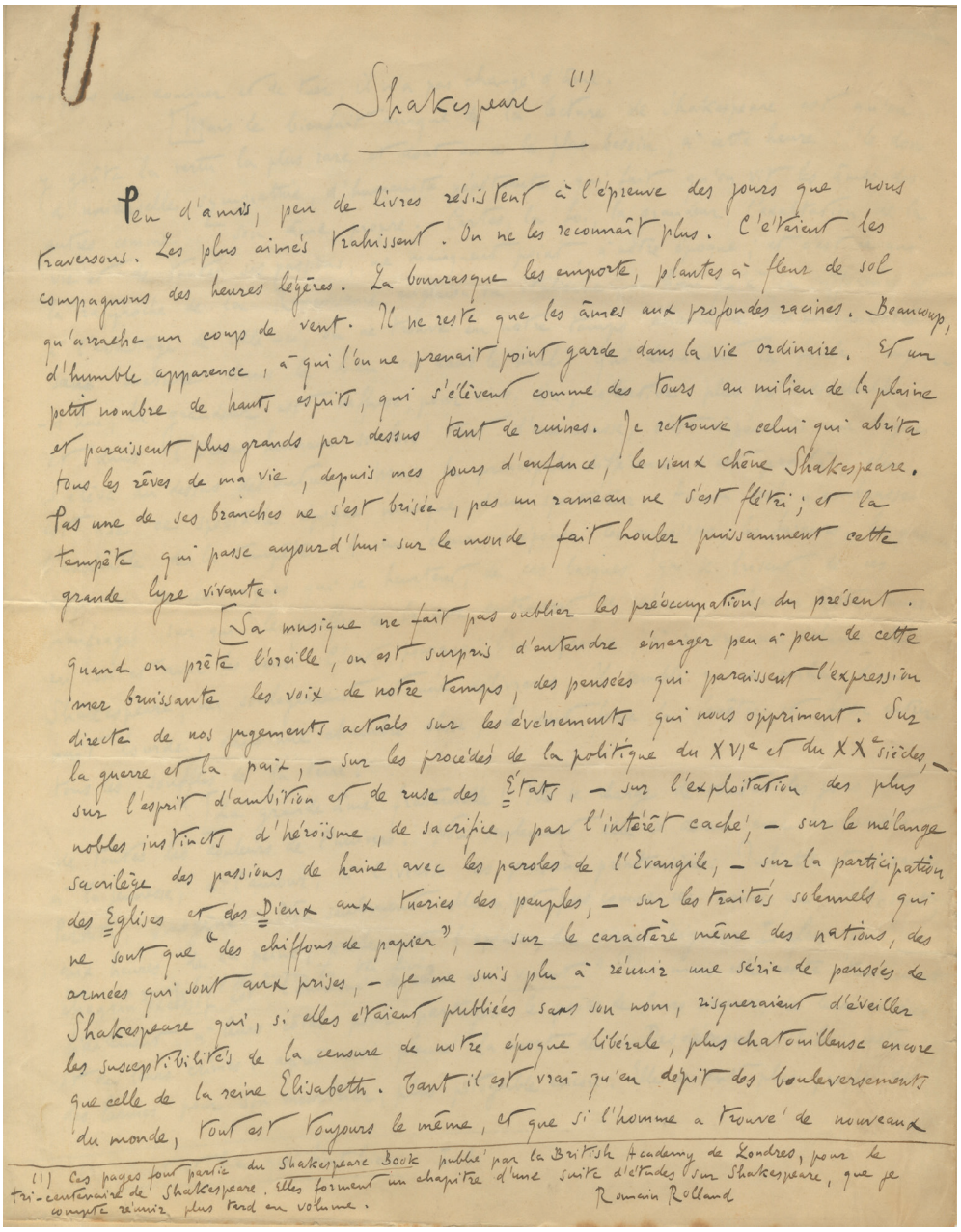
41149 **MONTHERLANT** Henry Millon de [Paris, 1895 - id., 1972], écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à Charles Melchior-Bonnet. 15 mars 1941 ; 1 page 1/4 in-4°, enveloppe jointe.
Lettre sur la négociation de contrat pour une publication.
« *Très franchement, quel intérêt pratique voulez-vous qu'il y ait à causer d'un contrat qui aura lieu dans dix huit mois ?*
Nous avons tous assez de soucis pressant sans avoir à réfléchir à ce qui se passera dans un tel délais. Je suis très disposé à causer avec les Flammarion, mais au moment où cela risquera d'avoir quelques chances d'efficacité. (Par contre, si vous leur parlez de projet édition limité - lié en aucune façon à un contrat général voudriez-vous le faire tout de suite. Pour ce petit ouvrage, je puis signer avec une maison d'un jour à l'autre, mais si, auparavant, m'étaient offertes des conditions plus séduisantes…)» 60€



41150 **RÉGNIER** Marie de (dite Gérard d'Houville) [Paris, 1875 - id., 1963], poétesse, fille du poète José-Maria de Heredia et femme d'Henri de Régnier.

Lettre autographe signée adressée à un ami. 2 pages in-8°. Sans date ni lieu.
Lettre amicale. « *Merci du coeur en désordre. Je vous remercierai mieux si j'avais eu un exemplaire pour moi toute seule [...] Vous savez combien j'aime vos belles nouvelles et les relirai avec émotion.* » 75 €



Shakespeare (1)

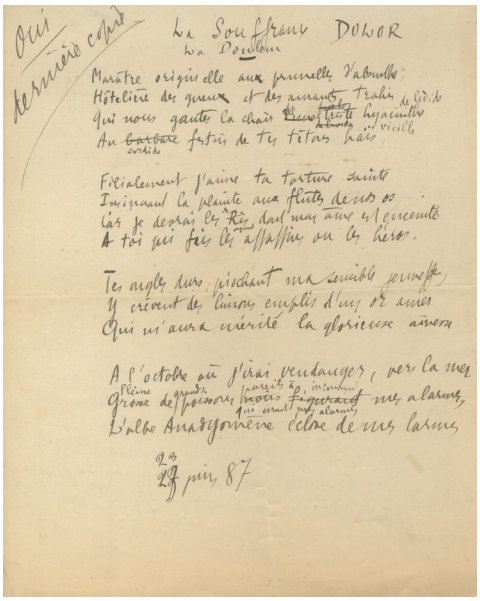
Peu d'amis, peu de livres résistent à l'épreuve des jours que nous traversons. Les plus aimés trahissent. On ne les reconnaît plus. C'étaient les compagnons des heures légères. La bourrasque les emporte, plantes à fleur de sol qu'arrache un coup de vent. Il ne reste que les âmes aux profondes racines. Beaucoup, d'humble apparence, à qui l'on ne prenait point garde dans la vie ordinaire. Et un petit nombre de hauts esprits, qui s'élèvent comme des tours au milieu de la plaine et paraissent plus grands par dessus tant de ruines. Je retrouve celui qui abrita tous les rêves de ma vie, depuis mes jours d'enfance, le vieux chêne Shakespeare. Pas une de ses branches ne s'est brisée, pas un rameau ne s'est flétri; et la tempête qui passe aujourd'hui sur le monde fait houler puissamment cette grande lyre vivante.

Sa musique ne fait pas oublier les préoccupations du présent. Quand on prête l'oreille, on est surpris d'entendre émerger peu à peu de cette mer bruissante les voix de notre temps, des pensées qui paraissent l'expression directe de nos jugements actuels sur les événements qui nous oppriment. Sur la guerre et la paix, — sur les procédés de la politique du XVIe et du XXe siècles, — sur l'esprit d'ambition et de ruse des États, — sur l'exploitation des plus nobles instincts d'héroïsme, de sacrifice, par l'intérêt caché; — sur le mélange sacrilège des passions de haine avec les paroles de l'Évangile, — sur la participation des Églises et des Dieux aux tueries des peuples, — sur les traités solennels qui ne sont que "des chiffons de papier", — sur le caractère même des nations, des armées qui sont aux prises, — je me suis plu à réunir une série de pensées de Shakespeare qui, si elles étaient publiées sans son nom, signeraient d'éveiller les susceptibilités de la censure de notre époque libérale, plus chatouilleuse encore que celle de la reine Elisabeth. Tant il est vrai qu'en dépit des bouleversements du monde, tout est toujours le même, et que si l'homme a trouvé de nouveaux

(1) Ces pages font partie du Shakespeare Book publié par la British Academy de Londres, pour le tri-centenaire de Shakespeare. Elles forment un chapitre d'une suite d'études sur Shakespeare, que je compte réunir plus tard en volume.
Romain Rolland

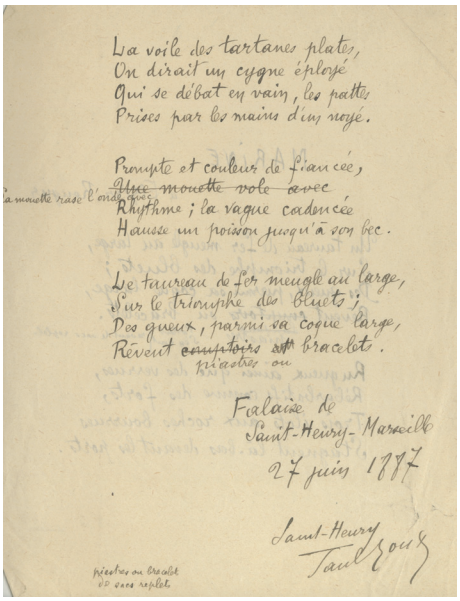
41151 **ROLLAND** Romain [Clamecy, 1866 - Vézelay, 1944], écrivain français.

Manuscrit autographe signé « *Shakespeare* ». Avril 1916 ; 6 pages in-4°.
Très intéressant manuscrit titré « *Shakespeare* » faisant partie d'une série d'articles sur Shakespeare, écrits au fil des années lors d'occasions diverses et qui sera publié sous le titre Quatre essais sur Shakespeare. C'est la seconde partie de son essai (sur 4) qui s'appellera: « *Pitié de Shakespeare* ». Notre manuscrit, exprime sa parfaite connaissance de l'œuvre du dramaturge anglais qu'il découvrit très jeune dans la bibliothèque familiale et qui influença sa propre œuvre et sa vie. « *Peu d'amis, peu de livres résistent à l'épreuve des jours que nous traversons. Les plus aimés trahissent. On ne les reconnaît plus. C'étaient les compagnons des heures légères. La bourrasque les emporte, plantes à fleur de sol qu'arrache un coup de vent. Il ne reste que les âmes aux profondes racines. Beaucoup, d'humble apparence, à qui l'on ne prenait point garde dans la vie ordinaire. Et un petit nombre de hauts esprits, qui s'élèvent comme des tours au milieu de la plaine et paraissent plus grands par-dessus tant de ruines. Je retrouve celui qui abrita les rêves de ma vie, depuis mes jours d'enfance, le vieux chêne Shakespeare. Pas une de ses branches ne s'est brisée, pas un rameau ne s'est flétri ; et la tempête qui passe aujourd'hui sur le monde fait houler puissamment cette grande lyre vivante* ».
4000 €



41152 **SAINT-POL-ROUX** Paul-Pierre Roux, dit [Marseille, 1861 - Brest, 1940], poète français.

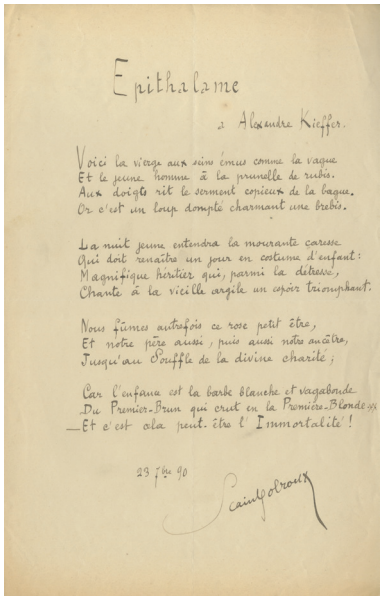
Poème autographe. 1887 ; 1 page petit in-4°. *La Souffrance*, sonnet irrégulier, est en deux versions : la première, datée 17 juin 1887, avec ratures et corrections, est biffée ; au verso, une « *dernière copie* », également raturée et corrigée, terminée le 23 juin 1887, avec deux titres en variante : La Douleur et Dolor : « *Marâtre originelle aux prunelles d'absinthe, Hôtelière des gueux et des amants trahis* »
400 €



41153 **SAINT-POL-ROUX** Paul-Pierre Roux, dit [Marseille, 1861 - Brest, 1940], poète français.

Poême autographe signée. 27 juin 1887 ; 2 pages grand in-8°.

Marine, qui se compose de cinq quatrains, est daté « *Falaise de Saint-Henry – Marseille 27 juin 1887* », et signé « *Paul Roux* » ; il est dédié au poète, dramaturge et historien de Marseille, Elzéar Rougier. Il présente quelques ratures, corrections et variantes alternatives : « *Un taureau de fer meugle au large, Sur le triomphe des bluets* ». 550 €



41154 **SAINT-POL-ROUX** Paul-Pierre Roux, dit [Marseille, 1861 - Brest, 1940], poète français.

Poème autographe signé. 23 septembre 1890 ; 1 page in-folio.

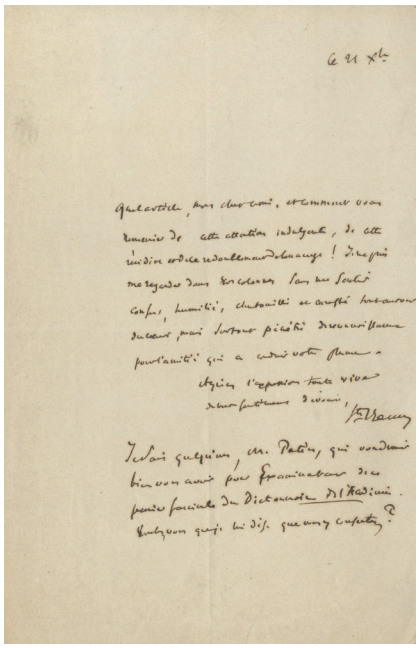
Épithalame, sonnet irrégulier, est daté du 23 septembre 1890, et signé « *Saintpolroux* » ; dédié à son ami Alexandre Kieffer, le manuscrit est soigneusement mis au net : « *Voici la vierge aux seins émus comme la vague Et le jeune homme à la prunelle de rubis. Aux doigts rit le serment copieux de la bague. Or c'est un loup dompté charmant une brebis* ». 550 €

41155 **SAINTE-BEUVE** Charles Augustin [Boulogne-sur-Mer, 1804 - Paris, 1869], critique littéraire et écrivain français.

Lettre autographe signée. « *21 décembre* » ; 1 page in-8°.

Touchante lettre de Sainte Beuve, empreinte d'humilité et de reconnaissance, où il remercie chaleureuse pour un article paru et évoque la correction pour un dictionnaire sur l'Académie française.

« *Quel Article, mon cher ami, et comment vous remercier cette attention indulgente, de cette récidive de ce redoublement d'élégance! Je ne puis me regarder dans vos colonnes sans me sentir confus, humilié,* […]*et corseté tout autour du cœur, mais surtout pénétré de reconnaissance pour l'amitié qui a conduit votre plume* […] *Je suis quelqu'un, M.patin, qui voudrais bien vous avoir pour examinateur du premier fascicule du Dictionnaire de l'académie. Voulez vous que je lui dise que vous acceptez?* » 150 €



41156 **SARTRE** Jean-Paul [Paris, 1905 - id., 1980], philosophe, écrivain et critique français.

Manuscrit autographe (signé sur la page 1) concernant la crise du RDR (Rassemblement démocratique révolutionnaire). [Vers 1948] ; Ensemble de 14 pages in-4°, numérotées 1 à 14, ratures et corrections.

Sartre participe en 1947 à l'action du « *Rassemblement démocratique révolutionnaire* » (RDR), parti militant français fondé avec David Rousset et Georges Altman. Ce parti qui souhaita des solutions politiques décisives inspirées par le trotskysme ne dura qu'un an. C'est le bilan de ce mouvement politique qui est traité ici par son fondateur un an après son lancement.

La première page concerne les conseils de publication par J.-P. Sartre : « *Je crois qu'il serait bon de supprimer la première partie (l'historique) : Raisons du RDR, qui est trop longue, assez peu rigoureuse et qui manque d'égarer dans des discussions inutiles. Pour ma part, je suggère de commencer le papier directement par : le Bilan.* »
Le manuscrit commence donc à la page foliotée 2 titrée « Le Bilan » : « *À sa naissance le RDR se définissait comme un rassemblement de prolétaires et d'hommes libres pour lutter contre la guerre et la dictature par la Révolution Sociale. En face de l'état totalitaire russe aussi bien que de la démocratie américaine du dollar, il affirmait son entière indépendance. Repoussant à la fois le recours exclusif aux moyens parlementaires qui sont inefficaces et l'utilisation des méthodes staliniennes qui sont anti-démocratiques, il entendait faire appel à l'initiative des masses et donner à la démocratie une base populaire* […] *Aujourd'hui le RDR à plus d'un an d'existence ou en est-il ? Le bilan négatif est malheureusement très lourd : Après un départ encourageant, le recrutement s'est vite arrêté.* […] *Le Franc-Tireur n'a pas soutenu le RDR comme nous pouvons le constater* […] *But du congrès : Il convient d'abord de définir l'esprit dans lequel ce congrès doit se réunir. Nous devons d'abord nous persuader qu'il ne s'agit pas de la réunion annuelle des délégués d'un grand parti ou d'un mouvement de masse. Avec ses deux mille adhérents, le RDR est une avant-garde révolutionnaire.* » Dans un autre chapitre « *Les Principes* », Sartre rappelle l'esprit du mouvement : « *Le RDR lutte contre la dictature qu'elle soit de nature économique, politique, policière ou coloniale. En France il entend rassembler les antifascistes pour faire barrage contre toute tentative gaulliste d'instaurer un pouvoir fort* ». Le manuscrit se termine par « *L'organisation intérieure* » : « *Nous devons procéder de manière à mettre les dirigeants staliniens au pied du mur : s'ils refusent de s'associer à nous, ils font la preuve de leur sectarisme, s'ils acceptent, ils reconnaissent immédiatement que le RDR sert les intérêts de la classe ouvrière. Si nous avons assez de cohésion, d'indépendance et d'habileté, nous devons gagner à tous les coups et sur tous les tableaux.* »
La dernière page, foliotée 14, est en fait la page de titre de l'article : « *Titre proposé : La crise du RDR devant la conférence nationale* », avec la liste des sous titres.
Magnifique manuscrit politique. 18500 €

1

Je crois qu'il serait bon de supprimer la première partie (historique) : Raisons du KDR. qui est longue, assez peu rigoureuse et qui risque d'égarer dans des discussions inutiles. Pour ma part, je suggère de commencer le papier directement par : le Bilan.

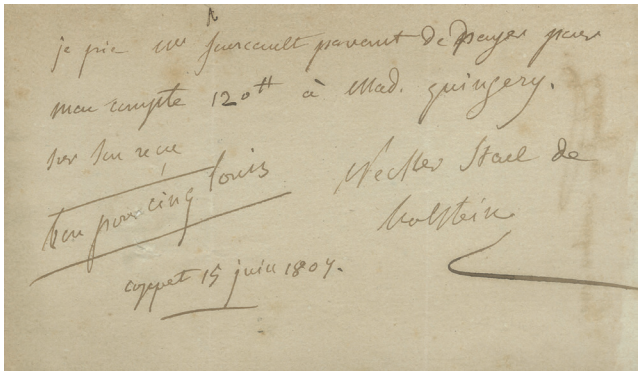
Amitié

Sartre

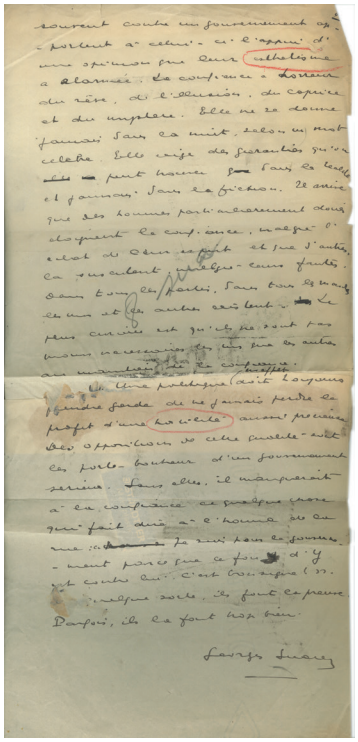
17

41157 **STAËL** Madame de (Anne Louise Germaine Necker, baronne de Staël-Holstein, dite) [Paris, 1766 - id., 1817], écrivain français.

Pièce autographe signé. Coppet, 15 juin 1807 ; 1 page in 12 oblong.
Billet dans lequel elle demande à Monsieur [Fourcault] de payer 120Fr à une dame 380 €


je prie M. Fourcault payeur de payer pour mon compte 120fr à Mad. Quingery.
Pour son reçu
Cent vingt francs
Necker Staël de Holstein
Coppet 15 juin 1807.

41158

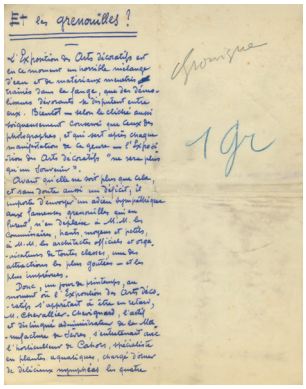


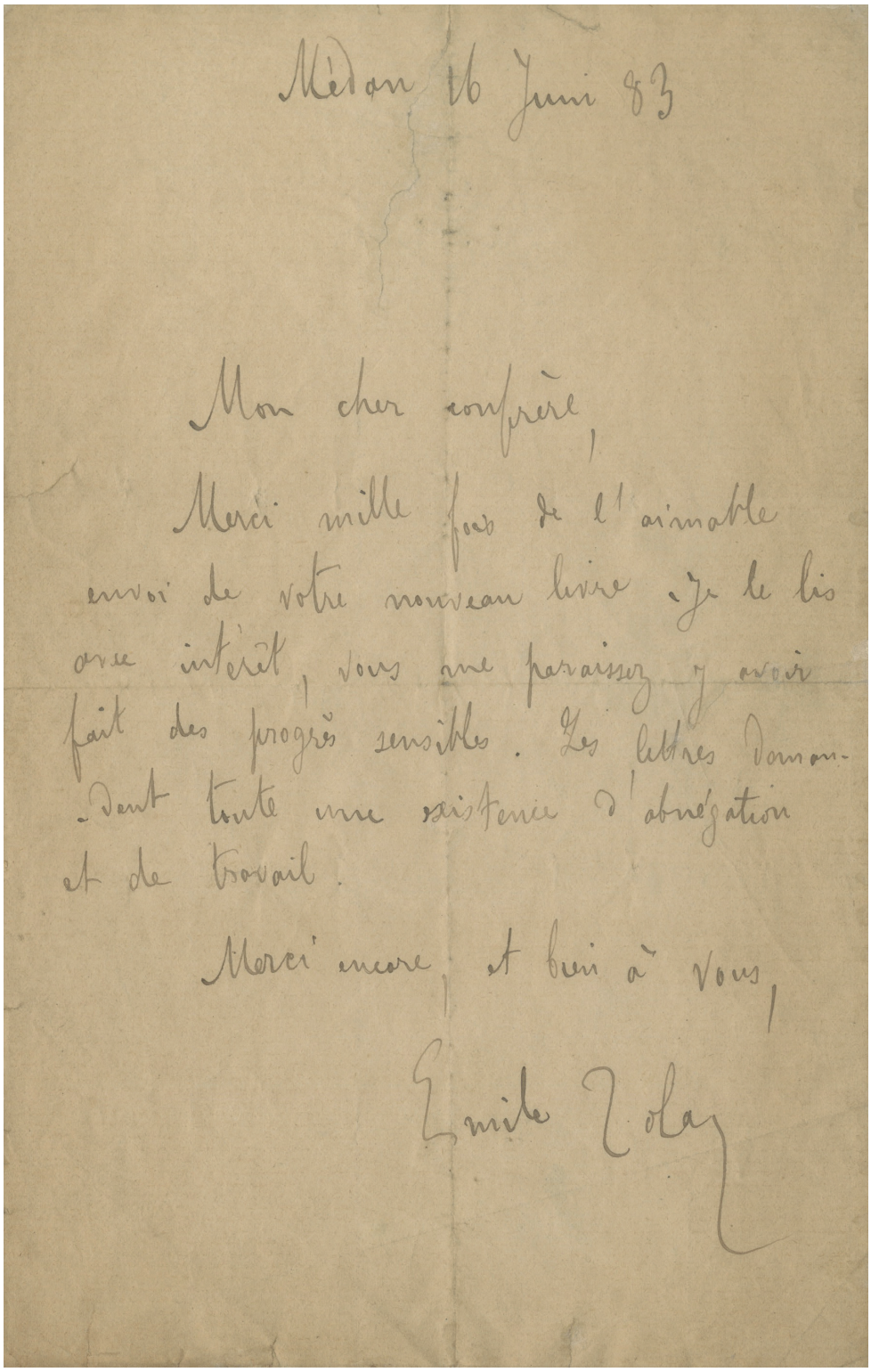
SUAREZ Georges [1890 - fort de Montrouge, 1944], écrivain, essayiste et journaliste français. Biographe et journaliste, co-fondateur de «*Gringoire*». Pacifiste puis collaborationniste, il fut le premier journaliste condamné à mort et fusillé lors de la Libération.

Manuscrit autographe signé « *Le sourire de M. Doumergue*». 8 pages in-4° ou in-folio, bordures un peu effrangées. Sans doute paru au Temps.
« *M. Gaston Doumergue est reparti pour Tournefeuille avec un sourire qui n'appartient pas seulement à la légende mais auquel l'actualité […] donne un sens et une vertu magique. Dans un temps où l'on ne sait pas de quoi demain sera fait, il apporte une sécurité reposante. Ce vieillard paisible, qui a fait de la persuasion une forme de gouvernement, et de l'énergie dans la douceur, un moyen d'apaisement, est le dernier refuge de la confiance* ».
250 €

41159 **ZAMACOÏS** Miguel [Louveciennes, 1866 - Paris, 1955], poète et auteur dramatique français.

Manuscrit autographe signé. « *Et les grenouilles ?* » 6 pages in-folio. « *Mais aussi, pourquoi l'obligeant spécialiste de Cahors qui, en les lâchant dans les quatre jolis bassins, leur a dit croassez ! N'a-t-il pas ajouté bibliquement : Et multipliez !* ». 85 €


Et les grenouilles ?
Chronique
19



Médan 16 Juin 83

Mon cher confrère,

Merci mille fois de l'aimable envoi de votre nouveau livre. Je le lis avec intérêt, vous me paraissez y avoir fait des progrès sensibles. Les lettres demandent toute une existence d'abnégation et de travail.

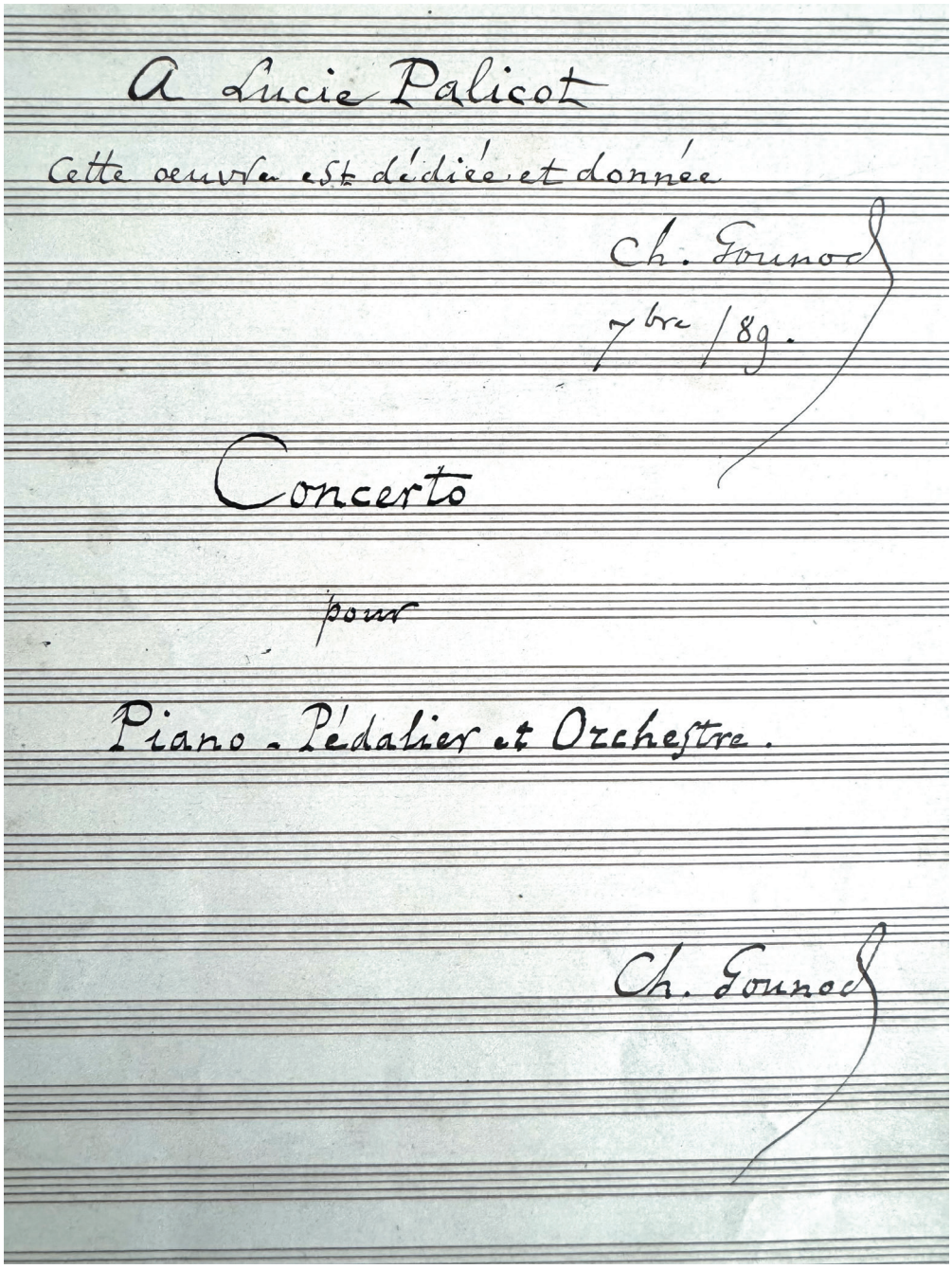
Merci encore, et bien à vous,

Emile Zola

41160 **ZOLA** Émile [Paris, 1840 - id., 1902], écrivain français.

Lettre autographe signée adressée à un confrère. Médan, 16 juin 1883 ; 1 page in-8°, traces de pliures. Lettre de remerciements pour un livre qu'il vient de recevoir.
« Merci mille fois de l'aimable envoi de votre nouveau livre. Je le lis avec interêt, vous me paraissez y avoir fait des progrès sensibles. Les lettres demandent toute une [...] *d'abnégation et de travail. »* 900 €

Musique
-
Opéra


A Lucie Palicot

Cette oeuvre est dédiée et donnée

Ch. Gounod

7bre 189.

Concerto

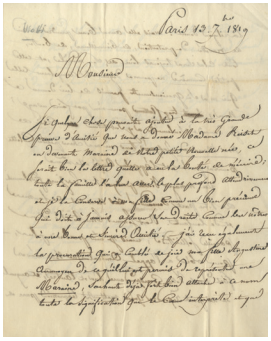
pour

Piano - Pédalier et Orchestre.

Ch. Gounod

Charles Gounod pièce 40270

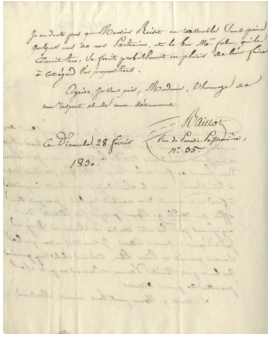
41161 **BAILLOT** Pierre [Passy, 1771 - Paris, 1842], violoniste et compositeur français.



Lettre autographe signée adressée à Mr Reiset. Paris, 13 septembre 1819 ; 3 pages in-4°. Adresse au dos. Manque sur le 2 ème feuillet dû à l'ouverture de la lettre, n'entache pas le texte.

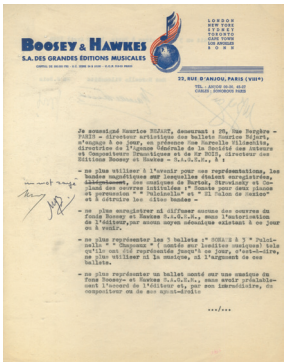
Lettre de remerciement pour sa fille qui a comme Maraine Madame Reiset et donc Baillot est très heureux.
« *Si quelque chose pouvait ajouter à la très grande preuve d'amitié que vous à donné Madame Reiset en devenant Maraine de notre petite nouvelle née, ce serait bien la lettre qu'elle a eu la bonté de m'écrire ; toute la famille l'a lu avec le profond attendrissement et je l'a conserve à ma fille comme un bien précieux qui doit à jamais assurer son droit comme les votre à une bonne et sincère amitié. J'ai reçu également la procuration qui a comblé de joie ma fille Augustine au moyen de ce qui lui est permis de représenter une Maraine, sachant déjà fort bien attaché à ce nom toute la signification que le cœur interprète et que la religion donne. Mais elle aura beau prendre un air de gravité, de protection, de bienveillance, de bonté, tout cela sera toujours loin de son modèle, et cette petite Commère ne pourra dignement remplacer celle qui m'a si gracieusement permis de lui donner ce nom, il est trop flatteur pour n'en pas faire usage ; je demande seulement à y substituer celui de ma Maraine, jusqu'au temps où ma chère petite Colette pourra parler et l'appeler ainsi elle même.*» 180 €

41162 **BAILLOT** Pierre [Passy, 1771 - Paris, 1842], violoniste et compositeur français.



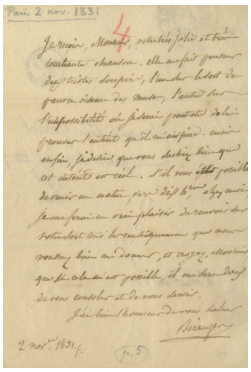
Lettre autographe signée adressée à Madame Reiset. 28 février 1830, 1 page 1/2 grand in-4°. adresse au dos avec manque dû à l'ouverture du cachet, n'entache pas le texte.

Lettre au sujet d'une représentation chez Mme Reiset, et de ses prochains engagements.
Il remercie sa correspondante et son mari pour toute la bonté dont il font preuve. « *Je m'estimerai donc heureux de faire de la musique chez vous, et serait tout à votre service ; mais le choix du jour me serait impossible à faire en ce moment d'une manière régulière ; je ne puis vous offrir que mardi 9 mars, puisque j'ai contracté des engagements pour les autres mardis et soirées où il y n'y a point opéra : quant à celles-ci je veux vous dire celle que le service ne pourrait l'aimer libre, comme chose trop précaire que l'on ne peux connaître d'avance et dont on ne peut se permettre de disposer. Si mardi 9 peut vous convenir, Madame, je ne doute pas que Monsieur Reiset ne rassemble sans peine quelques uns de nos partenaires* » 180 €



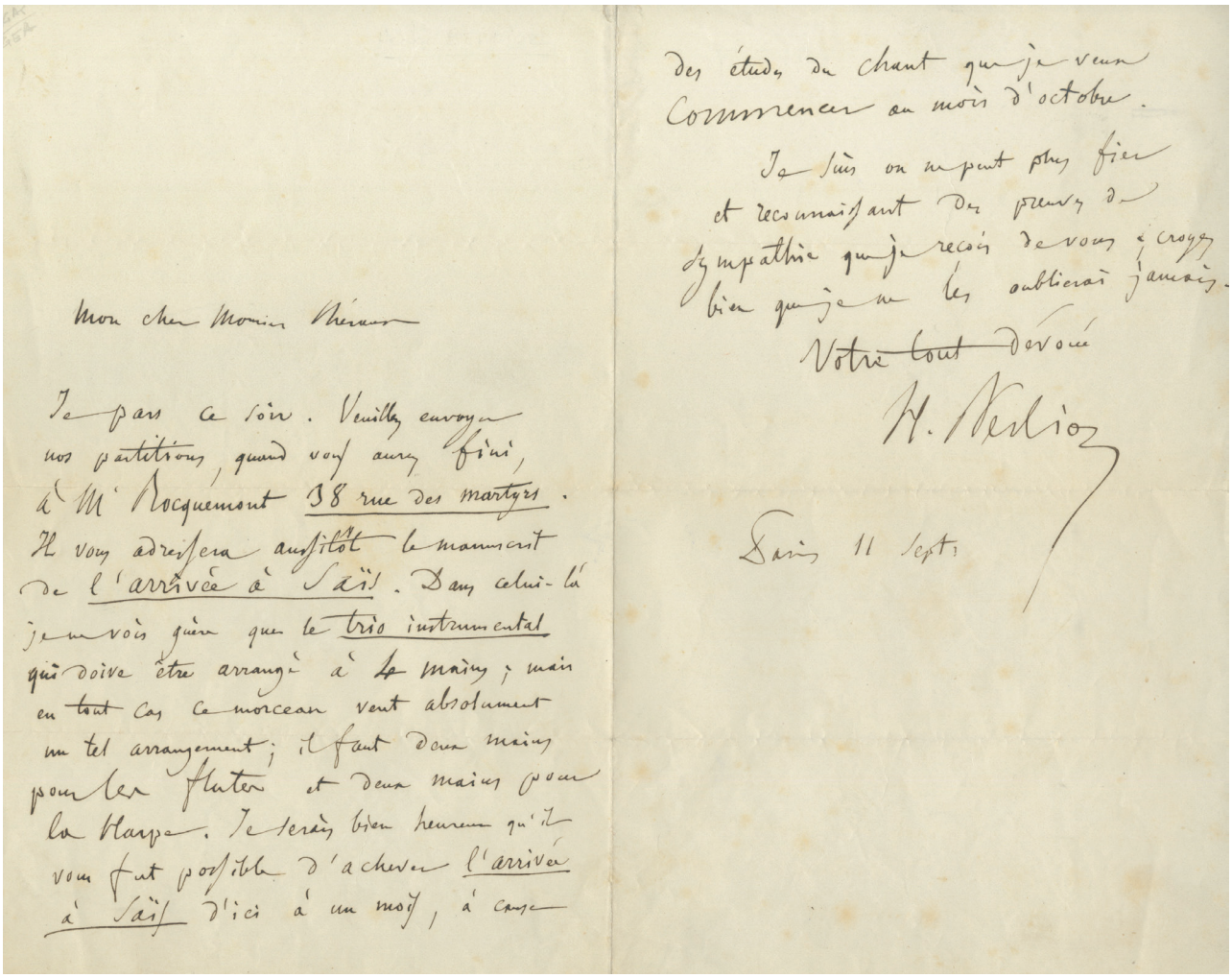
41163 **BÉJART** Maurice (Maurice Berger, dit) [Marseille, 1927 - Lausanne, 2007], danseur et chorégraphe français.
Pièce signée avec annotation autographe signée « *M. B* ». 1 page 1/3 in-folio.
« *Je* […] *m'engage à ce jour* […] *à ne plus utiliser à l'avenir pour mes représentations les bandes magnétiques sur lesquelles étaient enregistrées, les musiques de Bartok, Strawinsky et Copland des oeuvres intitulées : « Sonate pour deux pianos et percussion » « Pulcinella » et « El salon de Mexico » et à détruire ces bandes.* » 350 €

41164 **BÉRANGER** Pierre-Jean de [Paris, 1780 - id., 1857], poète et chansonnier français.



Lettre autographe signée à M. Péra-Gardel, 2 novembre 1831 ; 1 page sur un bifeuillet in-12°, adresse.

« *Je reçois Monsieur, votre très jolie et très touchante chanson. Elle me fait pousser deux tristes soupirs, l'un sur le sort du pauvre oiseau des muses, l'autre sur l'impossibilité où je serai peut-être de lui prouver l'intérêt qu'il m'inspire. Mais enfin, je désire que vous sachiez bien que cet intérêt est réel ». Il lui propose de passer chez lui un matin : « si cela m'est possible, il me sera doux de vous consoler et de vous servir* ». 150 €



Mon cher Monsieur Méreaux

Je pars ce soir. Veuillez envoyer vos partitions, quand vous aurez fini, à Mr Rocquemont 38 rue des martyrs. Il vous adressera aussitôt le manuscrit de l'arrivée à Saïs. Dans celui-là je ne vois guère que le trio instrumental qui doive être arrangé à 4 mains ; mais en tout cas ce morceau veut absolument un tel arrangement ; il faut deux mains pour les flutes et deux mains pour la Harpe. Je serais bien heureux qu'il vous fut possible d'achever l'arrivée à Saïs d'ici à un mois, à cause des études de chant que je veux commencer au mois d'octobre.

Je suis on ne peut plus fier et reconnaissant des preuves de sympathie que je reçois de vous et croyez bien que je ne les oublierai jamais.

Votre ~~tout~~ dévoué

H. Berlioz

Paris 11 Sept.

41165 **BERLIOZ** Hector [La Côte-Saint-André, 1803 - Paris, 1869], compositeur français.

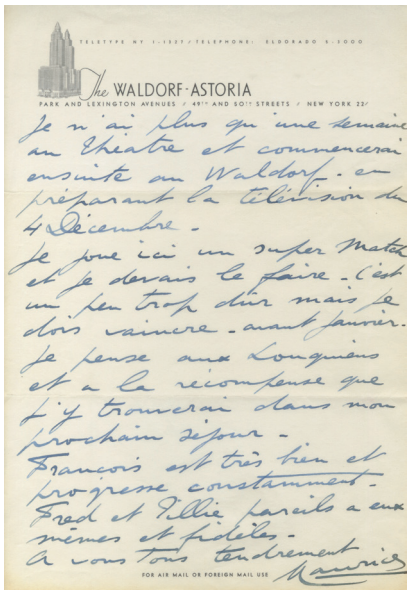
Lettre autographe signée adressée à Amédée Méreaux[1]. Paris, 11 septembre [1854/55] ; 1 page 1/2 in-8°.

« Je pars ce soir. Veuillez envoyer vos partitions, quand vous aurez fini, à Mr Rocquemont[2] 38 rue des martyrs. Il vous adressera aussitôt le manuscrit de l'arrivée à Saïs[3]. Dans celui-là je ne vois guère que le trio instrumental qui doive être arrangé à 4 mains ; mais en tout cas ce morceau veut absolument un tel arrangement ; il faut deux mains pour les flutes et deux mains pour la Harpe. Je serais bien heureux qu'il vous fut possible d'achever l'arrivée à Saïs d'ici à un mois, à cause des études de chants que je veux commencer au mois d'octobre. Je suis on ne peut plus fier et reconnaissant des preuves de sympathie que je reçois de vous et croyez bien que je ne les oublierai jamais. »

1) Amédée Méreaux : Il est un pianiste et compositeur de l'époque.
2)Rocquemont est le copiste de Berlioz. Celui-ci l faisait appel à lui pour l'aider à recopier ses partitions durant une période où le musicien est très solicité et enchaine les projets.
3)L'arrivée à Saïs : L'arrivée à Saïs est la troisième partie de l'oeuvre *L'enfance du Christ* qui fut créée l'année même de la rédaction de cette lettre, en 1854/1855. 2700 €

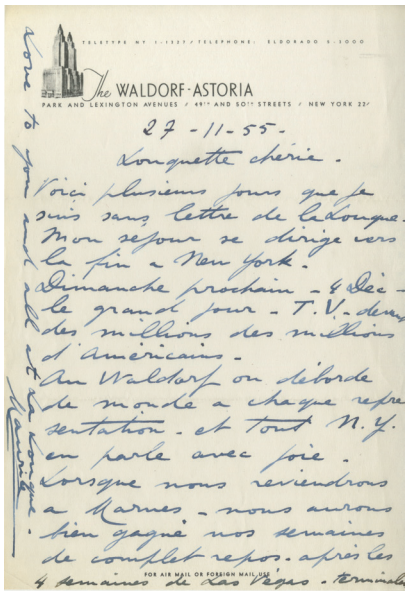
41166 **CHEVALIER** Maurice [Paris, 1888 - id., 1972], chansonnier français.

Lettre autographe signée adressée à Odile Bontemps dite “ Louquette ”. 30 octobre 1955 ; 2 pages in-4° sur papier à en-tête de l’otel Waldorf-Astoria de New-York.
Maurice Chevalier dit son dégoût pour un prochain procès que lui fait Mr “ Mac ” Arthur Lesser, producteur et mari de “ Patachou ”.
« *La nouvelle du procès que l’affreux personnage “ Mac ” Arthur Lesser me fait n’a pas fait beaucoup d’impression ici sauf sur moi. J’en ai été écoeuré très profondément, choc au foie. Je crois qu’il n’a aucune chance. Il est à New-York terriblement grillé et dois de l’argent partout. Il en est réduit aux tentatives désespérées, comme celle-ci. C’est une agression et il n’y a qu’à y répondre énergiquement. Je n’ai plus qu’une semaine au théâtre et commencerai ensuite au Waldorf en préparant la télévision du 4 Décembre. Je joue ici un super match et je devais le faire. C’est un peu dur mais je dois vaincre, avant janvier.* » 250 €


The WALDORF-ASTORIA
PARK AND LEXINGTON AVENUES / 49TH AND 50TH STREETS / NEW YORK 22

Je n'ai plus qu'une semaine
au Theatre et commencerai
ensuite au Waldorf - en
préparant la télévision du
4 Décembre -
Je joue ici un super Match
et je devais le faire - C'est
un peu trop dur mais je
dois vaincre - avant janvier -
Je pense aux Louquettes
et a la récompense que
j'y trouverai dans mon
prochain séjour -
François est très bien et
progresse constamment -
Fred et Fillie pareils a eux
mêmes et fidèles -
A vous tous tendrement
Maurice

41167


The WALDORF-ASTORIA
PARK AND LEXINGTON AVENUES / 49TH AND 50TH STREETS / NEW YORK 22

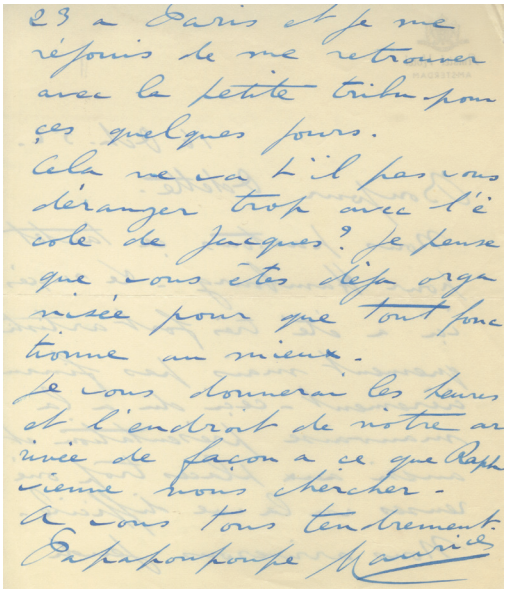
27-11-55-
Louquette chérie -
Voici plusieurs jours que je
suis sans lettre de la Louque.
Mon séjour se dirige vers
la fin a New York.
Dimanche prochain - 4 déc -
le grand jour - T.V. devant
des millions des millions
d'américains -
Au Waldorf on déborde
de monde a chaque repre
sentation - et tout N.Y.
en parle avec joie -
Lorsque nous reviendrons
a Marnes - nous aurons
bien gagné nos semaines
de complet repos - après les
4 semaines de Las Vegas - terminée

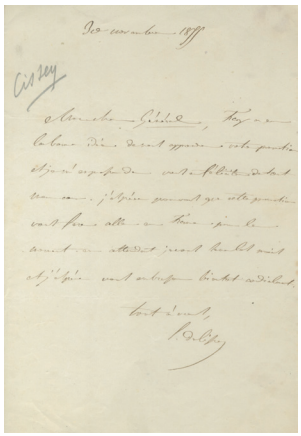
CHEVALIER Maurice [Paris, 1888 - id., 1972], chansonnier français.

Lettre autographe signée adressée à Odette Bontemps dite “ Louquette”. New-York, 27 novembre 1955 ; 1 page in-4° sur papier à en-tête de l’hotel Waldorf-Astoria. Son séjour aux Etats-Unis remplit de succès se termine bientôt et il a hâte de revenir à “ Marnes ” chez lui.
« *Mon séjour se dirige vers la fin à New-York. Dimanche prochain, 4 déc, le grand jour, TV, devant des millions d’Américains. Au Waldorf on déborde de monde à chaque représentation et tout N.Y en parle avec joie. Lorsque nous reviendrons à Marnes, Nous aurons bien gagné nos semaines de complet repos, après les 4 semaines de Las Vegas. Love to you all at la Louque.* » 250 €

41168 **CHEVALIER** Maurice [Paris, 1888 - id., 1972], chansonnier français.

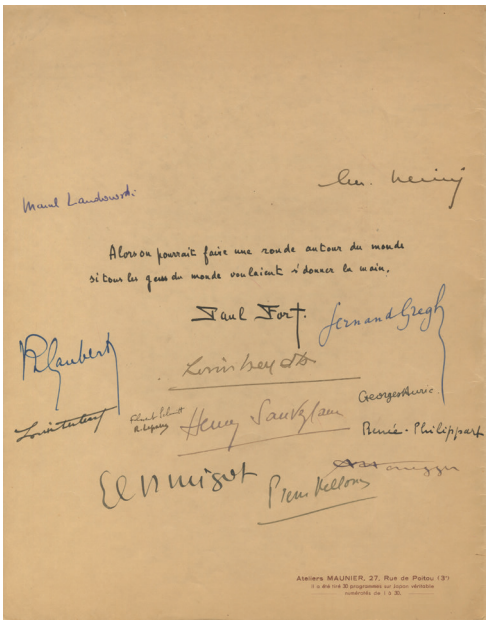
Lettre autographe signée adressée à Odette Bontemps. Amsterdam, 16 octobre 1952 ; 2 pages in-8° sur papier à en-tête de l’hotel Amstel. Maurice Chevalier annonce sa prochaine arrivée à Paris pour quelques jours, après un grand succès au Pays-Bas.
« *Nous partons ce tantôt pour Hambourg. Le succès ici a été très fort artistiquement mais pas financièrement. Ceci dû à la mauvaise présentation et aussi aux places trop onéreuses vu la vie difficile. Nous arriverons Jeudi 23 à Paris et je me réjouis de me retrouver avec la petite tribu pour ces quelques jours. Cela ne va t’il pas vous déranger trop avec l’école de Jacques ? Je pense que vous êtes déja organisée pour que tout fonctionne au mieux.* » 200 €


23 a Paris et je me
réjouis de me retrouver
avec la petite tribu pour
ces quelques jours.
Cela ne va t'il pas vous
déranger trop avec l'é
cole de Jacques? Je pense
que vous êtes déja orga
nisée pour que tout fonc
tionne au mieux.
Je vous donnerai les heures
et l'endroit de notre ar
rivée de façon a ce que Rapp
vienne nous chercher -
A vous tous tendrement.
Papapoumpoupe Maurice



41169 **DELIBES** Léo [Saint-Germain-du-Val, 1836 - Paris, 1891], compositeur français.

Lettre autographe signée probablement adressée au Général Courtot de Cissey. 30 novembre 1875 ; 1 page in-8°.
Lettre de félicitation pour la promotion après avoir été rélu sénateur innamovible. 100 €



41170 **[FORT Paul]. PROGRAMME DE MUSIQUE.**

« *Concert en l'honneur et au bénéfice de Paul Fort* ». Programme du concert donné en l'honneur de Paul Fort le samedi 28 novembre 1936 au Conservatoire. Mélodies écrites sur des vers de Paul Fort. Salle des concerts du Conservatoire, 28 novembre 1936 ; 8 pages in-4°. Figurent 2 poèmes imprimés de Paul Fort, et les deux parties du programme détaillées.
Ce programme a été signé, au dos par les musiciens : Philippe Gaubert, Marcel Landowski, Raoul Laparra, Florent Schmitt, Georges Migot, Arthur Honegger, Renée Philippart, Georges Auric, Louis Beydts, le poète Fernand Gregh, etc. 450 €

41270 **GOUNOD** Charles [Paris, 1818 - id., 1893], compositeur français.

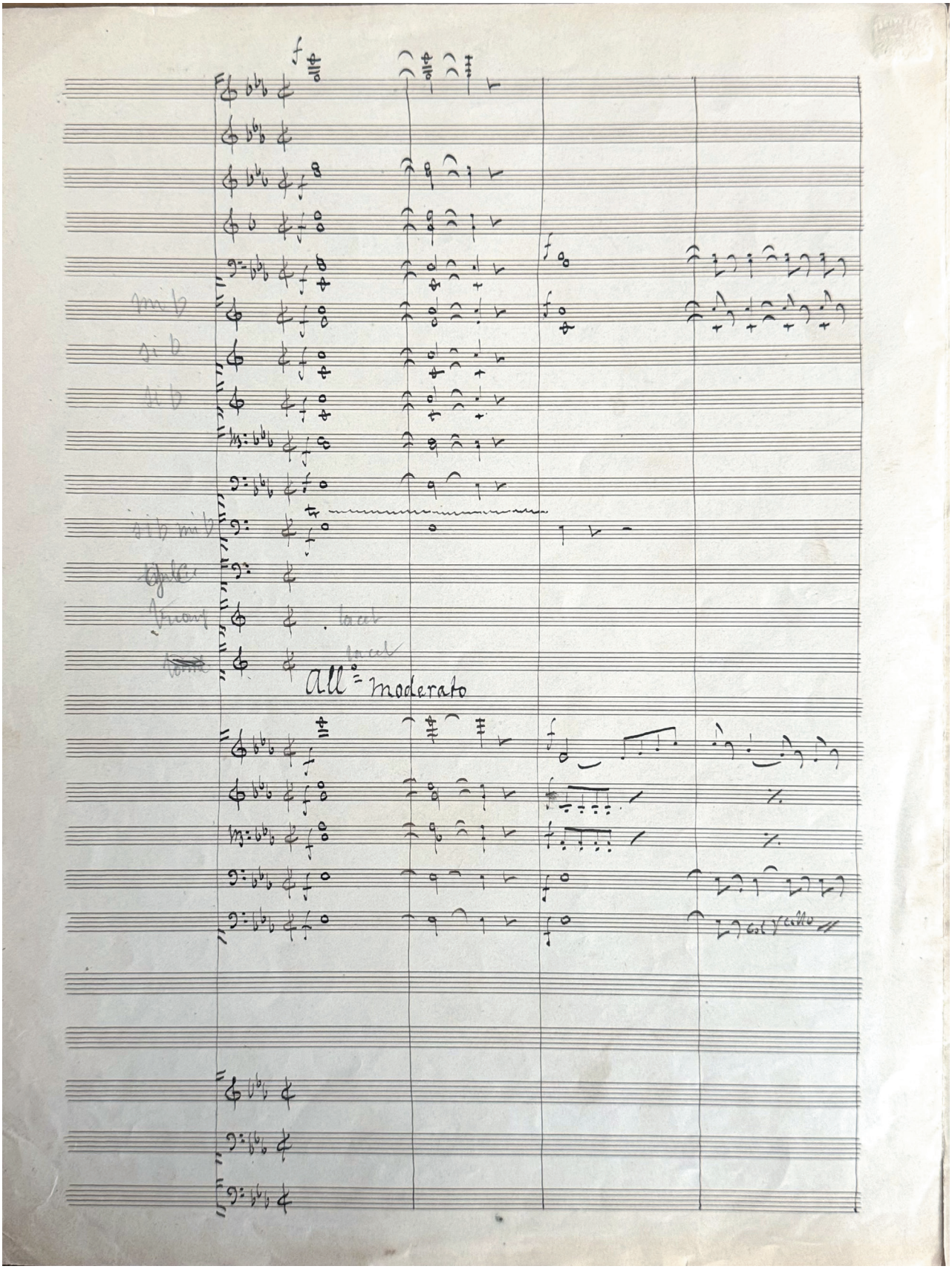
Manuscrit musicale autographe signée intitulé « *Concerto pour piano - pédalier et orchestre* » avec envoi autographe « *A Lucie Palicot cette oeuvre est dédiée et donnée septembre 1889* ». 133 pages in folio plus page de titre.

Partition d'orchestre de ce rare Concerto pour piano-pédalier [CG 534].
L'œuvre fut exécutée le 6 février 1888 à Angers pour l'Association artistique, et le 4 avril 1890 au Châtelet sous la direction de Gounod dont ce fut le dernier triomphe public.

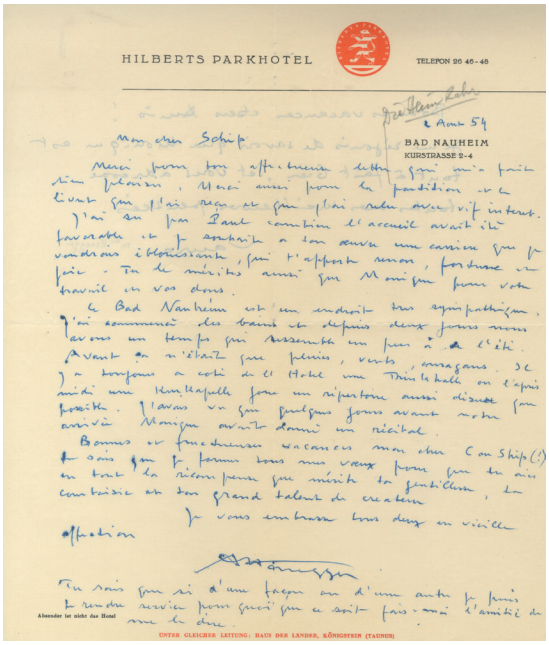
Sur ce Concerto, en mi bémol majeur, on lira l'intéressante analyse de Gérard Condé (Charles Gounod, Fayard, 2009, p. 881-883), à laquelle nous empruntons quelques phrases. Il se compose de quatre mouvements : –Allegro moderato d'un « *héroïsme beethovenien : des arpèges conquérants montent à l'assaut des degrés de la gamme* […] *Le soliste fait son entrée dans le silence ; 12 mesures d'arpèges brisés au seul pédalier* » ; Scherzo en sol mineur à ¾ ; Adagio ma non troppo en ut mineur à C, « une sorte de marche funèbre » ; Final (Allegro pomposo) à 6/8, revenant en mi bémol majeur : « *Le rôle plus important des timbres de l'orchestre, le brio de l'écriture du clavier, la verve rythmique soutenue, assurent à ce final une indéniable efficacité* ».

Le manuscrit est complet ; la partie de piano-pédalier a été mise au net par un copiste, l'orchestration est entièrement de la main de Gounod.

Gounod refusa de faire éditer ce Concerto de son vivant, considérant que son éditeur Leduc louait trop cher les partitions de ses œuvres, freinant ainsi leur diffusion ; il fit don de sa partition à Lucie Palicot, pour lui en assurer l'exclusivité.
14000 €

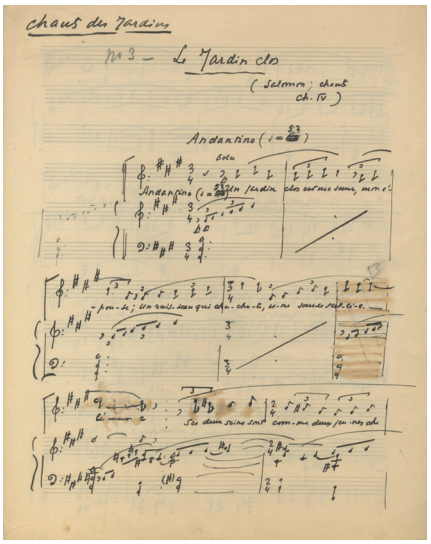

All° moderato

41171 **HONEGGER** Arthur [Le Havre, 1892 - Paris, 1955], compositeur suisse.


HILBERTS PARKHOTEL
TELEFON 26 46-48
BAD NAUHEIM
KURSTRASSE 2-4

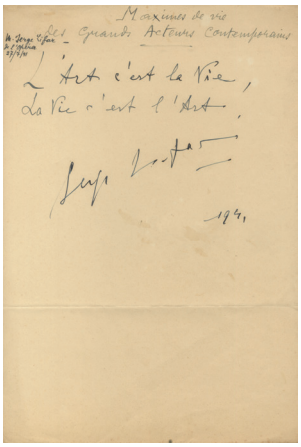
Lettre autographe signée adressée à Marcel Mihalovici. 2 août 1954 ; 1 page in-4°, enveloppe jointe. Sur papier à en-tête du Hilberts Parkhotel.
« Mon cher Schip, merci pour ton affectueuse lettre qui m'a fait bien plaisir. Merci aussi pour la partition et le livret que j'ai reçu et que j'ai relu avec vif intérêt. J'ai su par Paul combien l'accueil avait été favorable et je souhaite à ton oeuvre une carrière que je voudrais éblouissante, qui t'apporte renom, fortune et paix. Tu le mérites ainsi que Monique pour votre travail et vos dons.
Le Bad Nauheim est un endroit très sympathique. J'ai commencé des bains et depuis deux jours nous avons un temps qui ressemble un peu à de l'été. Avant ce n'était que pluies, vents et ouragans. Il y a toujours à côté de l'hôtel une Trin la halle ou l'après-midi une Kim kapelle joue un répertoire aussi désuet que possible. J'avais vu que quelques jours avant notre arrivée, Monique avait donné un récital. Bonnes et fructueuses vacances mon cher C ou Ships (!) tu sais que je forme tous mes voeux pour que tu aies en tout la récompense que mérite ta gentillesse, ta courtoisie et ton grand talent de créateur. Je vous embrasse tous deux en vieille affection.
A. Honegger. Tu sais que si d'une façon ou d'une autre je puis te rendre service pour quoi que ce soit, fais-moi l'amitié de me le dire.»
Au dos 4 lignes autographes signées de Laura Honegger.
On joint une lettre autographe signée de Laura Honegger dans sa vieillesse. 700 €

41172 **LAPARRA** Raoul [Bordeaux, 1876 - Suresnes, 1943], compositeur et critique musical français.



Manuscrit musical autographe intitulé « *Chants des Jardins — Le Jardin clos* », signé « RL ». 1924 ; 3 pages 1/2 in-folio.
Mélodie pour chant et piano, n° 3 du cycle Chants des Jardins. Elle est composée sur les paroles du chant IV de Salomon : « *Un jardin clos est ma sœur, mon épouse* » Marquée « *Andantino* », et datée en fin « *Le Tréport 26 août 1924* », elle présente d'importantes ratures et corrections. 350 €

41173 **LIFAR** Serge [Kiev, 1905 - Lausanne, 1986], danseur et chorégraphe français, d'origine russe.


Maximes de vie
Grands Auteurs Contemporains
L'Art c'est la Vie,
La Vie c'est l'Art.
Serge Lifar
1941

Pensée autographe signée, adressée à H. Corbière. 27 juillet 1941 ; 1/2 page in-folio.
Sa maxime de vie :
« L'art c'est la vie,
La vie c'est l'art
Serge Lifar 1941 ». 250 €

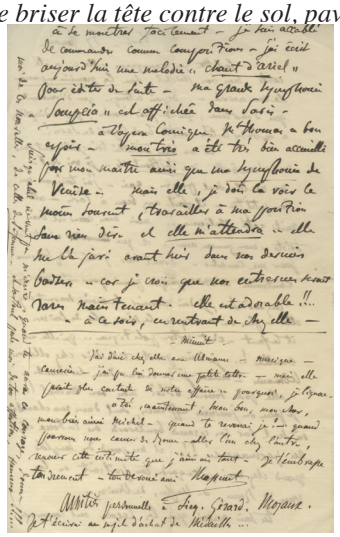
41174 **LIFAR** Serge [Kiev, 1905 - Lausanne, 1986], danseur et chorégraphe français, d'origine russe.

Dessin en couleurs autographe signé. 1957, sur une feuille 20,5 x 26,5 avec adresse « *6 rue Lavoisier, VIIIe* ».
Magnifique dessin à l'encre et aquarelle représentant une danseuse en " tutu " signé en bas de page. 600 €

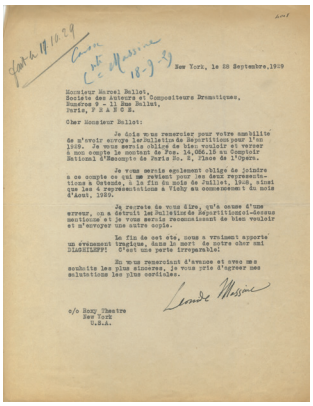
41175 **MASSENET** Jules [Montaud, 1842 - Paris, 1912], compositeur français.

Lettre autographe signée. Paris « *11 janvier* » ; 2 pages -in-8.

Jules Massenet nous dépeint une rupture amoureuse avec une femme italienne qui l'a beaucoup marqué et se désepère de sa solitude.
« *La lettre qui accompagne celle-ci a été écrite mon bon Michel, son les premières impressions de mon arrivé. Depuis ce temps que d'évènements, que d'émotions, que de joie inouï, que de déception à se briser la tête contre le sol, pavé de Paris! Tu me sais installé très gentiment dans une chambrette rue [Toitbout] 14, je vis seul. Mes meubles sont propres, gais. […] il fait assez beau à Paris - cette nuit a été italienne!…mais mon cœur est bien triste mon bon ami. […] aujourd'hui je ne dois revenir le moins souvent chez elle - plus de musique le soir, plus de baiser… il le faut - c'est notre politique… Qu'elle est cruelle!… Je dine pourtant ce soir chez elle avec* […] *demain je l'a verrais dans le monde. Elle parle souvent de toi mon bon Michel. Je passe des journées affreuses, seul dans ma chambre ou seul sur les Grands Boulevards*»
Il donne ensuite des nouvelles de sa musique : « *Je suis accablée de commande comme compositeurs - j'ai écrit aujourd'hui une mélodie « chant d'Ariel » pour éditer de suite - ma grande symphonie [Souplia] est affichée à Paris. À l'opéra comique [...] mon trio a été très bien accueilli par mon maître ainsi que ma Symphonie de Venise.* »
Il écrit ensuite à minuit pour donner ses impressions après le repas chez son ancienne maîtresse. 250 €



41176 **MASSINE** Léonide [Moscou, 1896 - Borkem, Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 1979], danseur et chorégraphe américain, d'origine russe.



New York, le 28 Septembre 1929

Monsieur Marcel Ballet,
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques,
Bureaux 9 - 11 Rue Ballu,
Paris, F R A N C E.

Cher Monsieur Ballet:

Je dois vous remercier pour votre amabilité de m'avoir envoyé le Bulletin de Répartition pour l'an 1929. Je vous serais obligé de bien vouloir et verser à mon compte le montant de Frs. 14,662.18 au Comptoir National d'Escompte de Paris No. 2, Place de l'Opéra.

Je vous serais également obligé de joindre à ce compte ce qui me revient pour les deux représentations à Ostende, le 16 Fév du mois de Juillet, 1928, ainsi que les 2 représentations à Vichy au commencement du mois d'Août, 1929.

Je regrette de vous dire, qu'à cause d'une erreur, on a détruit les Bulletins de Répartition ci-dessus mentionné et je vous serais reconnaissant de bien vouloir et m'envoyer une autre copie.

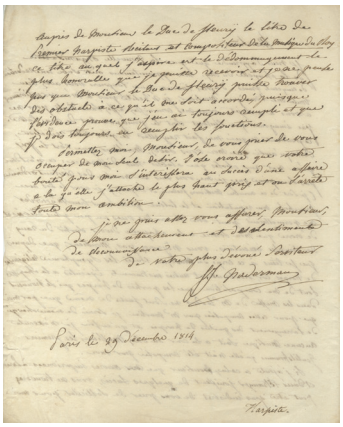
En fin de cet été, nous a vraiment apporté un événement tragique, dans la mort de notre cher ami DIAGHILEFF! C'est une perte irreparable!

En vous remerciant d'avance et avec ma sincère les plus sincères, je vous prie d'agréer mes salutations les plus cordiales.

Léonide Massine

c/o Roxy Theatre
New York
U.S.A.

41177



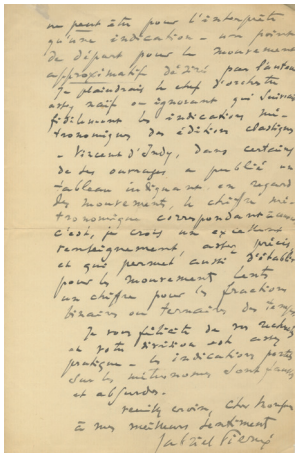
Paris le 29 Décembre 1814

NADERMAN François-Joseph [Paris, 1781 - id., 1835], harpiste français.

Lettre autographe signée adressée à Monsieur [Mormare] rue Royale. Paris, 29 décembre 1814, 2 pages in-4 , petite déchirure au niveau du cachet (ne touche pas le texte) et fente sur le pli.

« *Monsieur je viens d'apprendre que pour la nouvelle organisation de la chapelle du Roy, mes appointements ont subi une réduction de cinquante francs. D'après l'intérêt que toujours vous avez bien voulu me témoigner, monsieur, je n'hésite pas à m'ouvrir entièrement à vous à ce sujet* [...] *Vous savez que c'est le prix qu'on met aux choses qui établit leur différence* [...] *je me vois mis au nombre des récitant ordianaire*. » Il y explique que sa réputation et son talent mérite une distinction salariale et non être payé comme simple exécuteurs. «*Vous n'ignorez pas, Monsieur, que depuis que je tiens à ce corps de musique toutes les symphonie religieuse de harpes, cor, violoncelle et autres instruments exécutés à la chapelle tant de ma composition que les parties de Harpes qui se trouvent dans les messes de Mr Leseur ne sont faites de même que par moi que pour celles composées pour Mr Martini, je serais de même chargé de l'arrangement des parties de harpes et qu'enfin je n'exécupe aucune musique soit à la cour ou chez Monsieur les premiers gentilshommes qu'elle n'ai été composée par moi*. » Il ajoute cela que ses oeuvres imprimés ont quelques succès. C'est pourquoi il sollicite son correspondant pour demander au Duc de Fleury « *le titre de premier harpiste recitant et compositeur de la musique du Roy. Ce titre auquel j'aspire est le dédommagement le plus honorable que je puisse recevoir et je ne pense pas que le Duc de Fleury puisse trouver des obstacles à ce qu'il soit accordé* ». 250 €

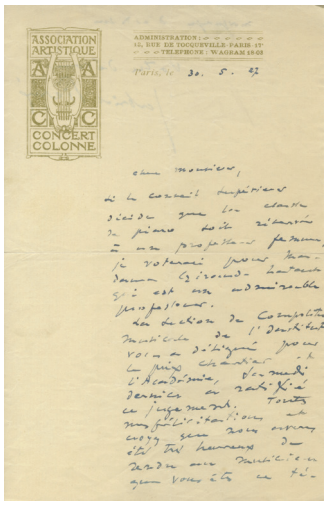
41178 **PIERNÉ** Gabriel [Metz, 1863 - Ploujean, 1937], compositeur français.



Lettre autographe signée adressée à un compositeur [Jean Cras]. Paris, 7 décembre 1921 ; 2 pages in-8°, sur un bifeuillet à en-tête des Concerts Colonne.

Sur l'usage du métronome et de ses mesures. « *Cette question du mouvement et de l'indication métronomique est en effet très importante, mais il faut convenir que ni les compositeurs ni les interprètes ne savent se servir d'un métronome. Le compositeur, s'il indique des mouvements métronomiques aussitôt, l'achèvement de son œuvre se trompera généralement en fixant une graduation double de celle qu'il faudrait. Le réel mouvement d'une œuvre ne s'établit qu'assez longtemps après sa composition. Le chiffre ne doit être, ne peut être pour l'interprète qu'une indication, un point de départ pour le mouvement approximatif désiré par l'auteur. Je plaindrais le chef d'orchestre assez naïf ou ignorant qui suivrait finalement les indications métronomiques des éditions classiques. Vincent d'Indy, dans certains de ses ouvrages, a publié un tableau indiquant en regard des mouvements le chiffre métronomique correspondant à ceux-ci. C'est, je crois, un excellent renseignement, assez précis et qui permet aussi d'établir pour les mouvements lents un chiffre pour les fractions binaires ou ternaires des temps* ».
Jean Cras (1879-1932) concilia une carrière maritime et une carrière de compositeur. Il est l'auteur de plusieurs symphonies et opéras, de musique de chambre, d'œuvres pour piano et de mélodies. 280 €

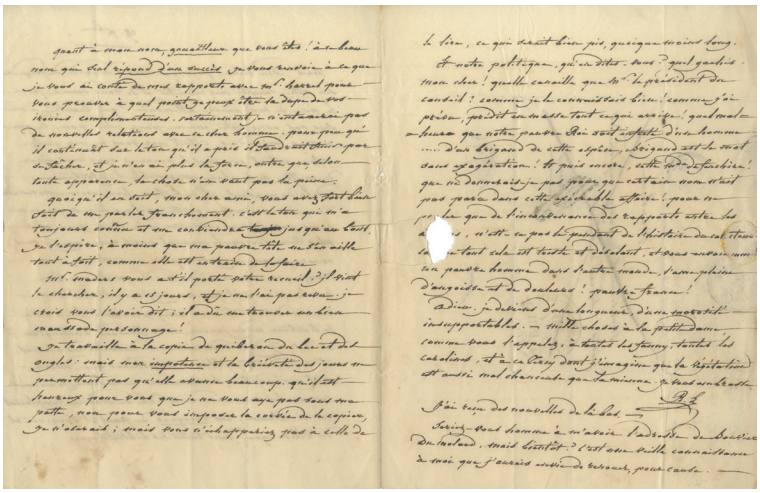
41179 **PIERNÉ** Gabriel [Metz, 1863 - Ploujean, 1937], compositeur français.



Lettre autographe signée adressée à un compositeur [Jean Cras]. Paris, 30 mai 1927 ; 1 page ¼ in-8°, sur un bifeuillet à en-tête des Concerts Colonne.

« *Si le Conseil supérieur décide que la classe de piano soit réservée à un professeur femme, je voterai pour Madame [...] qui est un admirable professeur. La section de composition musicale de l'Institut vous a désigné pour le prix Chartier et l'académie, samedi dernier a ratifié ce jugement. Toutes mes félicitations et croyez que nous sommes, que nous avons été très heureux de rendre au musicien que vous êtes un témoignage d'estime* ».
Jean Cras (1879-1932) concilia une carrière maritime et une carrière de compositeur. Il est l'auteur de plusieurs symphonies et opéras, de musique de chambre, d'œuvres pour piano et de mélodies. 200 €

41180



ROUGET DE LISLE Claude-Joseph [Lons-le-Saulnier, 1760 - Choisy-le-Roi, 1836], officier et compositeur français, auteur de La Marseillaise.

Lettre autographe signée « *R.L*». [28/29 décembre] 1831 ; 3 pages in-8°, avec manque dans la 3 ème page à l'endroit ou il y avait le cachet pour ouvrir la lettre.

« *Mais, bon Dieu ! Pays qui vous a demandé de prendre sur votre compte mes inquités et de vous donner pour se [père] de ma pauvre allemande ? Que Diantre, je ne suis pas assez votre ennemi pour cela non ; ce que je vous demandais,c'était par vous ou par quelqu'un d'autre, autant que vous le pourriez sans vous gêner de mettre si la chose est possible, l'infortunée adelaïde* [...] *avant et de la faire lire comme* [...] *d'un père inconnu ; quitte, s'il y a lieu, ce que je ne crois pas, à vous intéresser à la chose, pour aller plus loin, lorsque le moment serait venu, que je sois encore, ou que je n'y sois plus. Au reste ou je me trompe, ou ce moment ne viendra point ; car bien que la pièce soit par son origine entachée d'un vernis de romantisme assez prononcé. Elle n'est à sa hauteur ni du joueur, ni de Richard d'Arlington, ni des six degrés du crime, ni de toutes ces [astusces], et sans doute sublimes* [...] *qui dit-on sont aujourd'hui, les hommes de la scène françaises comme les souvenirs de Mr CH. de Nodier remplacent ces vieilleries, [...] dans toutes les bibliothèques. quant à mon nom, gouailleur que vous êtes ! A ce beau nom qui seul répond d'un succès. Je vous renvoie à ce que je vous ai conté de mes rapports avec Mr Harrel pour vous prouver à quel point je peux être la dupe de vos* [...] *complimenteur certainement je n'entamerai pas de nouvelles relations avec ce cher homme pour peu qu'il continuât sur le ton qu'il a pris il faudrait finir par se facher, et j'en ai plus la force, outre que selon toute apparence, la chose n'en vaut pas la peine. Quoiqu'il en soit, mon cher ami, vous avez tout bien fait de me parler franchement . C'est le ton qui m'a toujours convenu et me conviendra jusqu'au bout je l'espère, à moins que ma pauvre tête ne s'en aille tout à fait, comme elle est entrain de le faire. Mr [Maders] vous a t'il porté votre recueil ? Il vint le chercher, il y a 15 jours, et je ne l'ai pas revu. Je crois vous l'avoir dit ; il a dû me trouver un bien maussade personnage ! Je travaille à la copie de quiberon de bec et de l'ongles : mais mon impotance et la brièveté des jours me permettent pas qu'elle avance beaucoup. Qu'il est heureux pour vous que je ne vous aye pas sous ma patte, non pour vous imposer la corvée de la copier, je n'oserais ; mais vous n'échapperiez pas à celle de la lire, ce qui serait bien pir, quoique moins long. Et votre politique, qu'en dites vous? Quel gachis mon cher ! Quelle canaille que Mr le Président du conseil! Comme je le connaissais bien ! Comme j'ai prévu , prédit en masse tout ce qui arrive! Quel malheure que notre pauvre Roi soit* infecté d'un homme .... *d'un brigand de cette espèce, brigand est le mot sans exagération ! [...] Que ne donnerais-je pas pour que certain nom n'ait pas paru dans cette excécrable affaire !* » 1200 €

Beaux-Arts

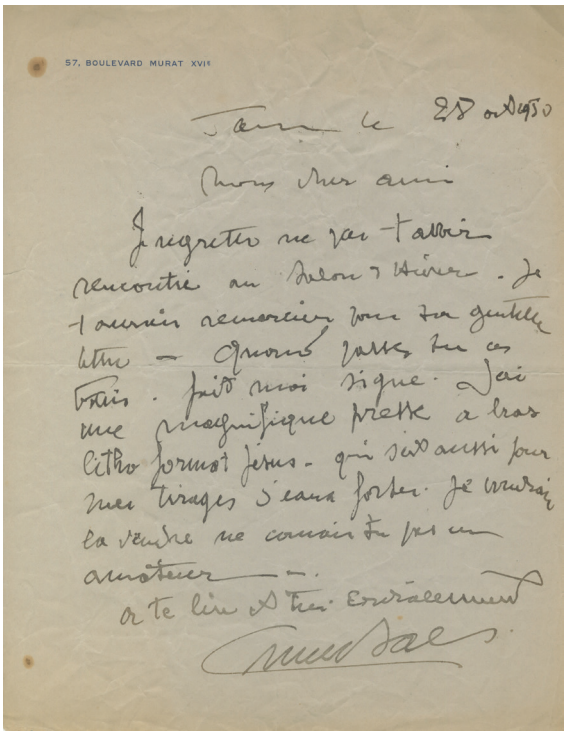
mardi

muy amigo

J'aurais bien voulu revoir Canitas à Arles refaire au toro ses grimaces de masque japonais . J'aurais bien voulu me rissoler en Camargue aux côtés du sublime Rivera et voir peut-être le mirage dresser son effigie à l'horizon . Pobre de mio, que lastima que me he olvidado quasi todo lo que sabia en castellano, me gustaré bien hablar castellano con Vd y con Rivera . Hace muchos años que no he mas hablado . Pero entiendo todo lo que me dice Vd. Mais il faut travailler, j'ai bien trop vagabondé ces temps et perdu bien du temps en dissipations diverses et je veux maintenant me claquemurer et travailler . J'ai fait lire votre lettre (si gentille) à Jean Paulhan avant-hier soir . J'attends d'un pied ferme l'assaut de madame Castel-Remoustrant contre mes étendards barbaresques . Je salue bien Jean Hugo mais je n'approuve pas l'acescence du muscat de Fourques, je veux croire que vous n'avez nulle part à cette affaire . Mille amitiés

Jean Dubuffet

Jean Dubuffet réf 41193


57, BOULEVARD MURAT XVIe

Paris le 28 oct 1950

Mon cher ami

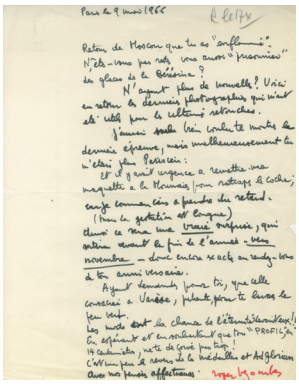
Je regrette ne pas t'avoir rencontré au Salon d'Hiver. Je t'aurais remercié pour ta gentille lettre — Quand passes tu ces bois. Joli mois sique. J'ai une magnifique presse à bras litho format jesus. qui sert aussi pour mes tirages d'eaux fortes. Je voudrais la vendre ne connais tu pas un amateur —.

Or te lire A très bientôt

Emile Baës

41181 **BAËS** Émile [Bruxelles, 1879 - Paris, 1954], peintre, illustrateur et écrivain belge.

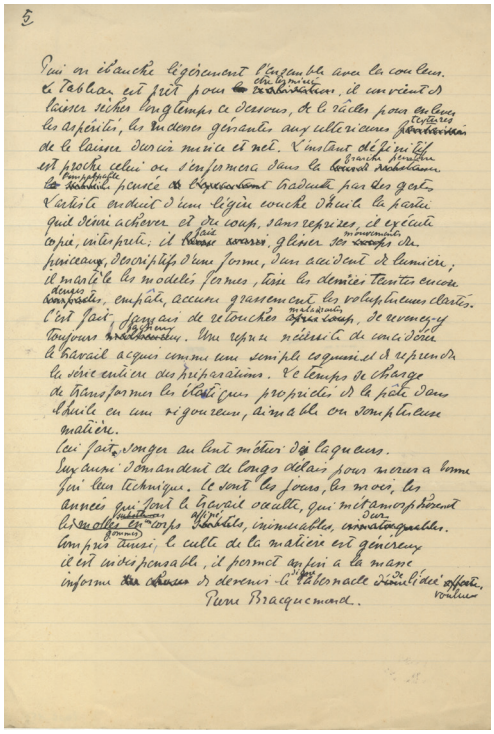
Ensemble de 3 lettres autographes signées, adressées au peintre Émile Henry Tilmans. 1950-1952 ; 3 pages in-4° et 1 page in-12.
Il regrette de ne pas l'avoir rencontré au Salon d'Hiver « *J'ai une magnifique presse à bras* » qui lui sert pour ses tirages d'eaux fortes. Il va déposer chez Helvig dix planches vernies, son nouvel album.
On joint une photographie signée de son tableau L'été nu représentant une jeune femme nue. 400 €


Paris le 9 mai 1966

Retour de Moscou que tu as "enflammé". N'est-ce pas que vous avez "pressenis" les glaces de la Sibérie ?
N'oublie pas de nouvelle ? Voici en retour les dernières photographies qui n'ont été utilisées pour la dernière retouche.
J'aurais voulu (rien contenter toutes les dernière épreuve, mais malheureusement le n'était plus Poissein :
Et il y avait urgence à remettre une maquette à la Monnaie, pour retirage à l'eau ; ainsi je commencais à prendre du retard.
(Pour la gestation est longue)
Ainsi ce sera une vraie surprise, qui arrivera vers la fin de l'année — mois novembre — donc entre ce cadeau ou ... de ton anniversaire.
A quand demandes pour toi, que elle consiste à Venise, prends pour ta chaus de peu temps.
Les nuits sont les chaus de l'étoile ...
En espérant et en souhaitant que ton "PROFIL" ...
Je t'embrasse, reste de ceux pour toujours !
C'est un peu de retour de la médaille et ... avec nos plus affectueuses.

41182 **BEZOMBES** Roger [Paris, 1913 - Paris, 1994], peintre français.

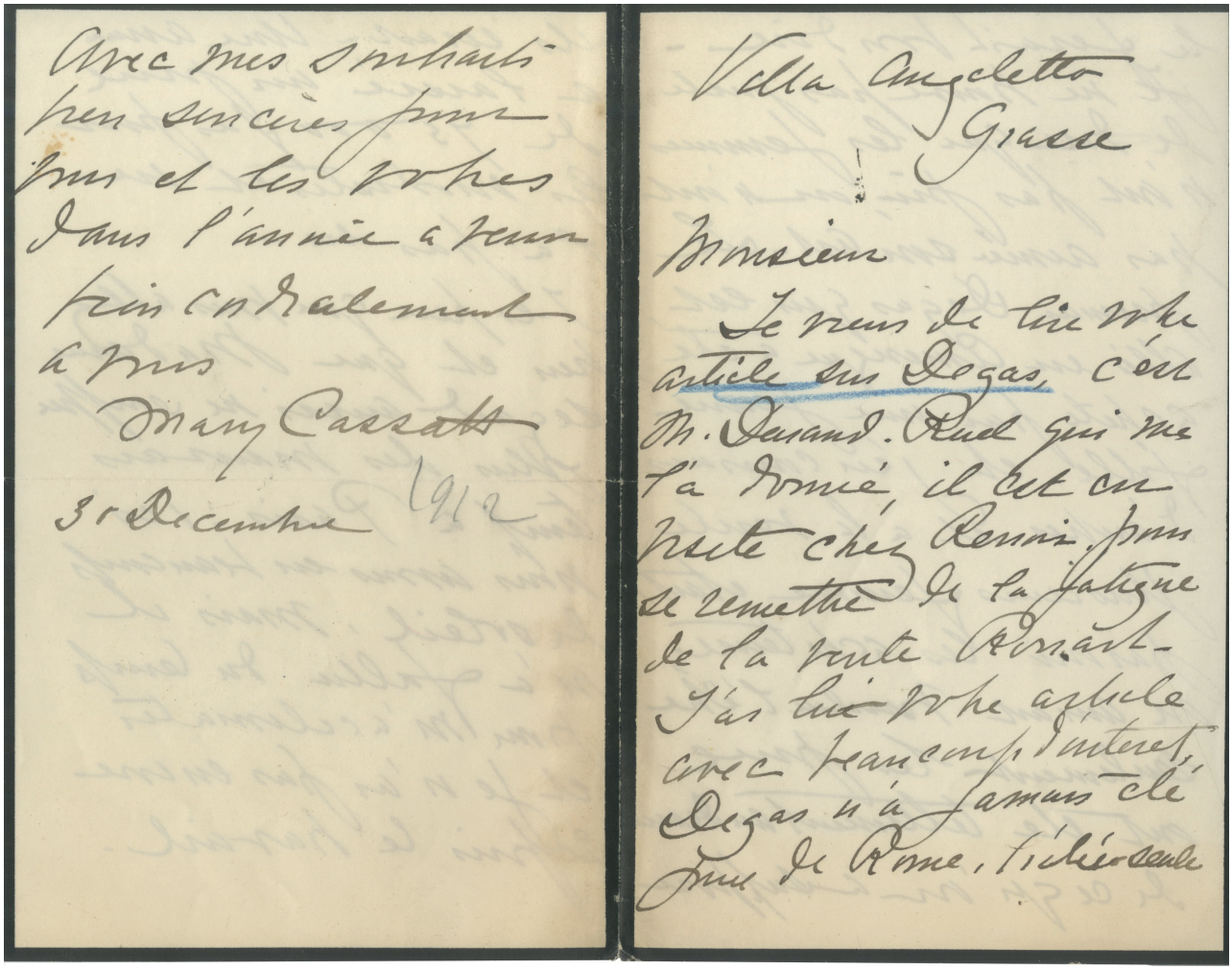
Lettre autographe signée, adressée Raymond Nacenta, directeur de la galerie Charpentier. Paris, samedi 23 novembre 1957 ; 1 page in 8°.
« *Je serai particulièrement sensible si vous me faisiez l'amitié de passer, ne serait-ce qu'un instant, à mon exposition "Galerie Weil", qui présente un grand ensemble de ma peinture sur laquelle j'aimerai voir votre opinion? En espérant que vous voudrez bien venir "en voisin" croyez à mes sentiments les meilleurs. Roger Bezombes.* »
90 €


5

Qui en ébauche légèrement l'ensemble avec les couleurs. Le tableau est prêt pour la dernière ... il convient de laisser sécher longtemps ce dessous, de le vernir pour en avoir les aspérités, les rendre générales aux ultérieures ... de la laisse durcir mûrir et net. L'instant décisif est proche celui où s'informera dans la branche ... la pensée ... traduite par des gestes. L'artiste conduit d'un légère couche d'huile la pâte qui devra achever et du coup, sans reprises, il exécute copie, interprète, il fait ... gliner ses ... de pinceaux, descriptifs d'une forme, d'un accident de lumière, il marque les modèles formes, tisse les dernières touches ... composées, emplâte, accuse gravement les voluptueuses clartés. C'est fait, désormais de retouches ... de ... toujours ... Une reprise nécessite de conséquence. Il travail acquis comme une simple coquinerie et reprend la série entière des préparations. Le temps de charge de transformer les éléments propriétés et la pâte dans l'huile en une rigoureux, aimable ou somptueuse matière.
Ceci fait, songer au lent mûrissement des laqueurs.
Suis aussi demandent de longs délais pour mûrir à bonne fin leur technique. Ce sont les jours, les mois, les années qui font le travail occulte, qui métamorphosent les ... en corps ... ineluctables, ... indéfinissables.
Comprend ainsi le culte de la matière est généreux, il est indispensable, il permet ainsi à la main informe de devenir le ... d'une ... de l'idée ... Pierre Bracquemond.

41183 **BRACQUEMOND** Pierre [Paris, 1870 - 1926], peintre français.

Manuscrit autographe signé. 5 pages in-folio. «*Considérations maussades sur la peinture* », manuscrit abondamment corrigé. Belle défense des artistes anciens face aux modernes : « *Les problèmes de technique sont négligés. On ne peint plus, on remue des boues, des gravats, des glaises luisantes plus ou moins de savoir-faire, de tour de main, de patte, mais le respect, la tendresse à l'égard de la matière n'existe plus.* » (Provenance fonds des archives de Paul Brach.) 400 €



Villa Angeletto
Grasse

Monsieur

Je viens de lire votre article sur Degas, c'est M. Durand-Ruel qui me l'a donné, il est en visite chez Renoir pour se remettre de la fatigue de la vente Rouart.
J'ai lu votre article avec beaucoup d'intérêt, Degas n'a jamais été prix de Rome, l'idée seule

Avec mes sympathies bien sincères pour vous et les vôtres dans l'année à venir
Veuillez croire cordialement à vous
Mary Cassatt
31 Décembre 1912

41184 **CASSATT** Mary (Mary Stevenson Cassatt, dite) [Pittsburgh, Pennsylvanie, 1844 - Le Mesnil-Théribus , 1926], peintre et graveuse américaine.

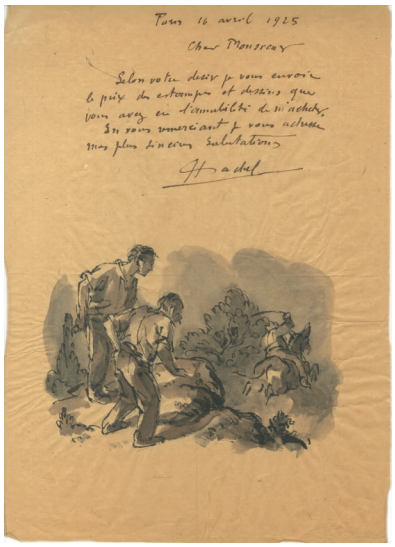
Lettre autographe signée à Achille Segard. Villa Angeletto à Grasse, « 31 décembre » [1912]. 3 pp. 1/2 in-12, liseré de deuil.

« *Je viens de lire votre article sur Degas [dans l'Écho de Paris], c'est M. Durand-Ruel qui me l'a donné [le marchand d'art Paul Durand-Ruel, proche des impressionnistes],* **il est en visite chez Renoir pour se remettre de la fatigue de la vente Rouart** *[les deux premières parties de la vente de la collection Rouart se déroulèrent du 9 au 18 décembre 1912, avec Paul Durand Ruel comme expert]. J'ai lu votre article avec beaucoup d'intérêt. Degas n'a jamais été prix de Rome, l'idée seule le ferait bondir.* **Je ne trouve pas juste de dire que les femmes n'ont pas pris, ou n'ont pas aimé son art. Le premier Degas qui est allé en Amérique a été acheté par une jeune fille, et j'en connais d'autres, et à la vente plusieurs femme[s] était parmi les acheteu[rs]**. *On aurait voulu l'être, seulement les prix ont été tellement au-dessus de ce qu'on a supposé qu'ils serai[en]t.* **Une amie a laissé un prix de 75000 fcs pour Les Modistes et ne l'a pas eu.** *J'espère que vous allez bien et que Madame Segard aussi ne souffre plus des mauvais temps à Paris. Ici nous avons eu beaucoup de soleil, mais il m'a fallu du temps pour m'acclimater et je n'ai pas encore repris le travail.* »

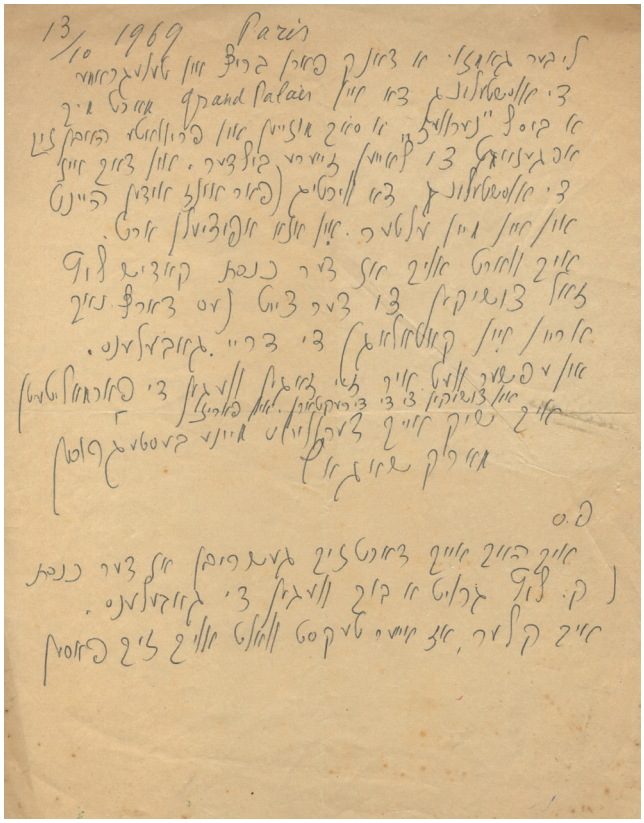
La peintre Mary Cassatt, liée aux impressionnistes, fut une des rares à trouver grâce aux yeux critiques d'Edgar Degas : les deux artistes nouèrent une amitié non exempte d'orages en raison de leurs caractères bien trempés.

L'écrivain, critique d'art et de littérature Achille Segard publierait en mai 1913 chez Ollendorff la première étude jamais publiée consacrée à Mary Cassatt : Un Peintre des enfants et des mères. Mary Cassatt. 12000 €

41185 **CHADEL** Jules [Clermont-Ferrand, 1870 - Paris, 1941], sculpteur, graveur, peintre et dessinateur français.


Paris 16 avril 1925
Cher Monsieur
Selon votre désir je vous envoie le prix des estampes et dessins que vous avez eu l'amabilité de m'acheter.
Je vous remerciant je vous adresse mes plus sincères salutations
Chadel

Correspondance de 4 lettres autographes signées illustrées de dessins gravés sur bois en haut de chaque lettre :
— « *Je vais jeudi rue de la Paix chez Vever et je profiterai de cette circonstance pour venir déposer chez vous vers 2 h. le cachet que je viens d'exécuter.* »
— Paris, 4 mars 1925 : « *Vous trouverez ci-joint une série de dessins pour le monogramme que vous m'aviez demandé. Je suis un peu honteux d'avoir tant tardé à vous les exécuter. Monsieur Rodrigues a dû vous dire qu'un fâcheux rhumatisme m'a empêché de travailler depuis quelque temps.* »
— 16 avril 1925 : « *Selon votre désir je vous envoie le prix des estampes et dessins que vous avez eu l'amabilité de m'acheter.* »
— 23 octobre 1926 : « *Je suis en retard pour vous remercier de votre aimable invitation et vous dire que je serai très heureux de passer la soirée du mardi avec vous. Depuis huit jours, mon Japonais est à Paris et je suis devenu son ombre. De ce diable de garçon dépend la réalisation d'un livre peut-être médiocre mais qui m'a coûté trois ans de travail.* » 300 €


13/10 1969 Paris

41186 **CHAGALL** Marc [Liozna, Biélorussie, 1887 - Saint-Paul-de-Vence, 1985], peintre français.

Lettre autographe signée [à Haïm Gamzu, directeur du Musée de Tel-Aviv]. Paris 13 octobre 1969, ; 1 page in-4 ; en yiddish.
Au sujet de sa prochaine exposition rétrospective au Grand Palais. Il est un peu nerveux parce dans 2 mois s'ouvrira sa grande rétrospective au Grand Palais et jusqu'à présent plusieurs musées et collectionneurs privé sont refusé de prêter leurs tableaux. Pour Chagall cette exposition est importante, pour lui et le peuple Juif en mémoire de leurs parents assassinés. Il demande de l'aide à son correpondant afin de mobiliser les personnes qui ont des tableaux de lui pour les prêter. Il explique qu'il est très fatigué et que cette exposition est peut-être la dernière pour montrer ce qu'il a vécu et ce qu'il a à dire. Très touchante pièce. 1800 €

41187 **CHAM** (Amédée de Noé, dit) [Paris, 1819 - id., 1879], dessinateur humoristique et caricaturiste français.

Dessin original. [Vers 1874] ; 8,5 x 15,5 cm. Dessin paru dans le *Charivari*.
Amusant dessin autographe caricatural sur l'Assemblée nationale sur les nouveaux députés : « *Les anciens faisant des charges aux nouveaux* » 120 €

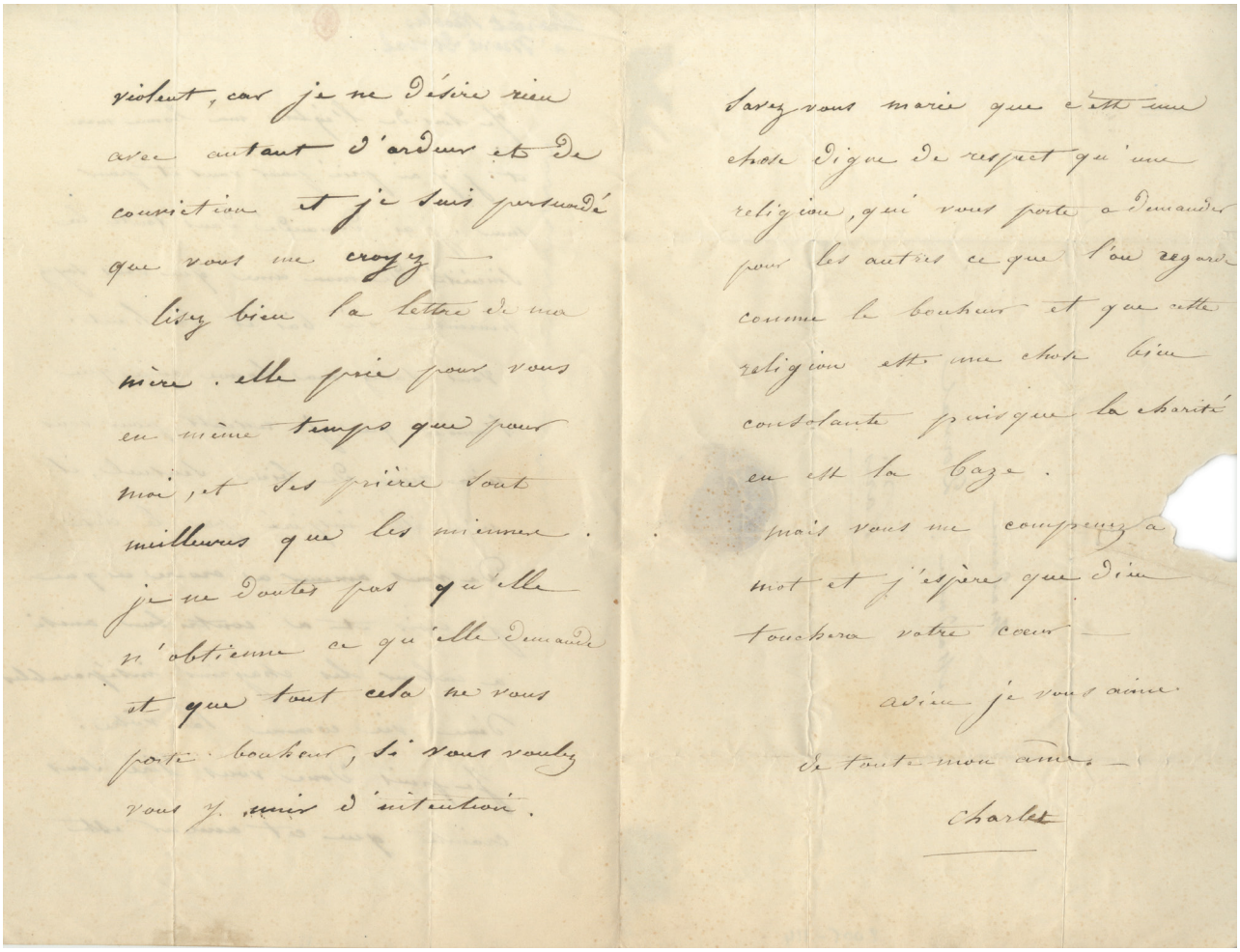
41188

CHAM (Amédée de Noé, dit) [Paris, 1819 - id., 1879], dessinateur humoristique et caricaturiste français.

Dessin original. [Seconde moitié du XIXe siècle] ; 15 x 15 cm. Dessin pour le *Charivari*. Amusant dessin autographe caricatural légendé : « *— As-tu dit au Seraskier que je voulais des ananas pour déjeuner ? Que t'a t'il répondu ? Imbécile je parie que cela t'es sorti de la tête ? — Excusez Altesse, c'est pas dans ma tête qu'il a placé sa réponse.*» 130 €

41189 **CHAM** (Amédée de Noé, dit) [Paris, 1819 - id., 1879], dessinateur humoristique et caricaturiste français.

Dessin original. [Seconde moitié du XIXe siècle] ; 8 x 15 cm. Dessin pour le Charivari. Amusant dessin autographe caricaturant l'Assemblée Nationale : « *Chaque fois qu'il montera à la tribune !* » 110 €



violent, car je ne désire rien avec autant d'ardeur et de conviction et je suis persuadé que vous me croyez —

Lisez bien la lettre de ma mère. elle prie pour vous en même temps que pour moi, et ses prières sont meilleures que les miennes. je ne doute pas qu'elle n'obtienne ce qu'elle demande et que tout cela ne vous porte bonheur, si vous voulez vous y unir d'intention.

Savez vous Marie que c'est une chose digne de respect qu'une religion, qui vous porte à demander pour les autres ce que l'on regarde comme le bonheur et que cette religion est une chose bien consolante puisque la charité en est la base.

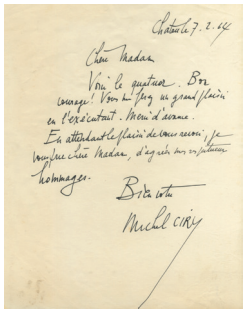
mais vous me comprenez à mot et j'espère que Dieu touchera votre coeur —

adieu je vous aime de toute mon âme —

Charlet

41190 **CHARLET** Nicolas-Toussaint [Paris, 1792 - id., 1845], peintre, dessinateur et graveur français.

Lettre autographe signée adressée à Marie Dorval. Sans date ; 3 pages in-8°, avec adresse et cachet de cire.
Très belle lettre d'amour. « *Je sors de l'église, ma bonne Marie, et j'y ai prié pour vous et pour moi. J'ai demandé dans toute la sincérité de mon âme que vous soyez heureuse ici-bas et là-haut. Vous savez, ma bonne amie, que l'amour que je ressens pour vous n'a rien de bien sensuel, il m'a été inspiré par le désir de vous amener à croire ce que je crois et à contribuer ainsi à calmer les chagrins inséparables d'une vie comme la vôtre. Je puis donc vous dire sans crainte que cet amour est violent, car je ne désire rien avec autant d'ardeur et de conviction et je suis persuadé que vous me croyez. Lisez bien la lettre de ma mère. Elle prie pour vous en même temps que pour moi, et ses prières sont meilleures que les miennes. Je ne doute pas qu'elle n'obtienne ce qu'elle me demande et que tout cela ne vous porte bonheur, si vous voulez vous y unir d'intention. Savez-vous, Marie, que c'est une chose digne de respect qu'une religion, qui vous porte à vous demander pour les autres ce que l'on regarde comme le bonheur et que cette religion est une chose bien consolante puisque la charité en est la base. Mais vous me comprenez à [mot absent] et j'espère que Dieu touchera votre cœur. Adieu, je vous aime de toute mon âme, Charlet* ». Lettre d'amour très émouvante. 2000 €



Chatou le 7.2.64

Chère Madame

Voici le quatuor. Bon courage ! Vous me ferez un grand plaisir en l'exécutant. Merci d'avance.

En attendant le plaisir de vous revoir, je vous prie, chère Madame, d'agréer mes respectueux hommages.

Bien à vous

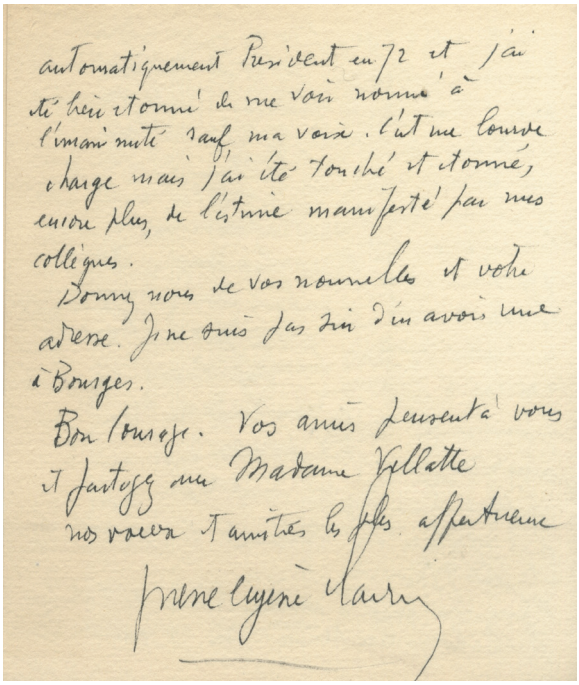
Michel CIRY

41191 **CIRY** Michel [né à La Baule en 1919], peintre, graveur et écrivain français.

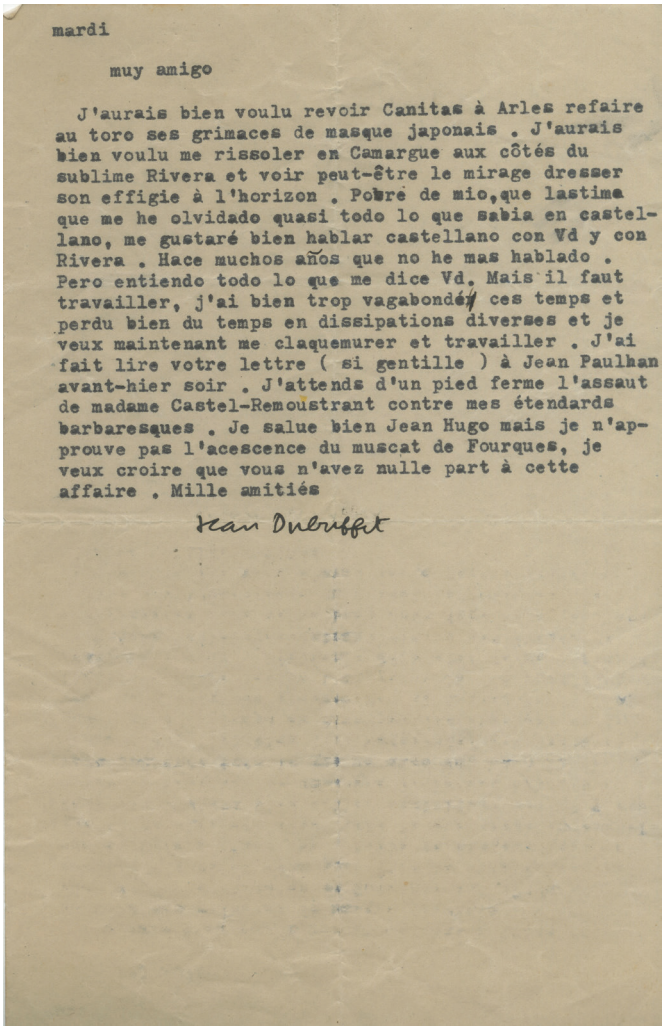
Lettre autographe signée, adressée à Mme Blanche Meyer. Chatou, le 7 février 1964 ; 1 page in-4°. « *Voici le quatuor ! Bon courage ! Vous me ferez un grand plaisir en l'exécutant. Merci d'avance.* » 60 €

41192 **CLAIRIN** Pierre Eugène [Cambrai, 1897 - Thorigné-en-Charcy, 1980], peintre français.

Lettre autographe signée, adressée à son ami François Villatte. Loup, 30 décembre 1970 ; 3 pages in-12.
Lettre concernant l'illustration d'un livre de Francis Carco. Il évoque un passé douloureux où il fut obligé de quitter «*un atelier plein de jeunesse qui entretenait la mienne à ne pas finir trop loin, trop vite*». Il a relu le livre de son ami Francis Carco qui n'a pas vieilli. « *Corot disait que lorsqu'on marchait derrière quelqu'un, on était toujours à la suite, mais que le moindre accent personnel était sûr de trouver de temps en temps une union avec un inconnu. C'est un très beau livre dédié à Éliane Carco qui vient de mourir.* […] *Son poème L'Ombre est un des plus beaux de la poésie française contemporaine.* » Jolie lettre. 180 €


automatiquement Président en 72 et j'ai
été bien étonné de me voir nommé à
l'unanimité sauf ma voix. C'est une lourde
charge mais j'ai été touché et étonné,
encore plus, de l'estime manifesté par mes
collègues.
Donnez nous de vos nouvelles et votre
adresse. Je ne suis pas fin d'en avoir une
à Bourges.
Bon courage. Vos amis pensent à vous
et partage ma Madame Villatte
nos voeux et amitiés les plus affectueuses
Pierre Eugène Clairin

41193 **DUBUFFET** Jean [Le Havre, 1901 - Paris, 1985], peintre français.


mardi

muy amigo

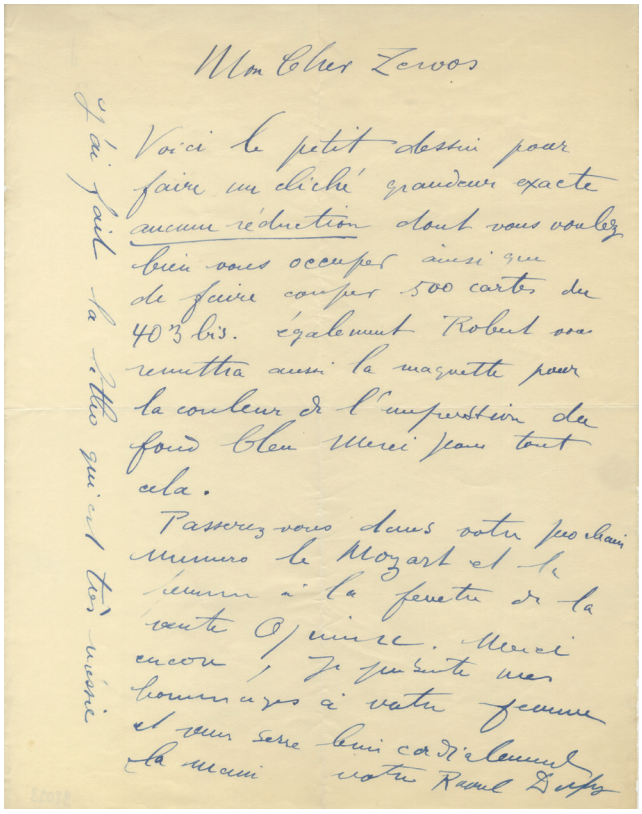
J'aurais bien voulu revoir Canitas à Arles refaire au toro ses grimaces de masque japonais . J'aurais bien voulu me rissoler en Camargue aux côtés du sublime Rivera et voir peut-être le mirage dresser son effigie à l'horizon . Pobre de mio, que lastima que me he olvidado quasi todo lo que sabia en castellano, me gustaré bien hablar castellano con Vd y con Rivera . Hace muchos años que no he mas hablado . Pero entiendo todo lo que me dice Vd. Mais il faut travailler, j'ai bien trop vagabondé ces temps et perdu bien du temps en dissipations diverses et je veux maintenant me claquemurer et travailler . J'ai fait lire votre lettre (si gentille) à Jean Paulhan avant-hier soir . J'attends d'un pied ferme l'assaut de madame Castel-Remoustrant contre mes étendards barbaresques . Je salue bien Jean Hugo mais je n'approuve pas l'acescence du muscat de Fourques, je veux croire que vous n'avez nulle part à cette affaire . Mille amitiés

Jean Dubuffet

Lettre signée, adressée à André Castel. Mardi ; 1 page in-8°.

« *muy amigo, J'aurais bien voulu revoir Canitas à Arles refaire au toro ses grimaces de masque japonais. J'aurais bien voulu me rissoler en Camargue aux cotés du sublime Rivera et voir peut-être le mirage dresser son effigie à l'horizon. Pobre de mio, que lastimo que me he olividado quasi todo lo que sabia en castellano, me gustaré bien hablar castellano con Vd. Hace muchos anos que no he mas hablado. Pero entiendo todo lo que me dice Vd. Mais il faut travailler, j'ai bien trop vagabondé ces temps et perdu bien du temps en dissipations diverses et* **je veux maintenant me claquemurer et travailler.** *J'ai fait lire votre lettre (si gentille) à Jean Paulhan avant hier soir J'attends d'un pied ferme l'assaut de madame Castel-Remoustrant contre mes étendards barbaresques. Je salue bien Jean Hugo mais je n'approuve pas l'acescence du muscat de Fourques, je veux croire que vous n'avez nulle part à cette affaire. Mille amitiés.* »

Le 15 juin 1947, c'est un cartel 100% aztèque qui affronte les toros de Yonnet (Christophe, le père d'Hubert). Carlos Vera « Cañitas », Antonio Velasquez et Manuel Gutierrez Sanchez « El Espartero », ce dernier sera blessé à la face.
Il est fort probable que Jean Dubuffet assista à cette corrida. 1000 €


Mon Cher Zervos

Voici le petit dessin pour faire un cliché grandeur exacte aucune réduction dont vous voulez bien vous occuper ainsi que de faire couper 500 cartes du 40 3 bis. également Robert vous remettra aussi la maquette pour la couleur de l'impression du fond bleu Merci pour tout cela.

Passerez-vous dans votre prochain numéro le Mozart et la femme à la fenêtre de la vente Quinn. Merci encore, Je présente mes hommages à votre femme et vous serre bien cordialement la main votre Raoul Dufy

Je fait la réflexion qu'il est très mince

41194 **DUFY** Raoul [Le Havre, 1877 - Forcalquier, 1953], peintre français, dessinateur, graveur, illustrateur de livres, créateur de tissus, céramiste, créateur de tapisseries et de mobilier, décorateur d'intérieur, décorateur d'espaces publics et décorateur de théâtre.

Lettre autographe signée, adressée à Christian Zervos. 1 page in-4°.
Il annonce l'envoi d'un petit dessin « *pour faire un cliché grandeur exacte aucune réduction*. […] *Robert vous remettra aussi la maquette pour la couleur de l'impression du fond bleu. Merci pour tout cela. Passerez-vous dans votre prochain numéro le Mozart et la Femme à la fenêtre de la vente Quinn ?*». 1300 €

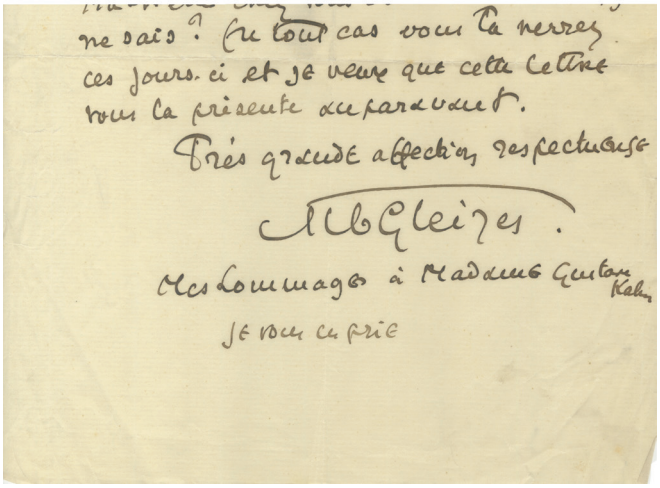
41195 **ÈVE** Jean [Somain, 1900 - Louveciennes, 1968], peintre français.

Ensemble d'un manuscrit et de deux lettres autographes signées.
— Manuscrit autographe. Sans date ; 4 pages in-4°. « *Après cinq ans de nuit, à l'aube froide parmi les ruines, dans l'absence de tout, les villes réduites au chaos, les humains grelottants, les mains encrassées de tout de poussière, la Statue doit sortir la première, su la place dégagée pour que chacun y retrouve le symbole de toutes ses espérances.* […] *La Statue, vie concentrée dans des aspect innombrables, visage changeant que le soleil caresse, pensée autour de laquelle on tourne indéfiniment, enchanté davantage, chaque jour, par le sortilège de ce grand silence de pierre ou de bronze. Rien ne bouge tout s'anime dans l'immobile. L'orage, les plus grands vents laissent à Vénus son sourire importable. […] Blocs écrasants de l'île de Pâques, témoignages de toutes les incertitudes historiques. Cadrans solaires réglés sur une heure de la terre. Immuables, où les hommes les ont laissé. Des invariables dont l'angle sur l'écliptique déterminent l'âge, la race.* […] *Indépendante et dépendantes. Axe formel de la tribu. Point où tout converge. Signe particulier d'une race, la sculpture est l'élément le plus humain, le langage commun le plus clair. Le sculpteur comme le poète ressent et reçoit la peine de tous les hommes. Les mots lui échappent, il prend un bloc de pierre ou une poignée d'argile, les soupèse, les pense et dans ces masses inertes, il communie avec toute la terre.* »
— « *Levallois, le 25 mars* » ; 2 pages in-8°. « *Je tiens par la présente à vous remercier tout particulièrement pour le texte très élogieux et complet que vous avez bien voulu donner dans votre journal La Bataille, le 20 mars à l'occasion de mon envoi du Salon des Indépendants. Je suis heureux de voir que avez aimé, senti ma peinture et ma façon d'interprêter la nature et il fort encourageant pour moi de me sentir compris. Avec la belle nature, il y a toujours à apprendre et je crois avec beaucoup de mes contemporains qu'il faut s'en rapprocher de plus en plus. Le fait d'avoir été remarqué par vous m'encourage à continuer dans cette voie, m'incite à poursuivre mon effort et l'idéal que j'ai mis en la peinture depuis mon plus jeune âge.* »
— Sans date ; 1 page in-8°. « *Maintes fois à l'occasion des salons ou des prix de peinture, vous avez bien voulu me remarquer et parler de mes tableaux. Je vous en remercie beaucoup et je crois utile de vous signaler mon exposition particulière chez Metthey après 7 ans d'absence dans les galeries parisiennes. Il y aura là une oeuvre plus complète et un plus grand nombre de tableaux pour me juger et tirer les conséquences.* » 60 €

41196 **FAIVRE-ABEL** jules [Lyon, 1867 - Nice, 1945], peintre et caricaturiste français.

Aquarelle signée, représentant une jeune femme au chapeau fleuri. Sans date ; 1 page in-4°. 500 €

41197

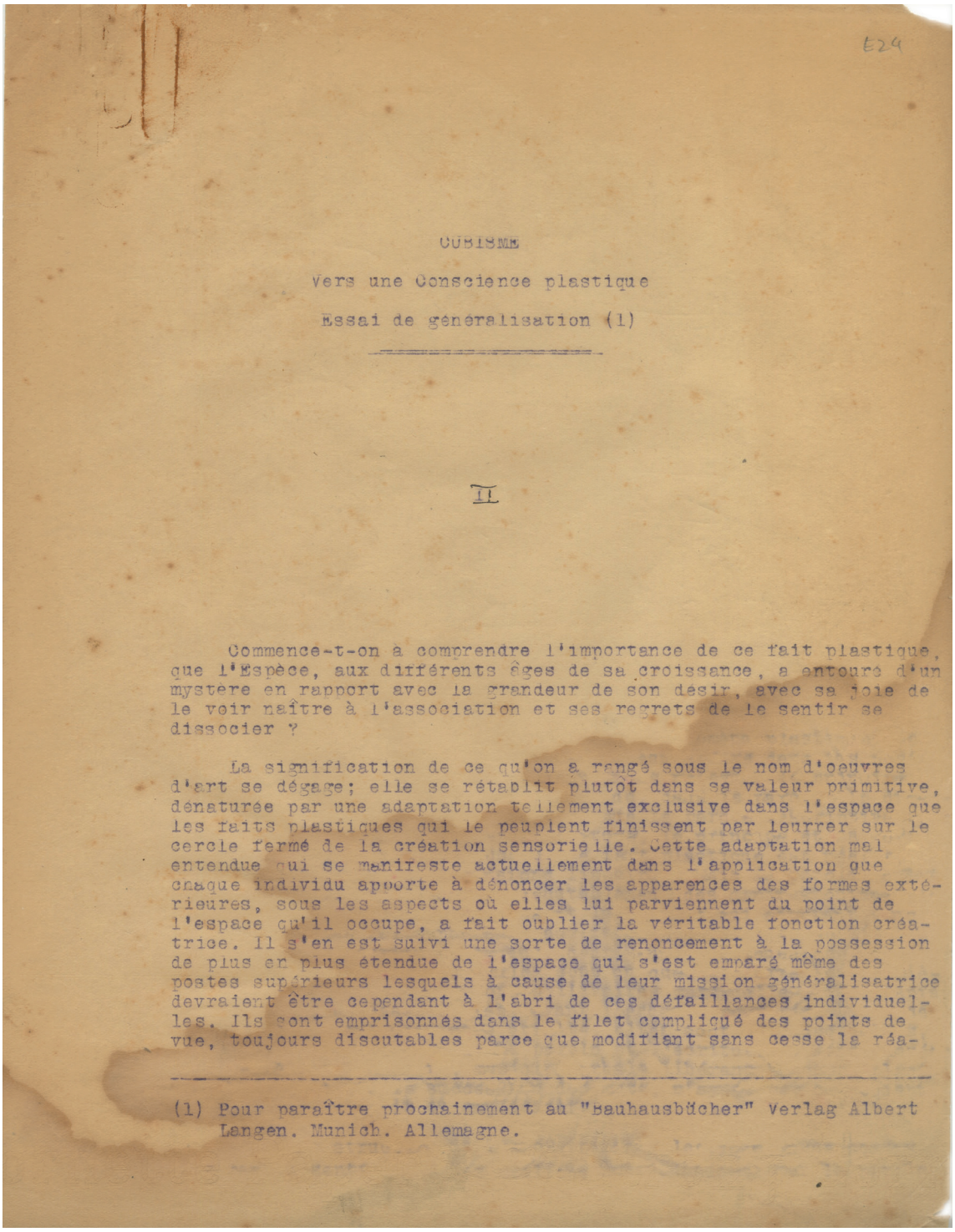


ne sais ? En tout cas vous la verrez
ces jours-ci et je veux que cette lettre
vous la présente auparavant.
Très grande affection respectueuse
Albert Gleizes.
Mes hommages à Madame Gustave Kahn
Je vous en prie

GLEIZES Albert [Paris, 1881 - Avignon, 1953], peintre, dessinateur et théoricien français.

Lettre autographe signée adressée à Gustave Kahn. [1915] ; 1 page in-4°, légèrement éffrangé.

Gleizes annonce la visite de Mlle Juliette Roche « *ma fiancée, la fille de Jules Roche le député qui veut vous demander un service. Va t'elle chez vous où au Ministère, je ne sais ? En tout cas vous la verrez ces jours-ci et je veux que cette lettre vous la présente auparavant.* »
600 €



E24

CUBISME

Vers une Conscience plastique

Essai de généralisation (1)

II

Commence-t-on à comprendre l'importance de ce fait plastique, que l'Espèce, aux différents âges de sa croissance, a entouré d'un mystère en rapport avec la grandeur de son désir, avec sa joie de le voir naître à l'association et ses regrets de le sentir se dissocier ?

La signification de ce qu'on a rangé sous le nom d'oeuvres d'art se dégage; elle se rétablit plutôt dans sa valeur primitive, dénaturée par une adaptation tellement exclusive dans l'espace que les faits plastiques qui le peuplent finissent par leurrer sur le cercle fermé de la création sensorielle. Cette adaptation mal entendue qui se manifeste actuellement dans l'application que chaque individu apporte à dénoncer les apparences des formes extérieures, sous les aspects où elles lui parviennent du point de l'espace qu'il occupe, a fait oublier la véritable fonction créatrice. Il s'en est suivi une sorte de renoncement à la possession de plus en plus étendue de l'espace qui s'est emparé même des postes supérieurs lesquels à cause de leur mission généralisatrice devraient être cependant à l'abri de ces défaillances individuelles. Ils sont emprisonnés dans le filet compliqué des points de vue, toujours discutables parce que modifiant sans cesse la réa-

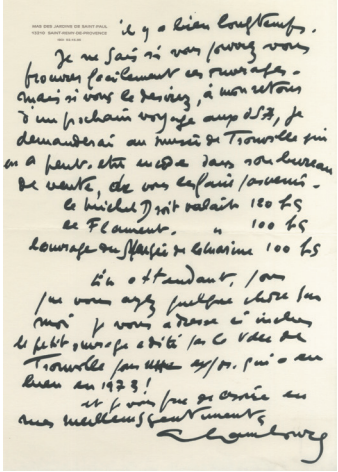
(1) Pour paraître prochainement au "Bauhausbücher" Verlag Albert Langen. Munich. Allemagne.

41198 **GLEIZES** Albert [Paris, 1881 - Avignon, 1953], peintre, dessinateur et théoricien français.

Tapuscrit signé, avec corrections autographes. «*Cubisme*. *Vers une conscience plastique*. *Essai de généralisation II*». Septembre 1925 ; 15 pages in-4°, taches d'humidité sur le bas de certaines feuilles. Texte français de Kubismus, Bauhausbücher, Munich. **Important document dans lequel Gleizes développe les principes du Cubisme**.

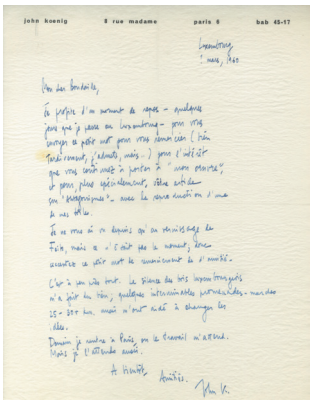
On joint un tapuscrit avec nombreuses corrections autographes « *Kubismus - Eine neue gestalterische Erkenntuis Versuch einer Verallgemeinerung* ». 90 pages in-4°, en allemand, tache sur le bas des pages sans grande importance.
2000 €

41199 **HAMBOURG** André [Paris, 1909 - id., 1999], peintre, graveur et illustrateur français.



Lettre autographe signée. [Paris], le 1er octobre 1980 ; 2 pages in-4°. « *Plusieurs ouvrages (modestes) et études m'ont en effet été consacrés, dont : Hambourg par Michel Droit édité par Pierre Cailler, à Lausanne en 1967 avec plus de 200 reproductions mais épuisé je crois, et difficile à trouver.* […] *Hambourg au musée de la Marine, ouvrage très bien édité à l'occasion de ma rétrospective au musée, en 1977 avec des reproductions en noir et en couleurs, textes de J. Ducros, préfacé par Luc Marie Bayle... Quelques autres petits ouvrages ont également paru, dont Hambourg et la réhabilitation sentimentale par Jean Bouret... mais il y a bien longtemps. Je ne sais si vous pouvez vous procurer facilement ces ouvrages. Mais si vous le désirez, à mon retour d'un prochain voyage aux USA, je demanderai au musée de Trouville qui en a peut-être encore dans son bureau de vente, de vous les faire parvenir.* »
On joint la plaquette de son exposition Voyages à la mairie de Trouville-sur-Mer. Juillet-août 1973, dédicacée : « *Pour Gérard Leman, en sympathie. Hambourg* », agrémentée d'un dessin au feutre noir représentant des voiliers sur la mer. 380 €

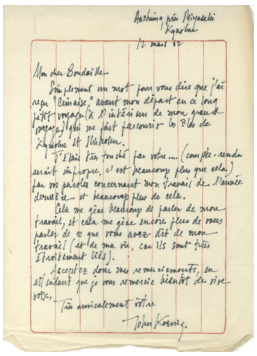
41200



KOENIG John-Franklin [Seattle, 1924 - id., 2008], peintre né d'une mère française et d'un père américain. Il a vécu en France.

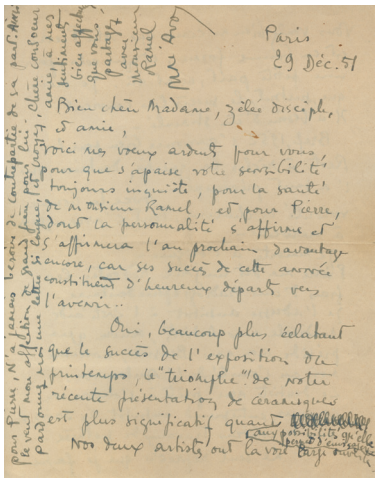
Lettres autographes signées, adressées au critique d'art Georges Boudaille. Luxembourg, 1 mars 1960 ; 1 page in-4°, en français.
« *Je profite d'un moment de repos - quelques jours que je passe au Luxembourg - pour vous envoyer ce petit mot pour vous remercier (bien tardivement, j'admets, mais...) pour l'intérêt que vous continuez à porter à mon "oeuvre", et pour plus spécialement votre article sur "Antagorrigmes" - avec la reproduction d'une de mes toiles. Je ne vous ai pas vu depuis qu'au vernissage de Feito, mais ce n'était pas le moment ; donc acceptez ce petit mot de remerciement de l'amitié. C'est à peu près tout. Le silence des bois luxembourgeois m'a fait du bien ; quelques interminables promenades - marches 25-30 km aussi m'ont aidé à changer les idées.* » 150 €

41201 **KOENIG** John-Franklin.



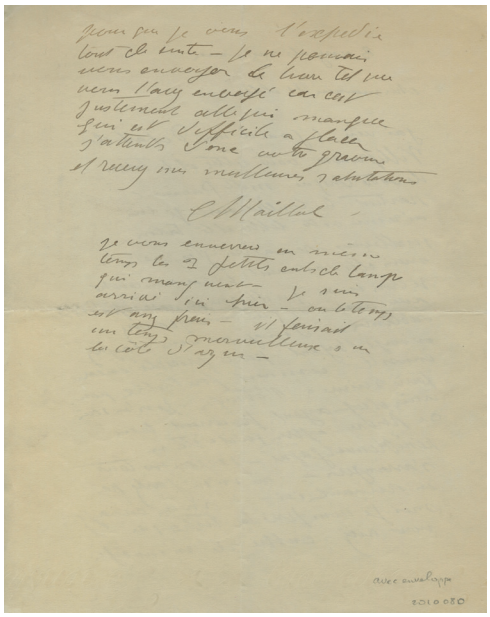
Lettres autographes signées, adressées au critique d'art Georges Boudaille. 12 mars 1962, 1 page in-4°.
« *Simplement un mot pour vous dire que j'ai reçu "Cimaise" avant mon départ en ce long petit voyage (à l'intérieur de mon grand voyage) qui me fait parcourir les îles de Kyûshû et Shihosen. J'étais très touché par votre […] (compte-rendu serait impropre, c'est beaucoup plus que cela) par vos paroles concernant mon travail de l'année dernière et beaucoup plus de cela. Cela me gêne beaucoup de parler de mon travail (et de ma vie, car ils sont très étroitement liés).*» 150 €

41202



MAC-AVOY Édouard (Georges Édouard, dit) [Bordeaux, 1905 - Saint-Tropez, 1991], peintre français.

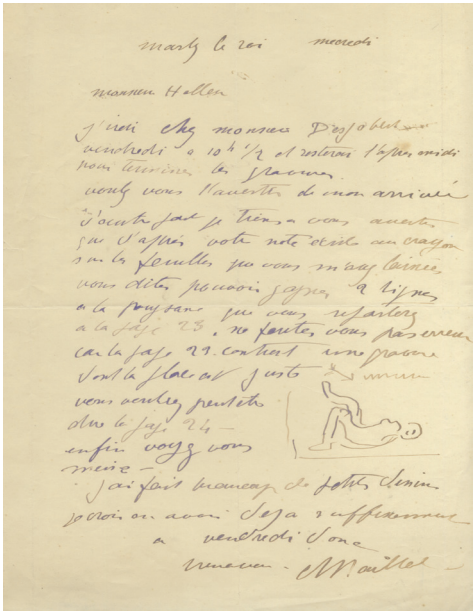
Lettre autographe signée, adressée à Mme Ramel. Paris, 29 décembre 1951 ; 4 pages in-4°, enveloppe timbrée jointe. Longue et jolie lettre évoquant une exposition. « *Le triomphe de notre récente présentation de céramiques est plus significatif quant aux possibilités qu'elle permet d'envisager.* » Il offre une toile pour couvrir les frais dentaires de son fils dans le besoin : « *J'accepterais qu'il s'occupe du rafraîchissement des peintures de mon appartement, qui datent de 1938 !! Il s'agit d'un couloir, peint à l'huile, en blanc, et que Pierre connaît par cœur et de 3 pièces assez petites, peintes au Silexor.* »
On joint 4 lettres autographes signées, adressées à la même, déchirées (sauvées de la destruction). Ces lettres évoquent la préparation d'expositions de toiles de Jean Cocteau, etc. 250 €



41203 **MAILLOL** Aristide [Banyuls-sur-Mer, 1861 - id., 1944], peintre et sculpteur français.

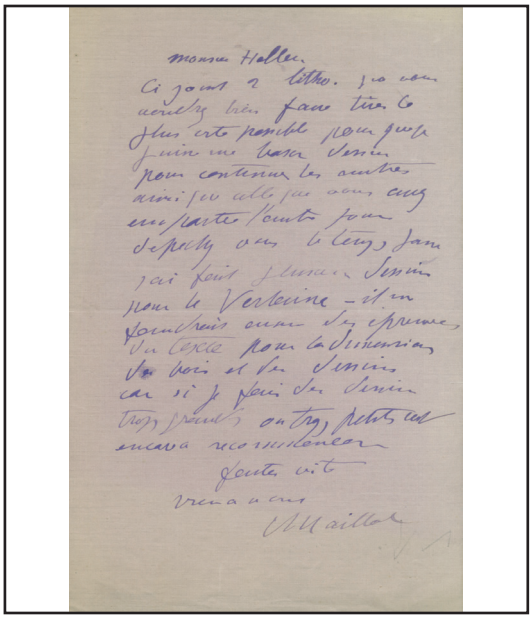
Lettres autographes signées adressées à l'éditeur Hellen. Banyuls-sur-Mer, 14 janvier 1931 ; 2 pages in-4°, enveloppe timbrée jointe.

« *J'ai reçu le jour de mon départ de Villefranche votre lettre et le talon de votre chèque. Mlle Pamanant partait le lendemain. Je lui ai remis votre lettre et le talon qu'elle vous renverra j'espère mais elle n'aurait encore rien touché. Je crois aussi qu'elle sera en correspondance avec vous et que vous pourrez réclamer* […]. *Mais envoyez-moi je vous prie la litho que vous avez oublié de m'envoyer pour que je vous l'expédie tout de suite. Je ne pouvais vous envoyer le bon [à tirer] tel que vous l'avez envoyé car c'est justement celle qui manque qui est difficile à placer. J'attends donc votre gravure.* » 2000 €



41204 **MAILLOL** Aristide [Banyuls-sur-Mer, 1861 - id., 1944], peintre et sculpteur français.

Lettre autographe signée avec dessin autographe adressées à l'éditeur Hellen. « *Marly-le-Roi, mercredi* » [1931] ; 1 page in-4°. Légèrement insolé.
Il décrit la mise en page d'un livre contenant des gravures et fait un petit croquis pour argumenter ses idées. « *Ne faites-vous pas erreur car la page 23 contient une gravure dont la place est juste. Vous voulez peut être dire la page 24, enfin voyez vous-même. J'ai fait beaucoup de petits dessins. Je crois en avoir déjà suffisamment.* » 2100 €



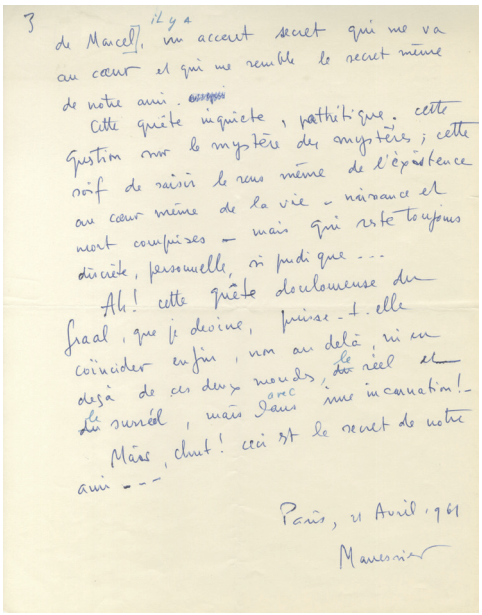
41205 **MAILLOL** Aristide [Banyuls-sur-Mer, 1861 - id., 1944], peintre et sculpteur français.

Lettres autographes signées adressées à l'éditeur Hellen. 1 page in-4°.

« *Ci-joint 2 lithos que vous voudrez bien faire tirer le plus vite possible pour que je puisse me baser dessus pour continuer les autres ainsi que celle que vous avez emportée l'autre jour. Dépêchez vous le temps passe. J'ai fait plusieurs dessins pour le Verlaine. Il me faudrait encore des épreuves du texte pour la dimension des bois et des dessins car si je fais des dessins trop grands ou trop petits c'est encore à recommencer.* » 1900 €

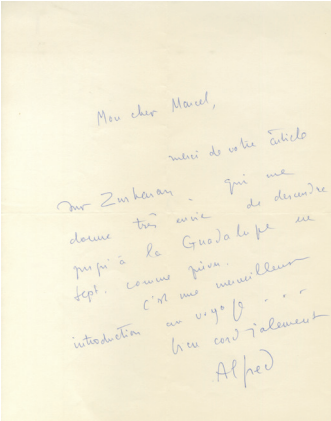
41206 **MANESSIER** Alfred [Saint-Ouen, Somme, 1911 - Orléans, 1994], peintre, graveur, lithographe et dessinateur français.

Manuscrit autographe signé adressés à Marcel Schneider. Paris, 21 avril 1961 ; 3 pages in- 4°.



Manuscrit racontant sa rencontre avec l'écrivain Marcel Schneider et ses débuts en peinture : « *Marcel fut l'un des premiers à acheter ma peinture et à m'encourager, avec ce petit groupe d'amateurs, qui sont devenus mes amis intimes. Il y a 16-17 ans, cela nous reporte au temps de l'Occupation, l'amateur d'art n'allait pas (comme on peut le faire maintenant hélas !) compulser quelque journal de Bourse pour s'intéresser aux travaux des peintres... Il venait en toute pureté et désintéressement, avec sa sensibilité profonde, son enthousiasme, sa confiance... Quelle force alors pour un peintre de se sentir ainsi compris dans son œuvre au-delà de toute spéculation, et snobisme... et l'amitié scellait souvent ces rencontres*.[...] *de temps en temps un livre m'arrive de Marcel, avec une cadence régulière, prequ'un rythme... Du "chasseur vert" au "jeu d'oie"... un chemin tatonnant, les yeux grands ouverts dans les ténèbres...Je les lis timidement, amicalement, avec toute l'humilité qu'un peintre ressent devant ce monde du Verbe* [...] *Cette quête inquiète, pathétique. Cette question sur le mystère des mystères ; cette soif de saisir le sens même de l'existence au coeur même de la vie - naissance et mort comprises - mais qui reste toujours discrète, personnelle, si pudique... Ah! cette quête douloureuse du Graal, que je devine, puisse t-elle coïncider enfin, non au delà, ni en deçà de ces deux noeuds, le réel et le surréel, mais avec dans une incarnation! Mais, chut! Ceci est le secret de notre ami...* » 600 €

41207



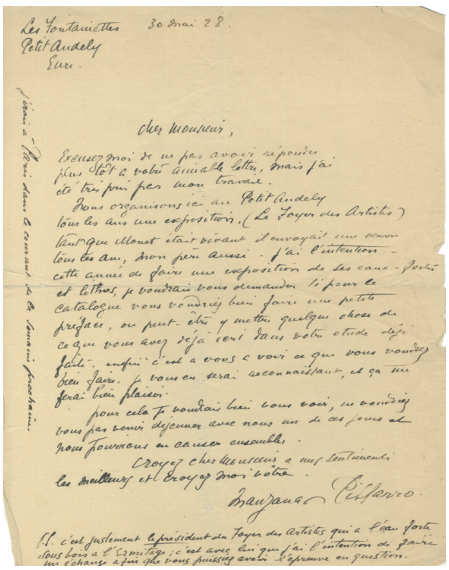
MANESSIER Alfred [Saint-Ouen, Somme, 1911 - Orléans, 1994], peintre, graveur, lithographe et dessinateur français.

Lettre autographe signée « Alfred » adressés à Marcel Schneider ; 1 page in-4°

« *Merci de votre article sur Zurbaran qui me donne très envie de descendre jusqu'à la Guaudeloupe en sept. comme prévu. C'est une merveilleuse introduction au voyage.* » 250 €

41208 **MANZANA-PISSARRO** Georges-Henri [Louveciennes, 1871 - Meudon, 1961], peintre français, fils de Pissarro.

Lettre autographe signée, adressée [à Claude Roger-Marx], Petit Andely (Eure). 30 mai 1928 ; 1 page in-4°.
Manzana-Pissarro donne des précisions sur l'exposition du foyer des artistes des Andelys depuis sa fondation, 1921.

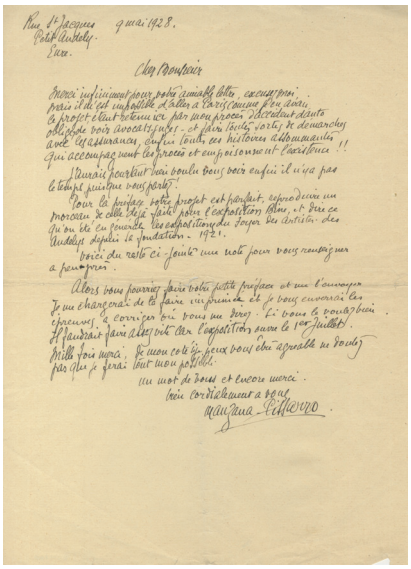


« *Nous organisons au Petit Andely tous les ans une exposition, (le foyer des artistes) tant que Monet était vivant il envoyait une oeuvre tous les ans, mon père aussi. J'ai l'intention cette année de faire une expositions de ses eaux-fortes et lithos, je voudrais vous demander si pour le catalogue vous voudriez bien faire une petite préface* » 450 €

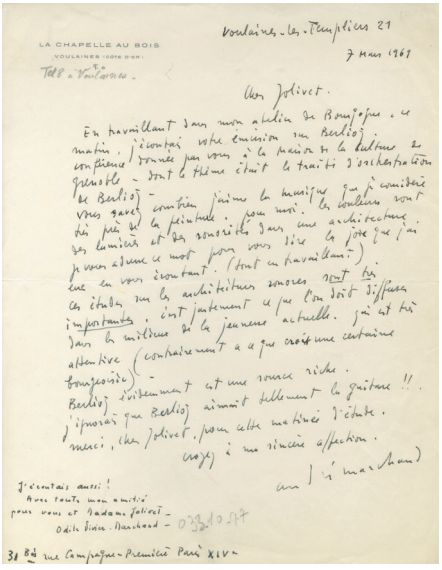
41209 **MANZANA-PISSARRO** Georges-Henri [Louveciennes, 1871 - Meudon, 1961], peintre français, fils de Camille Pissarro.

Lettre autographe signée, [adressée à Claude Roger -Marx]. Petit-Andely (Eure) mai 1928 ; 1 page in-4°, trace de pliure. Il s'excuse de ne pouvoir se déplacer car il doit s'occuper de son procès d'accident d'auto.

« *Excusez moi mais il m'est impossible d'aller à Paris comme j'en avais le projet étant retenu ici par mon procès d'accident d'auto obligé de voir avocats-juges et faire toutes sortes de démarches avec les assurances enfin toutes ces histoires assomantes qui accompagnent les procès et empoisonnent l'existences !!! Pour la préface, votre projet est parfait, reproduire un morceau de celle déjà faite pour l'exposition Bine et dire ce qu'on été en générale les expositions du foyer des artistes des Andelys depuis sa fondation - 1921.*» 450 €



41210

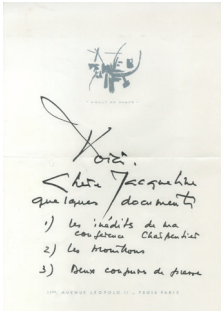


MARCHAND André [Aix-en-Provence, 1907 - Paris, 1997], peintre français.

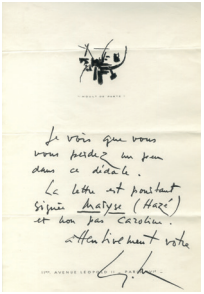
Lettre autographe signée, adressée à André Jolivet. Voulaines-les-Templiers, le 7 mars 1969 ; 1 page in-4°.
« *En travaillant dans mon atelier de Bourgogne, ce matin, j'écoutais votre émission sur Berlioz. Conférence donnée par vous à la maison de la culture de Grenoble. Dont le thème était le traité d'orchestration de Berlioz. Vous savez combien j'aime la musique que je considère très près de la peinture, pour moi, les couleurs sont des lumières et des sonorités dans une architecture. Je vous adresse ce mot pour vous dire la joie que j'ai eue en vous écoutant (tout en travaillant). Ces études sur les architectures sonores sont très importantes, c'est justement ce que l'on doit diffuser dans les milieux de la jeunesse actuelle. Qui est très attentive (contrairement a ce que croit une certaine bourgeoisie). Berlioz évidemment est une source riche. J'ignorais que Berlioz aimait tellement la guitare !! Merci, cher Jolivet, pour cette matinée d'étude.* » 400 €

41211 **MATHIEU** Georges [Boulogne-sur-Mer, 1921 - Paris, 2012], peintre français.

Lettre autographe signée adressée à Madame Jacqueline Aimé. Paris, 23 janvier 1988 ; 2 pages in-4° sur papier à en-tête " Moult de Parte ". Mathieu indique à Jacqueline l'envoi de documents. On joint l'enveloppe
« *Quelques documents:*
1) les inédits de ma conférence Charpentier
2) les brouillons
3) Deux coupures de presse choisie un bien au hazard au milieu de centaines dont il faudra bien que tu en lises quelques unes. J'ai l'impréssion d'être Louis XIV et d'écrire à Racine ou à Boileau ! » 220 €



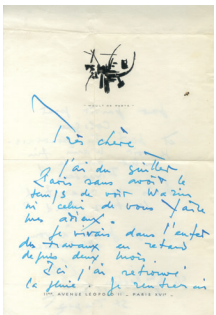
41212



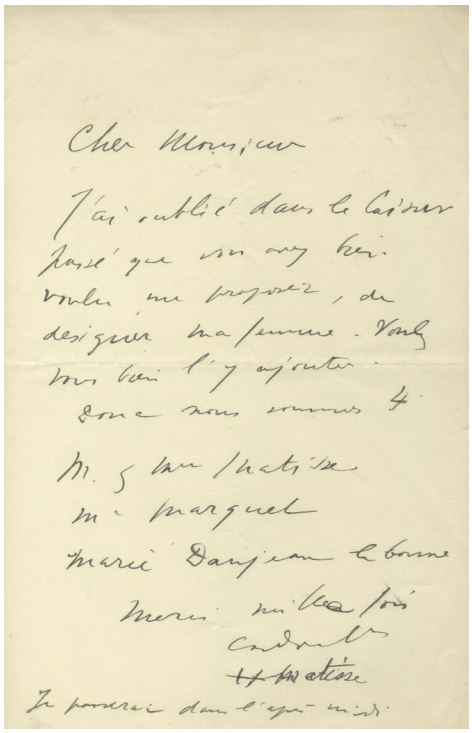
MATHIEU Georges [Boulogne-sur-Mer, 1921 - Paris, 2012], peintre français.

Lettre autographe signée adressée à Mme Jacqueline Aimé. Paris, 27 septembre 1971 ; 1 page in-4° sur papier à en-tête " Le Moult de Parte ". On joint l'enveloppe d'envoi.
« *Je vois que vous vous perdez un peu dans ce dédale. La lettre est pourtant signée Maryse* (Hazé) *et non pas Caroline.* » 150€

41213 **MATHIEU** Georges [Boulogne-sur-Mer, 1921 - Paris, 2012], peintre français.



Lettre autographe signée adressée à Mme Jacqueline Aimé. St Tropez, 16 juin 1967, 2 pages in-4° sur papier à l'en tête " Moult de Parte ". On joint l'enveloppe. Mathieu écrit sur son rapide départ pour le midi.
« *J'ai du quitter Paris sans avoir le temps de voir Warin ni celui de vous faire mes adieux. Je vivais dans l'enfer des travaux en retard depuis deux mois. Ici j'ai retrouvé la pluie. Je rentrerais pour partir pour Cologne et peut-être pourrais je voir warin fin juillet dans le Finistère ! Mais ne sera t il pas trop tard ?* » 200€



Cher Monsieur

J'ai oublié dans le laisser passer que vous avez bien voulu me proposer, de désigner ma femme. Voulez vous bien l'y ajouter.

Donc nous serons 4.

M. & Mme Matisse
M. Marquet
Marie Dejean la bonne

Merci mille fois
Cordialement
~~H Matisse~~

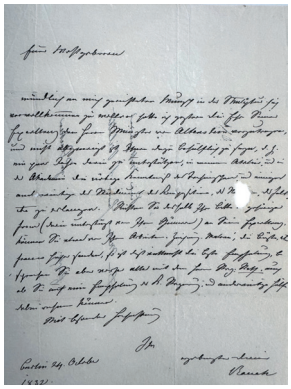
Je pourrai dans l'après midi

41214 **MATISSE** Henri [Le Cateau-Cambrésis, 1869 - Nice, 1954], peintre, dessinateur et sculpteur français français.

Lettre autographe signée [adressée à Gustave Kahn]. 1 page in-8°.

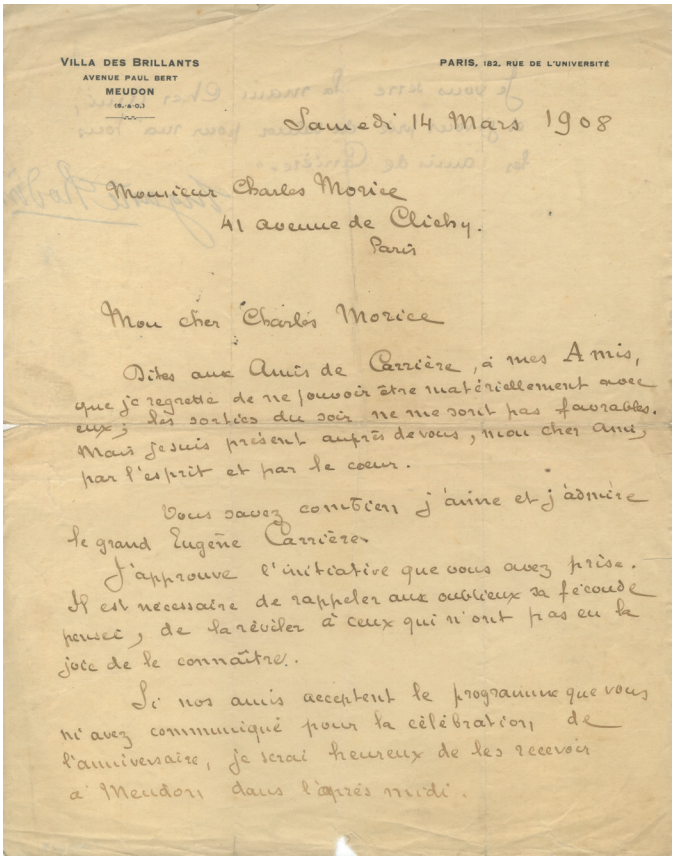
«*J'ai oublié dans le laisser passer que vous avec bien voulu me proposer, de désigner ma femme. Voulez-vous bien l'y rajouter. Donc nous serons 5 M et Mme Matisse, Mr Marquet, Marie Dejean la bonne.* »

Cette lettre évoque un voyage de Matisse, Marquet et leur entourage, organisé pendant la Première Guerre mondiale, nécessitant un laisser-passer probablement pour quitter Paris vers une zone plus sûre ou neutre ; Gustave Kahn est sollicité pour faciliter cette formalité. 1000 €



41215 **RAUCH** Christian Daniel [Arolsen, 1777 - Dresde, 1857], statuaire allemand, créateur notamment du monument de Frédéric le Grand à Berlin.

Lettre autographe signée, adressée au peintre Bilotti. Berlin, 24 octobre 1832 ; 1 page in-4°, en allemand. Petit trou avec manque de papier dû au décachetage de la lettre, le mot absent figure sur le cachet. Rare. 220 €



VILLA DES BRILLANTS
AVENUE PAUL BERT
MEUDON
(S.-&-O.)

PARIS, 182, RUE DE L'UNIVERSITÉ

Samedi 14 Mars 1908

Monsieur Charles Morice
41 avenue de Clichy.
Paris

Mon cher Charles Morice

Dites aux Amis de Carrière, à mes Amis, que je regrette de ne pouvoir être matériellement avec eux ; les sorties du soir ne me sont pas favorables. Mais je suis présent auprès de vous, mon cher ami, par l'esprit et par le cœur.

Vous savez combien j'aime et j'admire le grand Eugène Carrière.

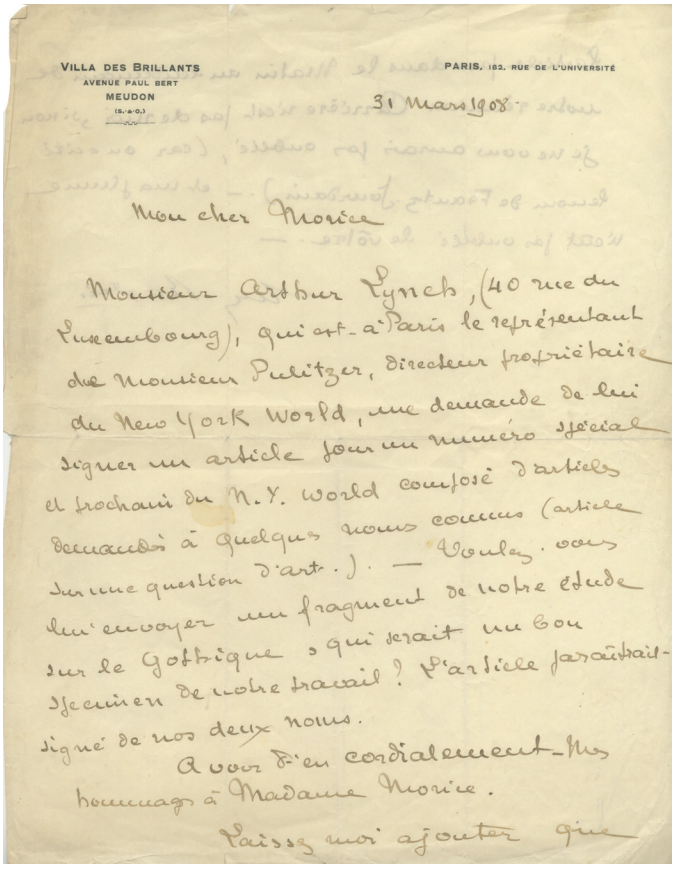
J'approuve l'initiative que vous avez prise. Il est nécessaire de rappeler aux oublieux sa féconde pensée, de la révéler à ceux qui n'ont pas eu la joie de le connaître.

Si nos amis acceptent le programme que vous m'avez communiqué pour la célébration de l'anniversaire, je serai heureux de les recevoir à Meudon dans l'après midi.

41216 **RODIN** Auguste [Paris, 1840 - Meudon, 1917], sculpteur, dessinateur et aquarelliste français.

Lettre signée adressée à Charles Morice. 14 mars 1908 ; 1 page 1/2 in-4°.

« *Dites aux Amis de Carrière, à mes Amis, que je regrette de ne pouvoir être matériellement avec eux ; les sorties du soir ne me sont pas favorables. Mais je suis présent auprès de vous, mon cher ami, par l'esprit et par le cœur. Vous savez combien j'aime et j'admire le grand Eugène Carrière. J'approuve l'initiative que vous avez prise. Il est nécessaire de rappeler aux oublieux sa féconde pensée, de la révéler à ceux qui n'ont pas eu la joie de le connaître.* » 1000 €



VILLA DES BRILLANTS
AVENUE PAUL BERT
MEUDON
(S.-&-O.)

PARIS, 182, RUE DE L'UNIVERSITÉ

31 Mars 1908.

Mon cher Morice

Monsieur Arthur Lynch, (40 rue du Luxembourg), qui est à Paris le représentant de Monsieur Pulitzer, directeur propriétaire du New York World, me demande de lui signer un article pour un numéro spécial et prochain du N.Y. World composé d'articles demandés à quelques noms connus (article sur une question d'art.). — Voulez-vous lui envoyer un fragment de notre étude sur le Gothique, qui serait un bon spécimen de notre travail ? L'article paraîtrait signé de nos deux noms.

A vous d'en cordialement — Mes hommages à Madame Morice.

Laissez moi ajouter que

41217 **RODIN** Auguste [Paris, 1840 - Meudon, 1917], sculpteur, dessinateur et aquarelliste français français.

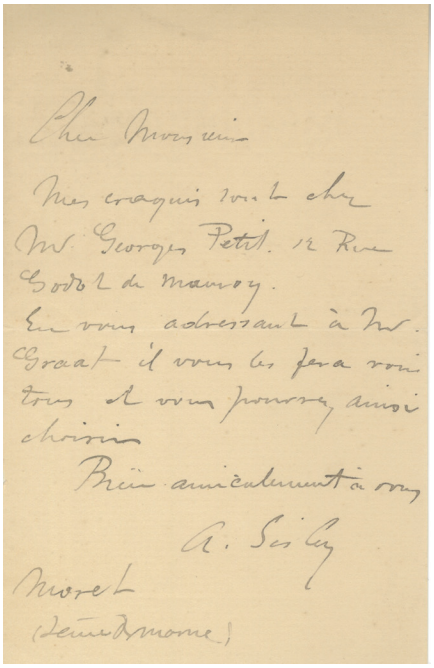
Lettre signée adressée à Charles Maurice. 31 mars 1908 ; 1 page 1/2 in-4°.

« *Monsieur Arthur Lynch* […] *qui est à Paris le représentant de Monsieur Pulitzer, directeur propriétaire du New York World, me demande de lui signer un article pour un numéro spécial et prochain du N.Y. World composé d'articles demandés à quelques noms connus (article sur une question d'art). Voulez-vous lui envoyer un fragment de notre étude sur le gothique, qui serait un bon spécimen de notre travail ?* » 1000 €

41218 **SENNEP** (Jean-Jacques Pennès, dit) [Paris, 1894 - id., 1982], dessinateur et caricaturiste français.

Ensemble de 2 dessins :
— Scène de rue en Chine légendé : « *Merveilleuses et Incroyables de Hong Kong* ». « *Pour le voyage de l'élite* ». 25,5 x 18 cm.
— «*Instruments inventés par les Chinois pour distraire les touristes.* » 9 x 30 cm. Dessin figurant des baguettes et une cuillère. 120 €

41219



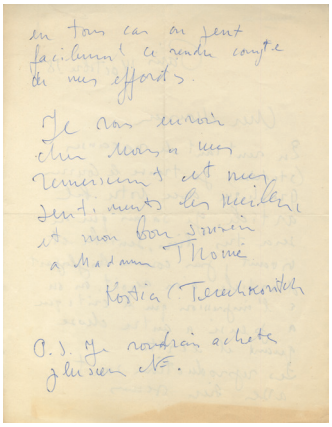
SISLEY Alfred [Paris, 1839 - Moret-sur-Loing, 1899], peintre anglais.

Lettre autographe signée. Non datée, Moret (Seine et Marne) ; 1 page in-12°. Lettre parlant de ses croquis.
« *Mes croquis sont chez Mr Georges Petit, 12 rue de Godot de Mauroy. En vous adressant à Mr Graat il vous les fera voir tous et vous pourrez, ainsi choisir.* »

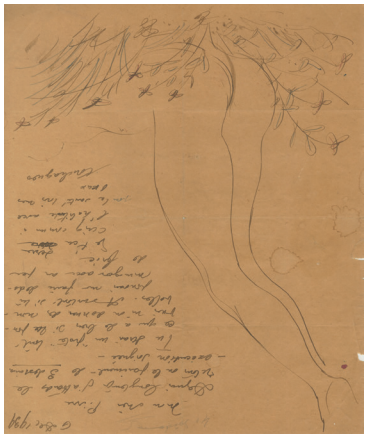
Georges Petit célèbre galeriste de l'époque et marchand d'Art.
850 €

41220 **TERECHKOVITCH** Constantin [Moscou, 1902 - Monaco, 1978], peintre français d'origine russe.

Lettre autographe signée, adressée à Jean René Thomé. Paris, 14 octobre 1958 ; 1 page in-4°. « *En rentrant de vacances (studieuses), je trouve le Courrier Graphique avec votre bel article. Je savais que ce sera très bien, sensible et vivant, pas comme la plupart des articles qu'on reçoit où on a l'impression que le critique a pensé à autre chose quand il écrit. Les reproductions sont assez bien rendues. En tous cas, on peut facilement se rendre compte de mes efforts.*» 200 €



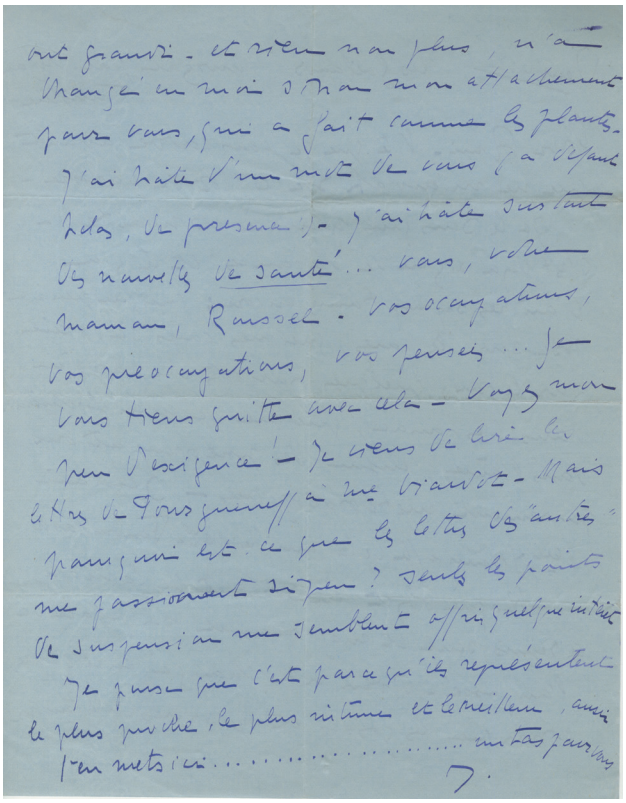
41221



TOUCHAGUES Louis [Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, 1893 - Paris, 1974], peintre français.

Lettre autographe signée avec dessin, adressée à « *Mon cher Pierre* ». 6 décembre 1939 ; 1 page in-4° (papier jauni, quelques légers défauts). Grand dessin à la plume d'un nu féminin couché sur le dos dans l'herbe, jambes en l'air. « *Depuis longtemps j'attends le retour ou le paiement — de 3 dessins — exécution soignée. Tu serais un "pote" tout ce qui a de bien si tu pouvais m'en donner des nouvelles. Et surtout si tu pouvais me faire dédommager avec un peu de fric.* » Belle pièce. 380 €

41222



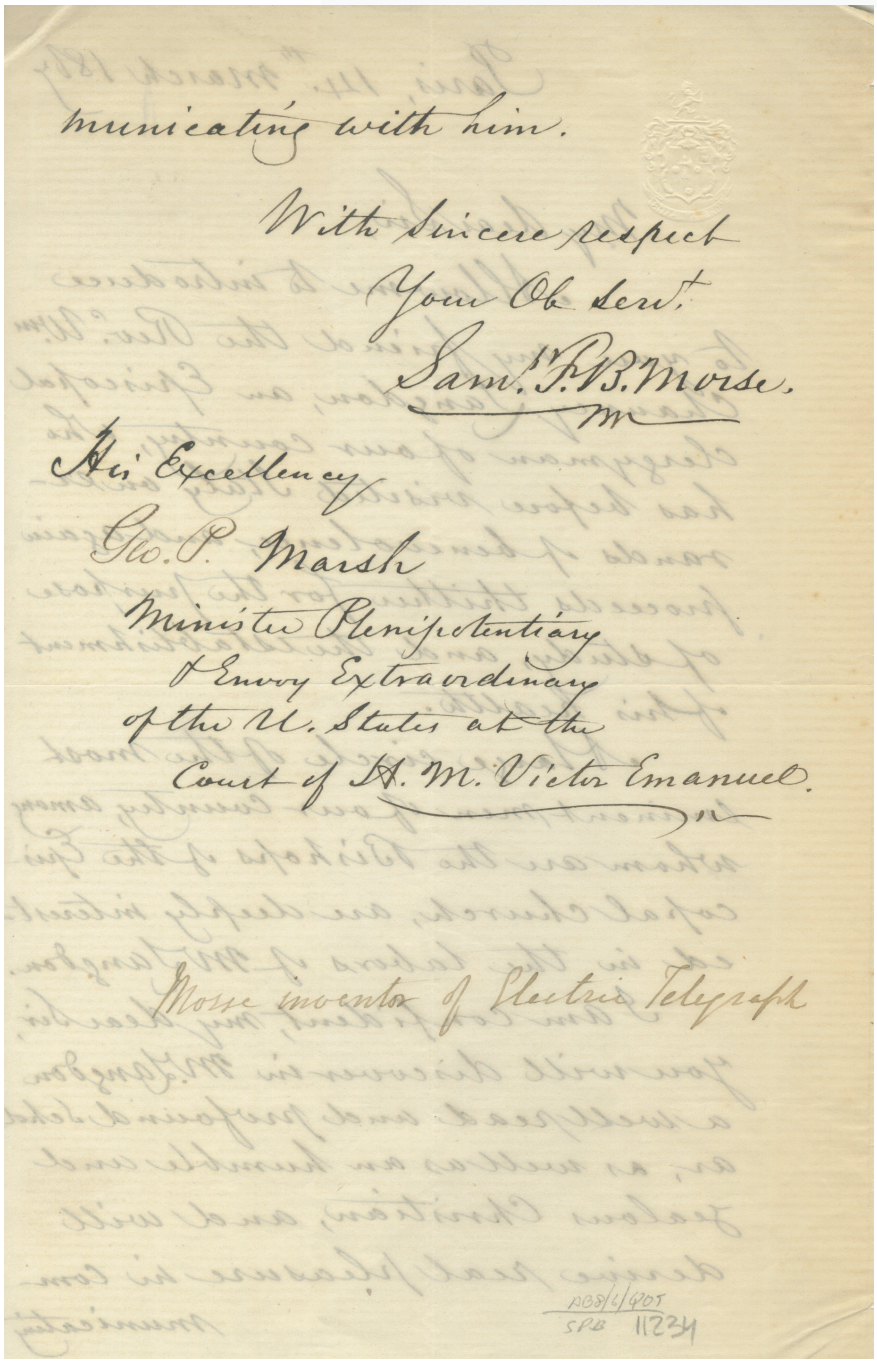
[**VUILLARD** Édouard [Cuiseaux, 1868 - La Baule, 1940], peintre français]. **Docteur WEIL** Prosper-Émile [1873-1963], médecin français.

2 lettres signées chacune d'une initiale, sans doute adressées par le docteur Weil, à Édouard Vuillard, enveloppe jointe (Morgat, Finistère, juillet 1926).

— « *Vendredi, Les Goëlands, Morgat par Crozon Finistère* » ; 2 pages in-4°.
« *Vite que je vous écrive avant que ne m'envahisse le flot de paresse. Je le sens qui menace et monte ! C'est déjà signe de "vacances" et il y a d'autres symptômes encore : quelque peu de rose sur les joues, quelques coups de soleil sur le cou, quelques haricots du jardin dans l'estomac, quelque je m'en fichisme dans l'âme ; enfin des préoccupations purement météorologiques. Demain 1ere trempette de la famille Weil-Fenouillard ! [Mme Weil et ses enfants]. Chaque objet, en sortant de la malle, a repris seul et magiquement sa place de l'an passé. Rien n'a changé en ce cadre, sinon que les gosses et les arbres d'alentour ont grandi et rien non plus, n'a changé en moi sinon mon attachement pour vous, qui a fait comme les plantes. J'ai hâte d'un mot de vous (à défaut hélas de présence). J'ai hâte surtout des nouvelles de santé... vous, votre maman, Roussel. Vos occupations, vos préoccupations, vos pensées... je vous tiens quitte avec cela. Voyez mon peu d'exigence. Je viens de lire les lettres de Tourguenief à Mme Viardot. Mais pourquoi est-ce que les lettres des "autres" me passionnent si peu ? Seuls les points de suspension me semblent offrir quelque intérêt. Je pense que c'est parce qu'ils représentent le plus proche, le plus intime et le meilleur*»

— « *Dimanche* » ; 4 pages in-4°. « *Décidément, cher ami à moi, j'aime le pointillisme !* [...]. *Et si les points d'interrogation ont ce pouvoir de le faire apparaître, vous en verrez surgir une trombe. J'en ai plein un sac ! Coco est reparti après 3 glorieuses ! Naturellement il ne m'a rien raconté surtout de vous, et il est bien certain qu'il en sera de même de nous lorsqu'il vous verra ! Pourtant quel beau sujet de conversation et que de merveilleuses choses à vous dire. Journées de soleil et de gaieté, faites de randonnées d'auto à travers des forêts enchantées par Merlin — visites des petites chapelles discrètement blotties dans ces bois et dont vous aimeriez la pierre et le mystère — l'une d'ailleurs, enrichie de fresques, largement chantées par votre ami Denis [Maurice Denis]. Bons déjeuners, ce qui n'est pas du tout à dédaigner - et puis... une nuit inoubliable. Partis au clair de lune à 10 heures, rentrés à.... je vous le donne en 1000... à 8 h 1/2 le matin ! —Nuit pleine de joyeuses péripéties, agrémentée d'un lever de lune, aurore, lever de soleil ! — pimentée de fous rires, de souper avec feu de bois improvisé, belle humeur générale. Impossibilité de réembarquer par une mer si violente qu'elle a brisé un aviron et jeté nos 2 marins, pourtant vigoureux, à l'eau. Alors il a fallu comme des Robinsons, camper toute la nuit dans notre île, trempés d'eau salée, blottis les uns contre les autres, cassés de rires ; et revenir au petit jour en luttant vaille que vaille contre le courant. Pas même dormi le lendemain ! Voilà comme nous sommes ! On est quand même reluisants de belle mine et cela malgré les atteintes d'une épidémie de détraquage digestif qui nous rend tous, à tour de rôle , plus ou moins malade 24 heures. Je continue la politique d'autruche et de vacances et ne prends plus la température. Voulez-vous que je vous rapporte de nouvelles photos? Les regarderiez-vous l'an prochain ? Dites-moi cela et puis racontez moi de vous, votre maman, votre installation. Voici presque réalisé le rêve d'Isabelle "être homme à tout faire dans une grande maison en est-elle souriante ? Votre maman heureuse de votre repos? et vous accomplissant votre devoir de vacances qui est celui bien portant et heureux pour son bonheur à elle. Avez-vous de nouveau trempé vos pinceaux? Quels hôtes au château ? Quel emploi de votre temps ? Ah ! vous en avez des points d'interrogation ! - jusqu'à quand restez-vous ? - Dites mille choses de ma part à la Dame des Clayes et avec mes affectueux souvenirs pour votre maman, mon amitié inchangeable pour vous. Si cette lettre vous parait indéchiffrable, la faute en est à un vent du diable contre lequel je lutte pour écrire.* » 400 €

Sciences



municating with him.

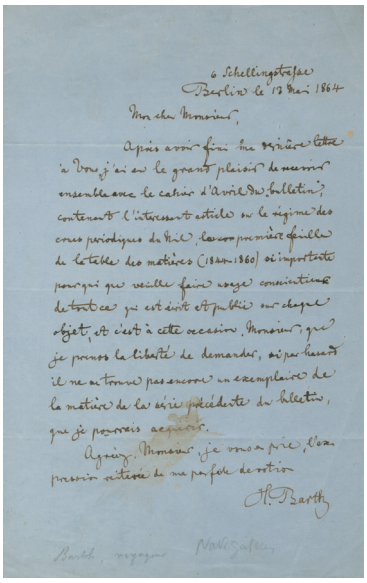
With sincere respect
Your Ob. Serv.t
Sam.l F. B. Morse.

His Excellency
Geo. P. Marsh
Minister Plenipotentiary
& Envoy Extraordinary
of the U. States at the
Court of H. M. Victor Emanuel.

Morse inventor of Electric Telegraph

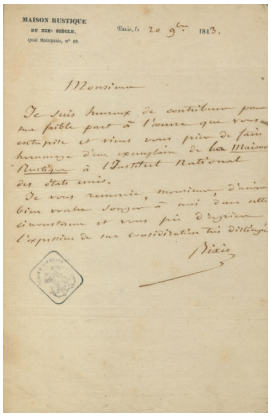
PBS/6/405
SPB 11234

Samuel Morse N°40230



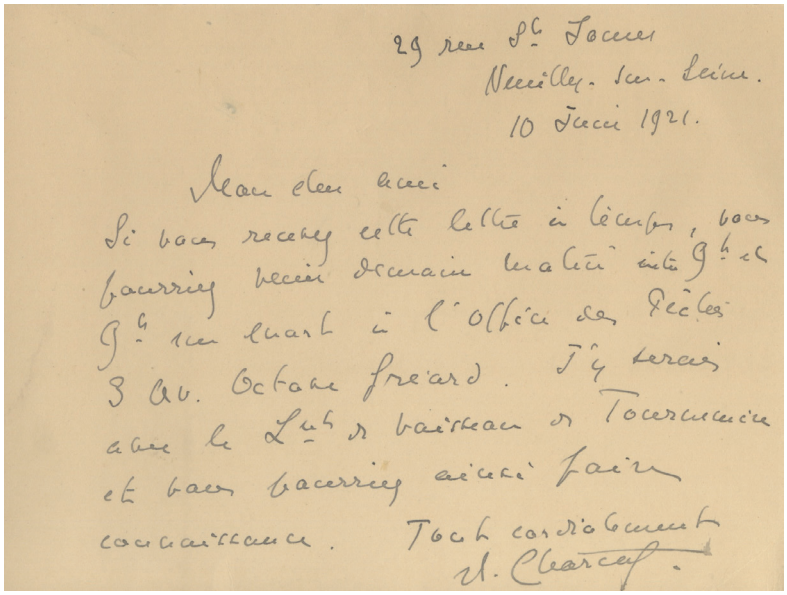
41223 **BARTH** Henrich [Hambourg, 1821 - Berlin, 1865], explorateur de l'Afrique occidentale, mais linguiste,géographe, ethnologue, anthropologue allemand.

Lettre autographe signée. Berlin, le 13 mai 1864 ; 1 page in-8°. « *Après avoir fini ma dernière lettre à vous, j'ai eu le grand plaisir de recevoir ensemble avec le cahier d'avril , un bulletin contenant l'intéressant article sur le régime des crues périodiques du Nil, la première feuille de la table des matières (1844-1860) si importante pour qui veuille faire usage consciencieux de tout ce qui est écrit et publié.* » Rare. 280 €



41224 **BIXIO** Alexandre [Chiavari, Italie, 1808 - Paris, 1865], savant, agronome et homme politique français.

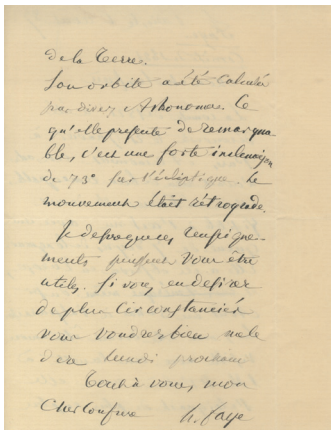
Lettre autographe signée. Paris, 20 novembre 1843 ; 1 page in-8°. En-tête imprimé « *Maison Rustique* ».
« *Je suis heureux de contribuer pour ma faible part à l'oeuvre que vous avez entreprise et viens vous prier de faire hommage d'un exemplaire de La Maison Rustique à l'Institut national des États Unis* ». 40 €



41225 **CHARCOT** Jean-Baptiste [Neuilly-sur-Seine, 1867 - en mer, 1936], savant et explorateur polaire français.

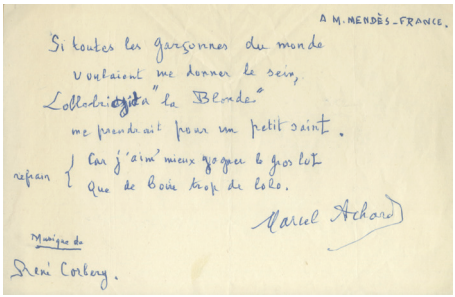
Carte autographe signée, adressée à M. Hamel (naturaliste du Pourquoi Pas?). Neuilly-sur-Seine, 10 juin 1921 ; 1 page in-12 oblongue, enveloppe timbrée jointe. « *Si vous recevez cette lettre à temps, vous pourriez venir demain matin entre 9 h. et 9 h. un quart à l'Office des Pêches, 3 Av. Octave Gréard. J'y serais avec le Lt de Vaisseau de Tournemire et vous pourriez ainsi faire connaissance.* » 600 €

41226 **FAYE** Hervé [Saint-Benoît-du-Sault, 1814 - Paris, 1902], astronome français.



Lettre autographe signée, adressée à un confrère. Paris, le 6 août 1887; 2 pages in-8°.
« ***La comète de 1821 a été découverte le 21 janvier à Paris***. *À ce moment cet astre n'avait rien de bien remarquable. Mais en février* ***elle devint visible à l'œil nu, avec une queue de 7 degrés de longueur.*** [...] *Le 5 mai,* ***elle devait être encore visible avec une lunette à l'Ile Sainte-Hélène*** *mais elle s'éloignait de plus en plus de la terre. Son orbite a été calculée par divers* astronomes. Ce qu'elle présente de remarquable, c'est une forte inclinaison de 73° sur l'écliptique. Le mouvement était rétrograde. » Belle lettre scientifique. 250 €

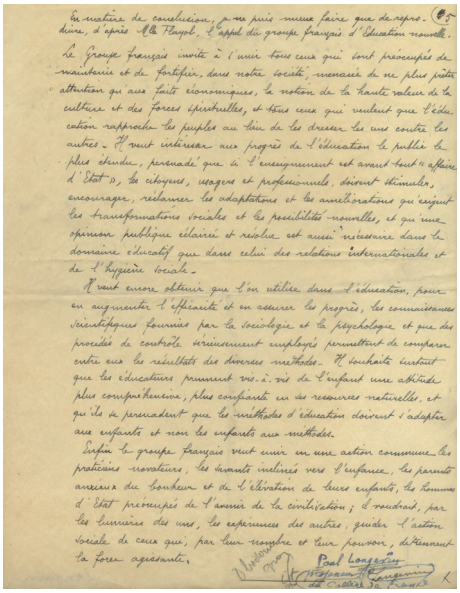
41227



[JOURNAL DES SAVANTS.]

Feuille des honoraires perçus pour rédaction d'articles dans les cahiers de juillet à décembre 1834 du Journal des Savants. 1834 ; 1 page in-folio. En marge des rédacteurs ont signé pour les quittances perçues : Silvestre de Sacy, Philippe de Girard, Daunou, Raynouard, Raoul Rochette, Cousin, Letronne, Hase, S.F. Lacroix, Garcin de Tassy, Rossignol. Bonne réunion. 130 €

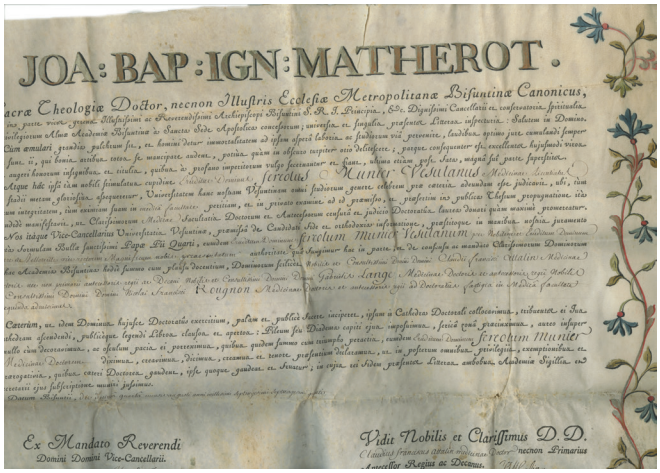
41228 **LANGEVIN** Paul [Paris, 1872 - id., 1946], physicien français.



Manuscrit autographe signé, intitulé « *Le Congrès d'éducation nouvelle de Nice* ». Sans date [1932] ; 5 pages in-4°.
Le sixième Congrès de la Ligue internationale d'éducation nouvelle s'est tenu à Nice du 29 juillet au 12 août 1932. Ce congrès a été d'une importance capitale, réunissant dix-huit cents personnes, avec la présence du ministre de l'Éducation Nationale français, M. de Monzie. « *Cette belle réunion doit appeler l'attention de note pays sur un mouvement commencé il y a onze ans à Calais où se rencontrèrent une centaine d'éducateurs animés parla conviction qu'un renouvellement des méthodes anciennes était nécessaire pour obtenir, en s'appuyant sur les résultats de l'observation de l'enfant, une meilleure préparation de celui-ci à la vie individuelle et collective dont les conditions changent, à note époque, avec une telle rapidité. L'enseignement de l'école, en particulier, exagérément verbal, réceptif et uniforme, n'est plus adapté aux besoins, si tant est qu'il l'ait jamais été.* [...] *Les principes qui unissent tous les membres de la Ligue ont été exprimés en ces termes* [...]. *L'enseignement actuel ne donne pas une véritable éducation ; il est surtout verbal et livresque, de surface plus que de fond, il tend à imposer les conceptions et la culture d'époques révolues et de civilisations disparues.* [...] *L'organisation du corps social, l'agriculture, l'industrie et le commerce, la presse et le théâtre, le cinéma, la radiodiffusion , toutes les activités de la vie collective doivent intervenir dans l'éducation et celle-ci doit se poursuivre à tous les âges de la vie, enfance, adolescence, maturité, vieillesse.* [...] *L'éducation doit développer l'esprit scientifique, l'habitude de la réflexion et de la décision personnelles, de la critique, des faits et des opinions ; elle doit mettre en garde contre es préjugés, la propagande, etc.* [...] *Il veut encore obtenir que l'on utilise dans l'éducation pour en augmenter l'efficacité et en assurer les progrès, les connaissances scientifiques fournies par la sociologie et la psychologie et que des procédés de contrôle sérieusement employés permettent de comparer entre eux les résultats des diverses méthodes.* [...] *Enfin le groupe français veut unir en une action commune les praticiens novateurs, les savants inclinés vers l'enfance, les parents anxieux du bonheur et de l'élévation de leurs enfants, , les hommes d'état préoccupés de l'avenir de la civilisation ; il voudrait, par les lumières des uns, les expériences des autres, guider l'action sociale de ceux qui, par leur nombre et leur pouvoir, détiennent la force agissante.* » 700 €

41229 **MÉDECINE.**

Diplome de médecin. 10 août 1775 ; 37 x 50 cm, sur vélin. En-tête avec lettres peintes : « *JOA : BAP / IGN : MATHEROT*».
Très beau dîplome sur vélin décoré en faveur de Fereol Munier. 450 €


JOA: BAP: IGN: MATHEROT.

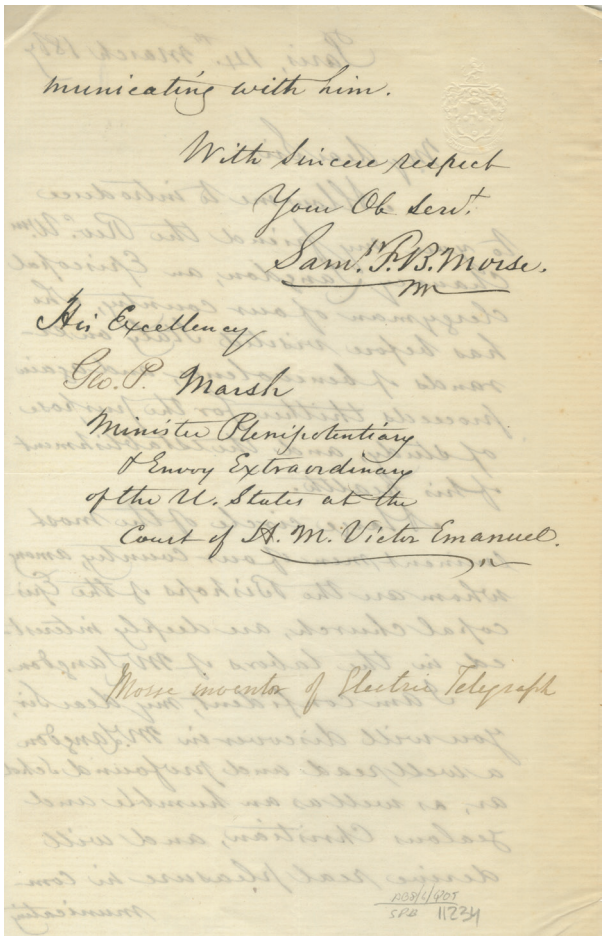
Ex Mandato Reverendi Domini Domini Vice-Cancellarii.

Vidit Nobilis et Clarissimus D.D.

41230 **MORSE** Samuel Finley Breese [Boston, 1791 - New York, 1872], peintre et physicien américain.

Lettre autographe signée adressée George P. Marsh alors dans son poste de minisitre plénipotentiaire et envoyé extraordianaire des Etats-Unis en Italie. Paris, 14 mars 1967 ; 2 pages in-8°.

Geroge Marsh a soutenu Morse pour faire reconnaitre et adopter le télégraphe électrique principalement en Europe. Il a défendu Morse et son brevet d'invention contre des tentatives de contrefaçon et rivalité en Europe.
Cette lettre va permettre de présenter le révérend Langdon, qui qui va introduire le l'eglise Epicopal protestante en Europe.
« *Allow me to introduce to you my friend the Rev. Wm Chauney Langdon , an Episcopal clergyman of our country, who has before visited Italy on errands of benevolence and again proceeds thither for the purpose of study and the establishment of his health. A large circle of the most eminent men of our country among whom are the Bishops of the Episcopal Church, are deeply interested in the labors of Mr. Langdon. I am confident, my dear Sir, you will discover in Mr. Langdon a well read and profound scholar, as well as, an humble and jealous Christian, and will derive real pleasure in communicating with him.* »


municating with him.

With sincere respect
Your Ob. Serv.t
Sam.l F.B. Morse.

His Excellency
Geo. P. Marsh
Minister Plenipotentiary
& Envoy Extraordinary
of the U. States at the
Court of H. M. Victor Emanuel.

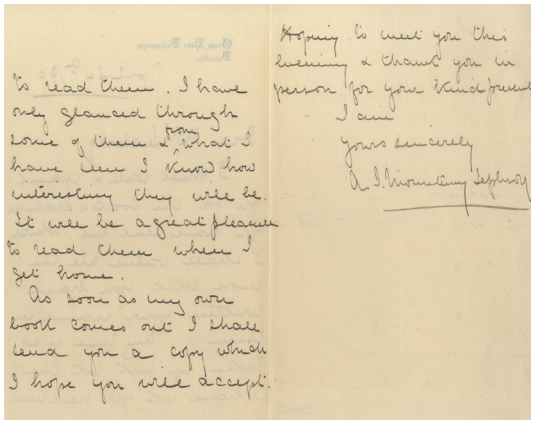
Morse inventor of Electric Telegraph

Samuel Morse présente à Georges Marsh son ami, le Révérend William Chauncey Langdon, un pasteur épiscopal américain. Il y explique que Langdon s'est déjà rendu en Italie par le passé pour des actions de bienfaisance, et qu'il y retourne cette fois pour étudier et rétablir sa santé. Morse souligne que de nombreuses figures importantes aux Etats-Unis, notamment des évêques de l'Eglise épiscopale, soutiennent les travaux de Langdon. Il affirme que Marsh trouvera en lui un homme très instruit, profondément croyant et zélé, et qu'il prendre plaisir à échanger avec lui.

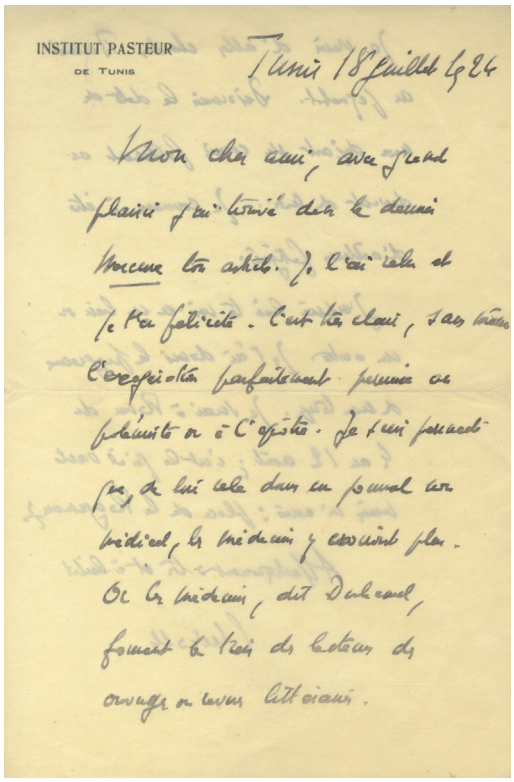
Le Révérend William Chauncey Langdon est un missionnaire épiscopal américain très actif en Europe et notamment en Italie. Il travail en étroite collaboration avec des diplomates Américains partout en Europe pour promouvoir le protestantisme. 2300 €

41231 **MOUTENEY JEPHSON** Arthur Jermy [Brentwood, Royaume-Uni, 1859 - Sunninghill, Ascot, 1908], marin marchand anglais, officier de l'armée. Il devint un aventurier et un explorateur africain, qui accompagna HM Stanley lors de l'expédition de secours Emin Pacha [il fut le seul survivant].

Lettre autographe signée, adressée à Jules Leclercq à Bruxelles. Bruxelles, 24 avril 1890 ; 2 pages 1/2 in-12, en anglais. En-tête du «*Grand Hôtel Britannique* ».
Il le remercie pour les livres et revues reçus et promet de les lire dès qu'il sera rentré chez lui. Peu commun. 250 €


to read them. I have only glanced through some of them as from what I have seen I know how interesting they will be. It will be a great pleasure to read them when I get home.
As soon as my own book comes out I shall send you a copy which I hope you will accept.
Hoping to meet you this evening & thank you in person for your kind present
I am
yours sincerely
A. J. Mounteney Jephson

41232


INSTITUT PASTEUR
DE TUNIS
Tunis 18 Juillet 1924
Mon cher ami, avec grand plaisir j'ai trouvé dans le dernier Mercure ton article. Je l'ai relu et je te félicite. C'est très clair, sans même l'érudition parfaitement permise ou polémique ou à l'apôtre. Je suis persuadé que, de lire cela dans un journal très médical, les médecins y croiront plus. Or les médecins, dit Duhamel, forment le tiers des lecteurs des ouvrages ou revues littéraires.

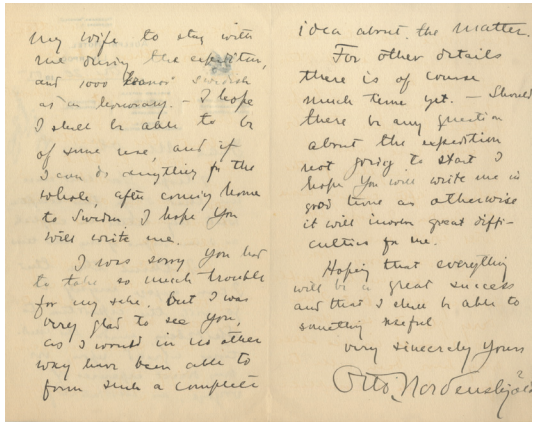
NICOLLE Charles [Rouen, 1866 - Tunis, 1936], bactériologiste français.
Lettre autographe signée Lettre autographe signée. Tunis, 18 Juillet 1924 ; 2 pages in-8°. Juste après sa prise de fonction à l'institut Pasteur de Tunis.

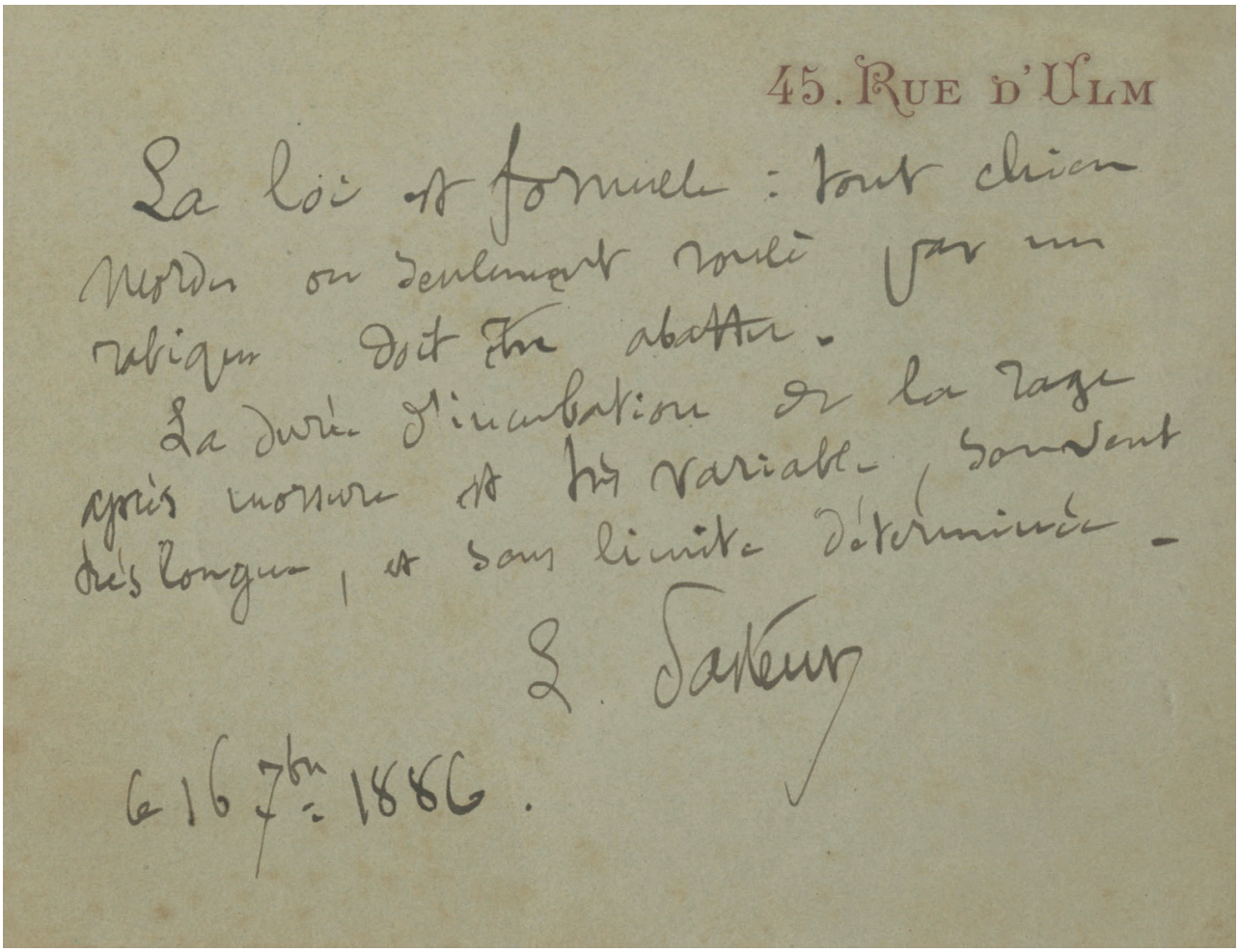
Charles Nicolle admire la clarté d'un article.

« *Mon cher ami, avec grand plaisir j'ai trouvé dans dans le dernier article Mercure* [la revue Mercure de France était une revue littéraire très importante] *ton article. Je l'ai relu et je te félicite. C'est très clair, sans même l'érudition parfaitement permise ou polémique ou à l'apôtre. Je suis persuadé que, de lire cela dans un journal très médical, les médecins y croirons plus. Or les médecins, dit Duhamel forment de tiers des lecteurs des ouvrages et revues littéraires. Je viens d'aller chercher [Burnet?] au paquebot. Désormais la date de mon départ va courir follement au devant de moi. Je commence à être d'ailleurs fatigué.*
J'espère bien te voir a un lieu ou un autre. Je t'ai donné le processus de mon temps. Je serais à Rome 4 au 12 août »
280€

41233 **NORDENSKJÖLD** Otto [Hässleby, 1869 - Göteborg, 1928], géologue, géographe et explorateur suédois.

Lettre autographe signée à M. Olivier. Adelphi Hotel Liverpool, 20 décembre 1905 ; 3 pages in-12, en anglais. Traduction française jointe.
« *Je pense donc pouvoir m'engager à accompagner l'expédition au Spitzberg, selon les conditions convenues, à savoir la prise en charge de mes frais directs de voyage, une invitation pour ma femme à rester auprès de moi pendant l'expédition et une facilité de 1000 couronnes suédoises* » 300 €


my wife to stay with me during the expedition, and 1000 kronor Swedish as an honorary. – I hope I shall be able to be of some use, and if I can do anything for the whole, after coming home to Sweden. I hope you will write me.
I was sorry you had to take so much trouble for my sake. But I was very glad to see you, as I would in no other way have been able to form such a complete idea about the matter.
For other details there is of course much time yet. – Should there be any question about the expedition not going to start I hope you will write me in good time as otherwise it will mean great difficulties for me.
Hoping that everything will be a great success and that I shall be able to something useful
very sincerely yours
Otto Nordenskjöld


45. Rue d'Ulm

La loi est formelle : tout chien mordu ou seulement roulé par un rabique doit être abattu.
La durée d'incubation de la rage après morsure est très variable, souvent très longue, et sans limite déterminée.

L. Pasteur

Villeneuve 16 7bre 1886.

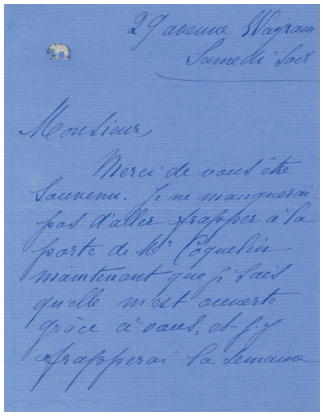
41234 **PASTEUR** Louis [Dole, 1822 - Villeneuve-l'Étang, 1895], chimiste et biologiste français.

Pièce autographe signée « *L. Pasteur* ». 16 septembre 1886 ; 1 page in-12° sur carte, avec en-tête de son. adressée « *45 rue d'Ulm* ».

Lettre sur la rage : « *La loi est formelle : tout chien mordu ou seulement roulé par un rabique doit être abattu. La durée d'incubation de la rage après morsure est très variable, souvent très longue, et sans limite déterminée.* » 4200 €

41235 **THÈBES** Mme de (Anna Victorine Savigny, dite) [Paris, 1845 - 1916], chiromancienne et voyante française.

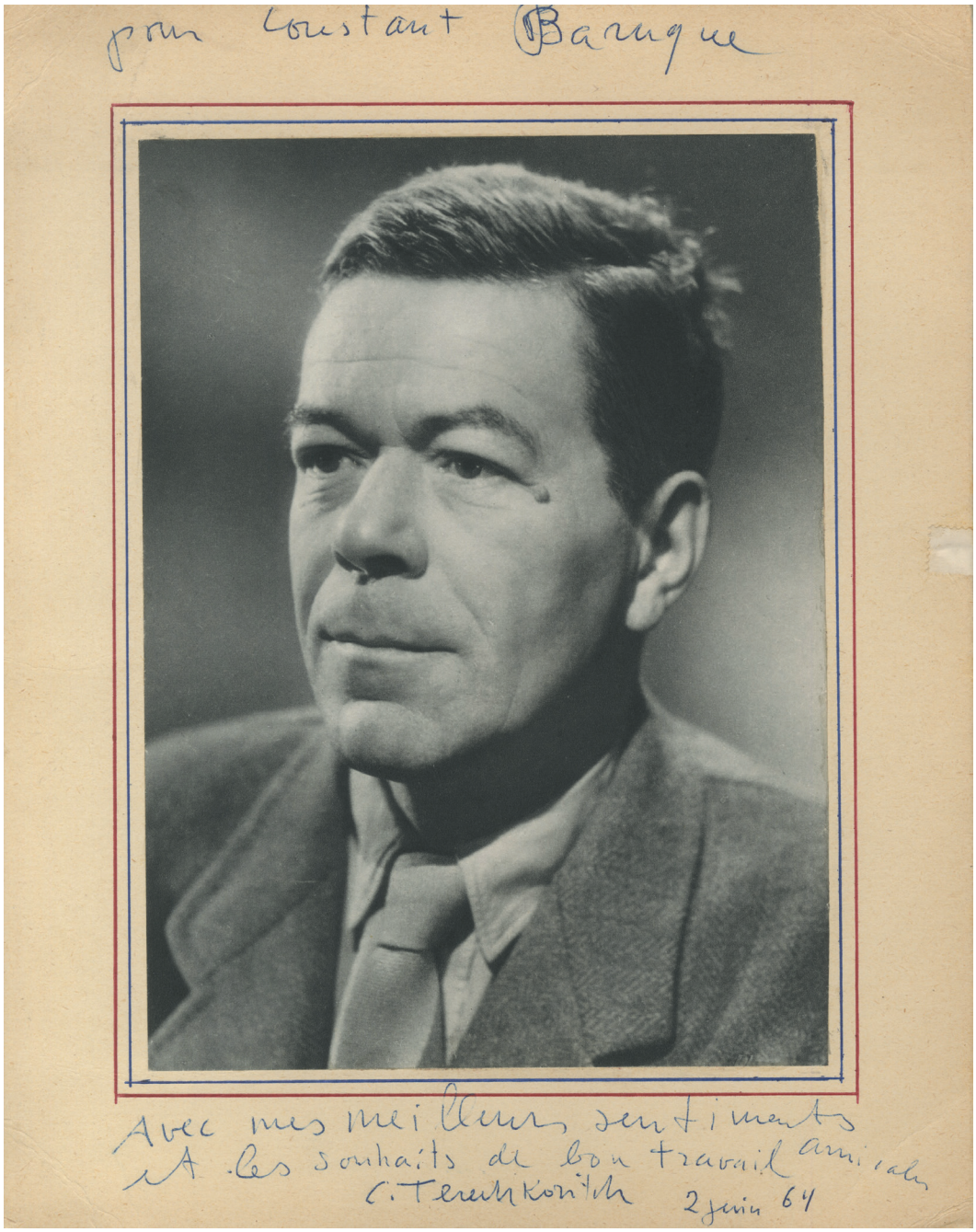
Lettre autographe signée, adressée à M. Dettelbach. « *Samedi soir* » [décembre] ; 2 pages in-8°. En-tête manuscrit du 29 avenue Wagram. « *Merci de vous être souvenu. Je ne manquerai pas d'aller frapper à la porte de M. Coquelin. Maintenant que je sais qu'elle m'est ouverte grâce à vous, et j'y frapperai la semaine de Noël. En vous priant de me rappeler au souvenir de Madame Dettelbach, veuillez agréer, avec tous mes remerciements l'expression de mes sentiments distingués. A. de Thèbes.* » 40 €


29 avenue Wagram
Samedi soir

Monsieur,

Merci de vous être souvenu. Je ne manquerai pas d'aller frapper à la porte de Mr Coquelin. Maintenant que je sais qu'elle m'est ouverte grâce à vous, et j'y frapperai la semaine

Photographies signées
-
Cinéma



Louis Touchagues réf 41266

41236 **ARAGO** Emmanuel [Estagel, 1786 - Paris, 1853], savant et homme politique français.

Photographie dédicacée. Sans date ; 16 x 11 cm (format cabinet).
«*Mes meilleurs souvenirs à M. Martin Vilain. Emm. Arago.* »
450 €

41237 **BAUËR** Gérard [Le Vésinet, 1888 - Paris, 1967], essayiste et critique français. Fils de Henry Bauër. Il est le petit-fils naturel d'Alexandre Dumas père.

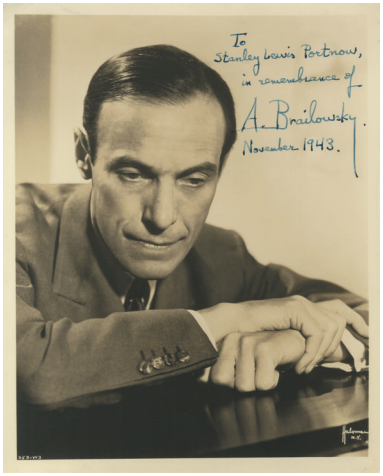
Photographie signée. 1949 ; 17 x 20,5 mm.
Photographie de Jean Clair-Guyot de l'Illustration . Beau cliché. 70 €

41238 **BELL** Marie (Marie-Jeanne Bellon, dite) [Bordeaux, 1900 - Neuilly-sur-Seine, 1985], comédienne française.

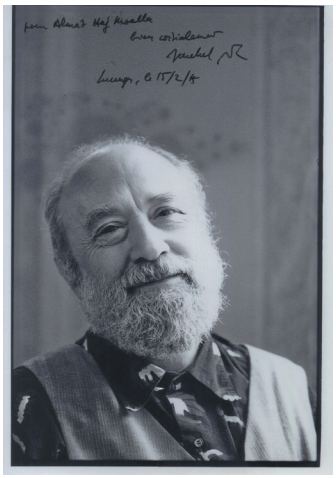
Photographie dédicacée et signée adressée à Denise Colin. Cliché des studios Harcourt, 18 x 24 cm. 30 €

41239 **BLIER** Bernard [Buenos-Aires, 1916 - Neuilly-sur-Seine, 1989], acteur français.

Photographie signée des studios Harcourt : 23,5 X 18,5 cm. Portrait de B.Blier jeune fumant la pipe. 95€



41240 **BRAILOWSKY** Alexandre [Kiev, 1896 - New York, 1976], pianiste ukrainien naturalisé français.
Photographie avec envoi autographe si
gné, adressée au psychiatre Stanley Lewis Portnow. 1943 ; 25,5 X 20,5 cm. « To Stanley Lewis Portnow in remembrance of A. Brailowsky. November 1943. » Photographie de Haloman N.Y. 480 €

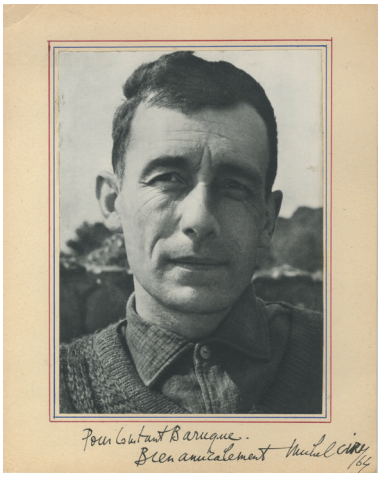


41241 **BUTOR** Michel [Mons-en-Barœul, 1926 - Contamine-sur-Arve, 2016], poète, romancier, essayiste, critique d'art et traducteur français.

Grande photographie dédicacée. Lucinges, 15 février 2015 ; 28 X 19 cm.
Très belle photographie. 250 €

41242 **CHEVALIER** Maurice [Paris, 1888 - id., 1972], chansonnier français.

Photographie dédicacée et signée. Maurice Chevalier est souriant et porte son celèbre canotier. 100 €



41243 **CIRY** Michel [né à La Baule en 1919], peintre français.

Photographie signée, adressée au peintre Constant Baruque. 1964 ; 138 X 190 mm. Dédicace sous la photographie : « *Pour Constant Baruque. Bien amicalement Michel Ciry /64* ». Fiche biographique jointe. Rare. 220 €

41244 **DARRIEUX** Danielle [Bordeaux, 1917 - Bois-le-Roi, 2017], actrice française.

Photographie dédicacée et signée, adressée à Denise Colin. Cliché des studios Harcourt, 18 x 24 cm. 80€

41245 **DARY** René (Anatole Clément Mary, dit) [Paris, 1905 - Marseille, 1974], acteur français.

Photographie dédicacée et signée, adressée à Denise (Colin ?). Cliché des studio Carlet, 17 x 22,5 cm. 30 €

41246 **DEHELLY** Suzanne [paris,], actrice et chanteuse française.

Photographie signée et dédicacée, adressée à Alban Derroja. Cliché des studios Harcourt, 10 x 14,5 cm. 30 €

41247 **DESMAREST** Sophie [Paris,1922-2012 Paris], actrice et tapissière, décoratrice française.

Photographie dédicacée et signée adressée à Mme Denise Colin. Photo du studio Harcourt, 18,5 x 24,5 cm. Sophie Desmarest est jeune actrice à l'époque de la photo. 50 €

41248 **GAUTHIER** Jacqueline [Paris, 7/10/1921 - Paris, 18/09/1982], actrice française.

Photographie dédicacée et signée adressée à Denise Colin. Cliché des studios Harcourt : 18 x 24 cm. 30 €

41249 **HIRIGOYEN** Rudy [Mendionde, 1919 - Paris, 2000], chanteur lyrique français.

Photographie dédicacée et signée. Cliché en noir et blanc, studio Hélène Lapaille de Bruxelles, 10,4 x 15 cm. 20 €

41250 **LAMOUREUX** Robert [né à Paris en, 1920 - , 2012], acteur, auteur dramatique, réalisateur, et scénariste français.

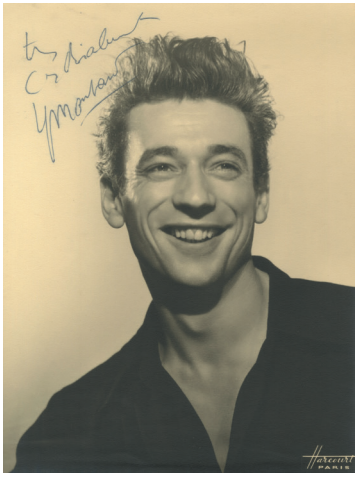
Photographie signée des studios Harcourt. 18 x 24 cm. Portrait de Lamoureux jeune. 45 €

41251 **MARQUET** Mary [Saint-Pétersbourg, 1895 - Paris, 1979], actrice française.

Ensemble de 4 photographies dédicacées adressées à Lina Wolf dans différents rôles. Clichés de Gaston et Lucien Manuel, service de presse de la société d'art. « *Pour ma chère Lina dont l'amitié est aussi vieille que cette photo !... Plus même*! » 40 €

41252 **MEURISSE** Paul [Dunkerque, 1912 - Paris, 1979], acteur français.
Photographie signée .Cliché des studios Harcourt, 18 x 24 cm. 30 €

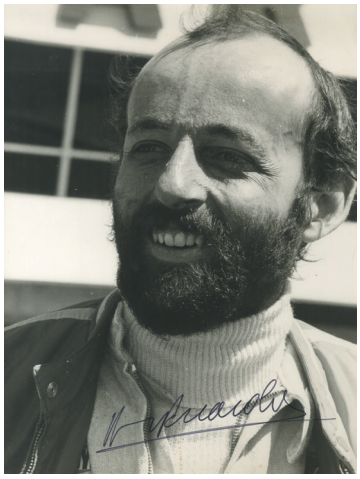
41253 MITCHELL Edgar D. [Hereford, Texas, 1930 - West Palm Beach, Floride., 2016], astronaute américain.
Photographie en couleur dédicacée. 20,4 x 25,5 cm.
Photographie de la NASA montrant E. Mitchell sur la Lune à gauche du drapeau Americain planté sur la surface lunaire. « *Edgar Mitchell 6th man to walk on the moon Apollo 14* ». 400 €



41254 **MONTANT YVES** [Italie, 13/10/1921 - Senlis, 9/11/1991], acteur et chanteur.
Photographie signée. Cliché des studios Harcourt, 18 x 24 cm. Belle photo de Montant jeune et souriant. 160 €

41255 **NOËL NOËL** (Lucien Noël, dit) [Paris, 1897 - Nice, 1989], acteur, scénariste et réalisateur français.
Photographie signée des studios Harcourt. 18 x 24 cm. 30 €

41256 **PASCAL** Gisèle [Cannes,1921-2007 Nîmes], actrice française.
Photographie dédicacée et signée. Cliché du studio Harcourt, 18,5 x 24,5 cm.
15 €



41257 **PESCAROLO** Henri [Montfermeil,], Pilote automobile - Patron d'écurie de course auto français.
Photographie signée du Célèbre pilote de voiture de course. Photographie signée en noir et blanc, 18 x 24 cm. 60 €

41258 **Photographies de Chanteuses lyriques**

Ensemble de 70 photographies de chanteuses, la plupart signées ou dédicacées.
-Micheline Sanders avec une las accompagnant sa photo, également photos et LAS de Orianna Santunione, Régina Sarfati, Suzanne Sarroca, Astrid Schirmer, Anne sophie Schmidt, Gerda Schreyer, Georgette Simon, Laura Smithson, Diana Sonerio, Harriet Strasy,
Cheryl Studer, Michico Sunahara, Michèle Sylva, Elisabeth Szmytka, Patricia Schuman, Andrée Cador, Amy Shuard, Irène Sicot, Nadine Sautereau. 30 €

41259 **Photographies de Chanteuses Lyriques**

Ensemble de 43 photographies, la plupart signées et dédicacées et 7 lettres autographes signées de remerciements ou mots qui accompagnent la photo demandée.
Photos : Anna Russel, Consuelo Rubio, Maria Roy, Gabriell Ross, Louise Rollin, Lise Rolland, Margherita RobertiHuguette Riviere, Jeanne Rinella, Dominique Rika, Colette Riedinger, Dany Richard, Janine Ribot, Louise Renkin, Helène Regelly, Eugenie Ratti, Alice Rambert.
30€

41260 **PRINTEMPS** Yvonne (Yvonne Wigniolle, dite) [Ermont-Eaubonne, 1894 - Neuilly-sur-Seine, 1977], actrice et chanteuse française.

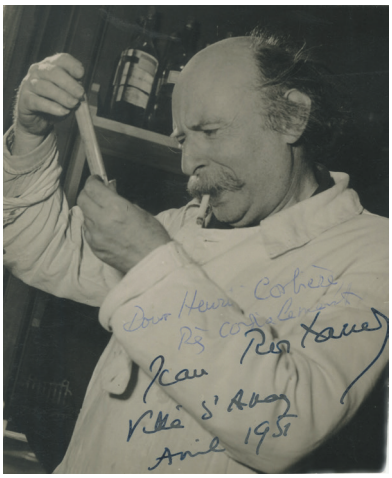
Photographie signée et datée 1944. Cliché des studios Harcourt, 18 x 24 cm.
90€

41261 **RAYNAUD** Fernand [Clermont-Ferrand, 1926 - Riom, 1975], artiste de variétés et acteur fantaisiste français.

Photographie en noir et blanc dédicacée et signée, adressée à Jean Bernard Ebé. F.Raynaud est en train de faire des dédicaces au milieu d'une foule de fans.
95 €

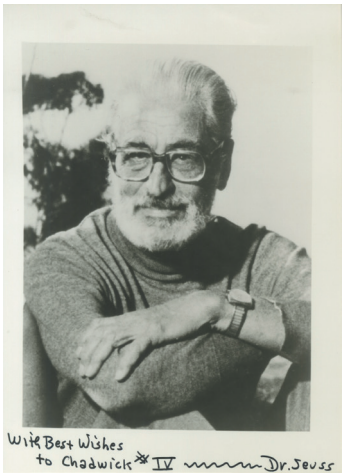
41262 **ROGER** Germaine [Marseille,], chanteuse d'opéra française.

Photographie signée. Cliché des studios Harcourt, 18,5 x 24,5 cm. 50 €



41263 **ROSTAND** Jean [Paris, 1894 - Ville-d'Avray, 1977], biologiste et écrivain français.

Photographie avec envoi autographe signé, adressée à Henri Corbière. Photographie de Pierre Auradon. 29 avril 1951 ; 11,7 x 14,3 cm. « *Pour Henri Corbière, très cordialement, Jean Rostand. Ville d'Avray avril 1951* ». Henri Corbière [1888 - 1980], était un journaliste et critique français. 350 €

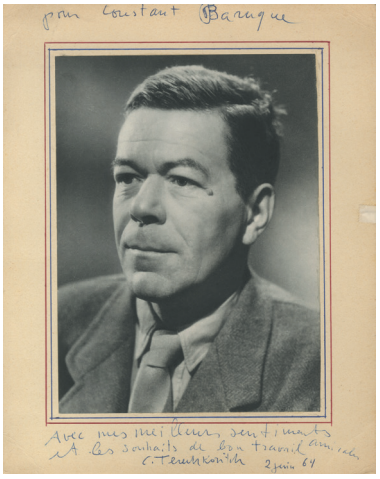


41264 **SEUSS GEISEL** Theodor [Springfield, Massachusetts, 1904 - La Jolla, California, 1991], écrivain et dessinateur américain.

Photographie dédicacée. 13 x 18 cm. Photographie (retirage) en noir et blanc le représentant bras croisés « *With Best wishes to Chadwick # IV, Dr Seuss* »
250 €

41265 **SIHANOUK** Norodom [Phnom Penh, Cambodge, 1922 - Pékin, 2012], roi du Cambodge.

Photographie du studio Harcourt, dédicacée à l'actrice Jeannette Batti [1925-2011]. [1946] ; 24 x 18 cm ; photographie signée par le studio Harcourt, avec le portfolio de la maison Harcourt.
« *À vous adorable Jeannette. Ce souvenir de votre fervent admirateur, N. Sihanouk. Paris, 22 juin 1946.* »
Cette photographie a été dédicacée à l'actrice durant son séjour à Paris en 1946. Il rencontra à cette occasion le général de Gaulle. Les archives du roi ont brûlées dans le palais Royal lors de l'arrivée des Khmers rouges. 550 €



41266 **TOUCHAGUES** Louis [Saint-Cyr-au-Mont d'Or, Rhône, 1893 - Paris, 1974], peintre français.

Photographie signée, adressée au peintre Constant Baruque. 13,8 x 19 cm. Photographie en buste, dédicacée sous la photographie : « *Pour Constant Baruque, ce souvenir de Paris avec ma plus confraternelle cordialité, Touchagues*». Fiche biographique jointe. Rare. 300 €

41267 **TRENET** Charles [Narbonne, 1913 - Créteil, 2001], chanteur français.

Photographie colorisée, dédicacée et signée, 1941. Photo Roger Kahan.10,5 x 14,5 cm. 200€

41268 **VANEL** Charles [Rennes, 1892 - Cannes, 1989], acteur et réalisateur français.

Photographie signée. Charles. Vanel est photographiée avec une casquette de marin et fumant la pipe. 18 x 24 cm. 70 €

41269 **WARNER NÉE EICHELBERGER** Joan [, 9 /11/1912 - , 02/05/2002], Danseuse Américaine.

Photographie dédicacée et signée (1937) . Très belle photographie en noir et blanc des studios Intran. 13 x 18 cm. Joan Warner est représentée en robe de soirée et des grandes plumes blanches. 80 €

Consultez notre site internet :
Autographe.com

pour encore plus d'autographes.

A très vite,

Alizée Raux

Galerie ARTS ET AUTOGRAPHES

9 rue de l'Odéon
75006 PARIS
Tél.: 01 43 25 60 48
Contact@autographe.com

Galerie ouverte du mardi au samedi inclus
De 11 h à 12 h 30 et 14 h à 18 h.

Métro Odéon
Parkings à proximité

Conditions de vente

Tous les documents proposés à la vente dans ce catalogue et sur notre site internet sont des originaux.
Les prix indiqués sont en euros.
Pour effectuer une commande, vous devez être majeur (plus de 18 ans), demander par courriel la réservation de l'autographe. Dès réception de notre réponse (sous 24 heures) vous recevez l'accord de réservation. Le port recommandé et l'emballage de protection pour un envoi standart sont facturés forfaitairement 10 euros.
Toute commande passée par téléphone ou courriel devra être confirmée par écrit avec son règlement, sous trois jours ; passé ce délai, nous ne garantissons plus la réservation du document et en donnons la priorité au client suivant. Nous n'avons qu'une seule pièce de chaque numéro à la vente. Tous les documents sont en bon état et sont garantis authentiques. Les documents voyagent aux risques des acheteurs, il est bon de prendre une assurance.

CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ

Sur votre demande, nous établissons, pour les pièces de plus de 150 euros, un certificat d'authenticité engageant notre responsabilité. Nos factures tiennent également lieu de certificat de garantie.
Une facture vous sera délivrée. Nous acceptons le règlement des sommes dues par chèques libellés au nom de "ARTS ET AUTOGRAPHES" en notre qualité de membre d'un centre de gestion agréé par l'administration fiscale. L'expédition des documents pour la France se fait le lendemain de la réception de votre règlement.

COMMANDE ÉTRANGER

Exportations : Pour tout document expédié à l'étranger, nous demandons un certificat de sortie de bien culturel aux Archives de France ou à la Direction du Livre puis à la Douane (formalités légales et obligatoires dont la durée totale peut prendre 4 mois !) Envoi en recommandé ou par Chronopost international ou la Fedex avec étiquette de douane. Les frais de transitaires pour exporter hors de la zone CEE se montent à 90 euros par document. Aucun frais pour la zone CEE. Les eurochèques, les virements de la zone hors CEE sont à majorer de 17 euros (frais bancaires perçus par notre banque).

EXPÉRIENCE

Depuis 45 ans nous avons eu entre les mains de nombreux documents autographes signés par toutes sortes de personnalités. Les études que nous avons menées sur les papiers et les encres nous permettent ainsi de pouvoir expertiser les documents qui nous sont présentés. Nous avons pu collecter au fil des ans de nombreuses références photographiques d'écritures qui nous servent de support pour nos expertises. Ces références très importantes nous servent quasiment tous les jours pour expertiser, analyser et estimer les documents que l'on nous confie à la vente.

Catalogue conçu par Alizée Raux ©janvier 2025
Toute autre utilisation, reproduction, diffusion, publication ou retransmission du contenu sous quelle que forme que ce soit est strictement interdite sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur.